Au Sacré-Coeur

Partie de cartes de la chorale

La partie de cartes organisée par la chorale fut un réel succès dimanche dernier.

1er prix et "pool": M. J. Gagnon (161 points).

2ème prix: M. L. Bawldic (152 points).

Prix d'entrée: M. L. Bawldic.

Le comité d'organisation était composé de M. Ludovic Patenaude, président, Mlle Jeanne d'Arc Joyal, vice-présidente, et de Mlle Alberte Blanchard, secrétaire.

Programme récréatif

Le programme récréatif fut des plus intéressants. Les membres de la chorale tous costumés représentaient une scène canadienne. Ils chantèrent nos vieilles chansons qui furent longuement applaudies. L'auditoire rappela même les artistes qui exécutèrent avec entrain bon nombre de chansons canadiennes.

M. Albert Rhéaume agissait comme maître de cérémonies.

Le directeur de la chorale, M. B. Léveillé, et le président, M. L. Patenaude, contribuèrent grandement à mettre de la vie dans l'exécution du programme. Le décor était de bon goût et la mise en scène parfaite. Le chant exécuté avec art fut grandement apprécié. Mme A.-H. Côté était au piano.

Nos félicitations et nos remerciements aux membres de la chorale et à ses directeurs qui une fois encore ont donné le ton...

Décès

Le mardi 26 octobre, à 8 h. 15, le service de Mme Suzanne Sirois fut chanté par le R. P. I. Desautels, O.M.I., vicaire. La défunte était la mère de Mme Julia Black. Nous offrons à cette dernière nos plus vives sympathies. R.I.P.

* * *

Le R. P. Denys Jubinville, O. M.I., curé, prêche cette semaine la retraite paroissiale à St-Lupicin. Nous lui souhaitons bon succès dans sa tournée apostolique.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Comeau	6	3	739
Carignan	6	3	689
Les jeunes	5	4	709
Lalonde	5	4	597
Blanchard	3	6	597
Frey	2	7	609

Hautes 3 parties individuelles—Alice Comeau, 533; Gordon Sturtridge, 507.

Haute partie simple—Alice Comeau, 225; Maurice Lacroix, 227.

Hautes 3 parties d'équipe—Equipe Comeau, 2308.

Haute partie d'équipe—Equipe Comeau, 824.

PETITE NOTE

Mlle Yvonne Lavergne, fille de Mme G. Lavergne, de 869, avenue Fleet, est partie le samedi 16 octobre pour un voyage aux Etats-Unis. Elle s'arrêtera à St-Paul, Minneapolis et Chicago, et elle passera deux semaines en visite chez sa soeur qui réside à St-Louis, Missouri. Elle sera de retour dans une quinzaine.

Petites Annonces

ON DEMANDE — Un homme et une femme mariés, ayant expérience sur ferme mixte, pour l'hiver. Commodités modernes, laveuse électrique. Famille de 2 seulement. S'adresser à **M. Ed. Laurent, Alida, Sask.** 27P.

A LOUER—3 chambres meublées, nouvellement décorées. Salle de bain. S'adresser **à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 27P.

A VENDRE—100 poules Leghorn, 1 an, de première qualité, $80.00. S'adresser à **Boite 563, La Liberté et le Patriote.** 27P.

A VENDRE — Maison "duplex" ainsi qu'ameublement de deux chambres; batterie de cuisine complète; manteaux de chat (racoon); bicyclette pour garçons. S'adresser **à 524, rue Aulneau, St-Boniface.**

FERMES A VENDRE

A Elie ou à St-Eustache—240 acres, en culture, bonne maison, etc., sur grand chemin. $26.25 l'acre. Bon paiement comptant, balance facile.

A Baie St-Paul — St-Eustache, sur grand chemin (Portage) et rivière Assiniboine. 225 acres, en culture; bonne maison, etc. Bonne eau. Occasion. $25.00 l'acre. Bon paiement comptant balance facile.

A La Salle—[illegible] milles au sud: 240 acres en culture. Avec bâtisses. $30.00 l'acre. Bon paiement comptant, balance facile.

A Ste-Anne—Au centre du village et sur rivière Seine. 17 acres, avec bonne maison de 6 chambres; lumière et pouvoir électrique; puits artésien. Bonne écurie. $3,200.00. On considérera toute offre.

Achetez avant la hausse des prix et avant que les étrangers envahissent nos paroisses. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.** 27C.

Candidat de la C.C.F.



Le maire de Portage la Prairie, **M. H. A. Ireland,** a été choisi comme candidat de la C.C.F. pour la prochaine élection provinciale complémentaire qui sera tenue dans le district électoral de Portage la Prairie, le 18 novembre.

A Brandon, c'est le Dr Dwight L. Johnson, vétéran de la Grande Guerre et diplômé en médecine de l'Université du Manitoba, qui briguera les suffrages pour la C.C.F.

Causerie de M. H. Caron sur Massenet

Massenet, compositeur français d'une inspiration originale, tantôt pathétique, tantôt poétique et rêveuse, qui a écrit des oratorios, des opéras, l'auteur de Manson, etc. Massenet, sa vie, ses oeuvres, tel fut le sujet d'une charmante causerie donnée par M. Henri Caron, le mardi 19 octobre aux professeurs de français au Women's University Club. M. Caron, maître de chapelle à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, sut capter son auditoire par les termes faciles à comprendre qu'il sut employer devant des personnes de langue anglaise vivement intéressées à entendre du français.

Le conférencier fut présenté par M. Godias Brunet, président de ce cercle de professeurs de français. Mlle Utting fit les remerciements d'usage.

TCHOUNGKING — Le généralissime Tchiang-Kai-chek, président de la Chine, a nommé deux chefs communistes, les généraux Chou En-Lai et Toung Pi-Wou, membres d'un comité de 60 personnes choisies pour jeter les bases d'un gouvernement constitutionnel.

Oeuvres de guerre des Français de la Prairie

Voici quelques renseignements qui intéresseront les personnes qui désirent expédier des colis à la France Métropolitaine. Nous ne pouvons rien envoyer dans les "zones interdites", car celles-ci varient souvent. D'une manière générale sont "zones interdites" toutes les régions côtières de France sur une profondeur de 3 kilomètres, ainsi que les zones frontières, sur la même profondeur, comme celle qui sépare la France de l'Espagne. D'autre part, les départements du Nord et du Pas de Calais, ainsi que l'Alsace et la Lorraine sont "zones interdites".

Sur **La Liberté et le Patriote** du 6 octobre dernier, nous avons donné un aperçu de ce qui peut être envoyé comme colis. Nous allons le résumer ici pour les personnes qui ne l'ont pas vu et qui désirent ces renseignements. On ne peut expédier au maximum qu'un colis par destinataire comme suit: 1 colis de 1 kilogramme (environ deux livres) toutes les deux semaines, au prix de (10 shilling, 6 pence) $2.35, ou 1 colis de 3 kilogrammes toutes les 6 semaines, prix $5.92, ou enfin 1 colis de 5 kilogrammes toutes les 10 semaines. Les prix donnés ici sont pour des sardines. Cependant l'Office du Colis Familial (3, St. James Square, London) se réserve de modifier la composition des colis selon les circonstances.

Il suffit d'envoyer le montant de la commande par chèque ou mandat postal avec le feuillet imprimé à l'Office du Colis Familial. Nous avons ici de ces imprimés; adressez-vous aux Oeuvres de Guerre, Boite Postale 601, Winnipeg, pour vous en procurer, ou à Mme Antoine Griveau, secrétaire des Oeuvres de Guerre, 212, rue Horace, Norwood. Nous vous en enverrons avec plaisir. Cependant, nous n'avons pas l'autorisation de recevoir les montants des commandes: il faut les envoyer directement à Londres. Les imprimés doivent être remplis entièrement à l'encre et bien lisiblement, par les expéditeurs, à raison d'un imprimé par colis. La partie en haut et à droite de ces imprimés sera collée sur le colis qui sera expédié de Lisbonne en France. Ainsi cela permet au bénéficiaire de reconnaître l'écriture de son parent ou ami qui est obligé de rester anonyme.

Il serait bien plus commode de confectionner soi-même le menu ou le contenant d'une bonne boite de vivres, de friandises et de pouvoir l'envoyer directement à une chère maman qu'il nous fait peine de s'imaginer dans la misère, ou à un autre parent ou ami dont le sort aussi nous inquiète. Ce jour viendra peut-être avant trop longtemps, espérons-le. En attendant nous ne pouvons que nous conformer aux règlements des seules organisations qui en ce moment s'occupent de ces envois.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

Fédération des Femmes Canadiennes - françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération eut lieu mercredi dernier, à 2 h. 45, à la salle Notre-Dame, 210, rue Masson.

A cette assemblée, il fut décidé que la messe annuelle chantée chaque année le 11 novembre pour nos soldats, serait célébrée cette année en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Tous les membres sont priés d'être fidèles à se rendre prier pour ces chers disparus.

* * *

Mme J.-E. Cossette, suite 3, Frances Apts., recevait le mardi 26 octobre, les membres de l'exécutif pour leur assemblée. Un après-midi très occupé y fut passé.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Fédération française du Manitoba

Pour répondre au désir d'union des Français, toutes leurs Sociétés ont résolu de former une fédération dont le comité est composé des présidents de chaque groupe. Son but est de coordonner les efforts de tous pour venir en aide aux victimes françaises du conflit mondial et aux forces françaises et ainsi hâter la victoire en participant aux efforts de guerre des Alliés.

A sa première réunion qui eut lieu le 16 octobre, M. J.-O. Callède a été élu président; M. P. Simonot, vice-président et M. F. Chabalier, secrétaire. Les autres membres de ce comité sont: Mmes J.-B. Burgoyne, P. Boutal S. Etsell et MM. P. Fontaine et C. Teillet.

Les sociétés représentées dans cette Fédération sont les suivantes: l'Union Nationale Française; la France Combattante; les Réservistes Français; les Dames Auxiliaires; les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie et les Jeunes Filles de France.

Communiqué.

Les Soeurs Grises de St-Boniface

[Suite de la troisième page]

comme elle se fit une autre fois, du 30 octobre au 7 novembre 1843, jours des élections des officières de la future Communauté qui deviendra aussitôt autonome presque, aux termes de l'article 6 du Règlement rédigé par Mgr l'Evêque de Montréal: Chaque nouvelle communauté devra être canoniquement érigée par l'Evêque, qui donnera à ce sujet un mandement particulier et observera les formules d'usage. Elles seront toutes indépendantes les unes des autres, pour le spirituel, comme pour le temporel, et auront droit de se recruter en établissant des noviciats".

La première Supérieure de la fondation de St-Boniface élue le 7 novembre 1943, pour cinq ans, fut la Soeur Marie-Louise Valade, ci-devant dépositaire, âgée de 34 ans et 10 mois, comme l'indiquent les minutes de cette assemblée.

On nous pardonnera tous ces détails et toutes ces précisions qui aident à expliquer certaines divergences de dates, chez ceux qui ont écrit livres, brochures ou conférences sur les débuts des Soeurs Grises dans l'Ouest. Après cent ans d'existence, il devient très important, ce nous semble, de fixer,—les archives sont les documents autorisés pour cela,—les origines d'une fondation selon la vérité historique.

Réunion mensuelle de la France Combattante

Notre cercle tenait sa réunion mensuelle le lundi 18 octobre en la salle du Cercle Ouvrier. Notre président démissionnaire, M. Robert Joberty, étant de passage à Winnipeg, assistait à la réunion. Il nous causa quelques instants sur les raisons de sa démission. Il est directeur de l'aéroport de Régina (service civil) et il occupera ce poste jusqu'à la fin des hostilités. Il nous remercie pour la bonne entente qui n'a cessé de régner parmi nous, du dévouement de chacun, et de la collaboration désintéressée de tous.

L'assemblée proclama M. Pierre Simonot président de notre Cercle. Ce dernier nous remercia de la confiance que lui ont témoignée ses compatriotes et les assura qu'il fera tout son possible pour être digne de la tâche qui lui est confiée.

Contrairement à ce que pensaient certains Français, "France Combattante" subsiste toujours, malgré la formation du "Comité National Français de la Libération" et continuera d'exister longtemps après la fin des hostilités, nous a dit le représentant de la France, M. le Commandant G. Bonneau.

Elle représente ceux qui, aux heures sombres de 1940, n'ont pas désespéré de la France. Ceux qui au cri de ralliement du général de Gaulle, "La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre" se sont groupés sous l'étendard de la croix de Lorraine et espéré en sa libération future. L'aurore de la Victoire embrase l'horizon. Puisse la Providence faire qu'elle soit rapide et totale et que les peuples opprimés recouvrent leur liberté, et en particulier notre chère France.

Le secrétaire.

Société des Can. françaises du Manitoba

La prochaine réunion de novembre sera suivie d'une partie de cartes à laquelle toutes les dames ou les demoiselles qui aiment les cartes, sont cordialement invitées. On y jouera le whist et le bridge. Des prix seront donnés aux gagnants de l'une et de l'autre partie.

Le Fonds de Secours pour la Belgique

Les paroissiens de l'église du Sacré-Coeur des Belges, de concert avec la succursale montréalaise du "Belgium War Relief Fund" ont fondé une société nommée: "Le Fonds de Secours pour la Belgique".

Des réunions ont lieu à l'église de la paroisse belge de St-Boniface et les élections tenues récemment ont remporté les résultats suivants:

Président d'honneur: le R.P. Pierre, O.M. Cap., curé; présidente: Mme J. Deprés; 1ère vice-présidente: Mme C. Clements; 2e vice-présidente: Mlle J. Pauwels; trésorière: Mme L. Bouchet; secrétaire: Mlle M. J. De Speigeleer; secrétaire sociale: Mlle C. Léonard.

Exécutif: Mmes W. Gordon, J. Pynoo, O. Chaput et Mlle E. Rodts. Les membres sont: Mmes J. De Speigeleer, A. Baudry, R. De Cuyper, A. Decloux, P. Mikalchuk, Wilbur Van Wallaghem, F. Dubois et Mlle R. Rodts.

Des réunions générales auront lieu tous les premiers vendredi de chaque mois à l'église du Sacré-Coeur, de la paroisse belge, rue Plinquet, St-Boniface.

Un comité chargé de l'achat et de la distribution de la laine et celui du service des rafraichissements ont été formés et voici le nom de celles qui en font partie:

Comité de laine, division de Tuxedo: Mme Wilbur Van Wallaghem, responsable.

Comité de laine, division de St-Boniface: Mme A. Baudry, responsable. Les autres membres sont: Mmes J. De Speigeleer, P. Mikalchuk et A. Decloux.

Comité des rafraichissements, division de St-Boniface: Mme J. Pynoo, responsable avec Mmes A. Chaput, W. Gordon et Mlle G. Chaput comme membres.

Des réunions ont lieu au Club Belge, avenue Provencher, tous les mercredi après-midi, de 2 à 5 heures.

Nous désirons remercier bien sincèrement les citoyens de Tuxedo et Charleswood pour leur généreuse contribution; ceux de St. Catharines, Ont., qui ont eu la bienveillance de nous faire parvenir des objets tricotés. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de notre quête récente.

LONDRES. — Le navire-hôpital britannique "Newfoundland" a été coulé au large de Salerne le 13 septembre par suite d'"attaques délibérées" des bombardiers allemands, et 23 personnes ont perdu la vie.

NOTRE FEUILLETON

LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

NUMERO 14

— Et vous avez raison... Lorsque j'aidais, le soir, mon père, j'ai été frappée souvent des misères morales qu'entraine une séparation ou un divorce. Aussi ne saurais-je trop vous recommander de réfléchir longuement avant de prendre une décision d'où peut dépendre le bonheur de toute votre vie.

Mony entrait en trombe à ce moment:

— Le déjeuner de Moiselle refroidit! annonça-t-il de la part de Peyronna.

— Oh! pardonnez-moi, murmura Mme Simorre, quand on parle de soi, on oublie les besoins des autres!

... Tout en croquant ses tartines beurrées, Françoise—le coeur encore meurtri de l'inqualifiable sortie de Mme Marcos—songeait à l'entretien qu'elle venait d'avoir avec Guillemette et qui la lui avait montrée toute différente de ce qu'elle imaginait.

Sous l'apparence superficielle, y avait-il donc une femme qui souffrait de se débattre entre deux influences contraires, et à laquelle on pouvait encore faire entendre la voix du devoir?

— Pourquoi l'avais-je jugée autrement? pensa-t-elle. Sans doute parce que, pour l'observer, je n'avais pas pris les yeux de l'amour. Les miens me font rarement voir juste.

Elle croyait qu'après cette échappée de confidences, la jeune femme se rapprocherait d'elle. Il n'en fut rien. Elle semblait au contraire la fuir, et, de nouveau, reprenait ses habitudes mondaines. Regrettait-elle les aveux qu'elle n'avait pu retenir? Et voulait-elle donner le change à celle devant qui, un instant, elle s'était épanchée?

Françoise dut donc se confiner dans ses fonctions d'infirmière et de promeneuse, sourire aux enfants, causer joyeusement avec eux, alors que tout en elle saignait à la pensée que le mariage de Raymond se célébrerait en octobre. Peyronna le lui avait dit. Elle souffrait, par avance, des désillusions qui guettaient le jeune officier, des souffrances de coeur que lui infligerait cette égoïste qui ne l'épousait que pour sa fortune.

Si elle avait pu, elle serait partie pour ne pas assister à ce naufrage, mais lorsqu'elle avait exprimé son désir à l'abbé Versannes, il lui avait répondu:

— Votre devoir est ici. Seriez-vous lâche devant lui?

Le mot seul lui faisait horreur. Elle resta donc, essayant de ne plus penser à cette injustice du sort qui donnait à une autre, pour qu'elle le brisât, le bonheur qu'elle eût si jalousement défendu contre les heurts brutaux... .

... Un matin, Sylviane, toujours brusque et encore plus pressée depuis qu'elle appartenait à l'Hospitalité de Lourdes, entra en coup de vent dans la chambre des enfants.

— Vous avez connu Alix de Merzanges, Hervier? demanda-t-elle à brûle-pourpoint. Aviez-vous de la sympathie pour elle?

Françoise, prise de court, hésita un instant. Elle répondit enfin:

— Je ne la connaissais pas beaucoup, mais je me souviens qu'elle avait beaucoup de goût, que personne mieux qu'elle ne disposait les fleurs au dispensaire. Elle donnait un air de fête à notre petite salle ripolinée.

— C'est bien ce que je pensais, coupa Mlle Léviste. Une princesse dont on ne peut espérer qu'elle s'abaissera aux travaux des simples mortels... Raymond fait une bêtise en l'épousant, et je crois qu'il aurait déjà rompu si elle avait une grosse fortune, mais elle n'a pas de dot... Alors, il se croit obligé de marcher... et il sera malheureux...

— Moi, je ne l'aime pas, cette demoiselle! déclara Mony qui, le nez en l'air, écoutait les paroles échangées. J'aurais bien mieux aimé que parrain épousât Moiselle.

— Oui, moi aussi, je l'aurais mieux aimé, affirma Binette, écho toujours fidèle de son frère.

Mlle de Rozelin était devenue très pâle; Sylviane s'en aperçut, et, une fois de plus, rompit les chiens:

— Dans la vie, déclara-t-elle, rien ne se passe comme on avait cru!

Et elle gagna la porte.

Dans la journée, elle revint, mais, cette fois, sur la petite terrasse au Midi où Binette était étendue près de son infirmière, tandis que Mony jouait dans le parc sous la surveillance de celle-ci.

— Hervier, dit-elle, voudriez-vous venir un instant. J'ai besoin de vous parler...

Et quand elles furent à l'écart, elle chuchota:

— Hier, j'ai vu Jean à Lourdes. Il fait pitié!

— L'avez-vous dit à votre soeur?

— Non, ma tante, qui la sait faible, l'a de nouveau reprise... Je ne peux plus rien lui faire entendre.

— Essayez tout de même! Répétez-lui ce qu'il vous a dit.

— Je crois qu'il vaudrait mieux lui raconter ce que j'ai vu: les deux frères portant sur une civière une pauvre femme affligée d'un horrible lupus à la face.

Un silence, puis elle ajouta:

— Dans la salle, Bernard l'a prise dans ses bras pour la déposer sur le lit. Elle mettait la tête sur son épaule comme une enfant qui dort. Il devait recevoir en plein dans le visage l'odeur infecte qui se dégageait des plaies!... Jamais je ne l'aurais cru capable d'un pareil héroïsme: il était si raffiné, si accessible à certains dégoûts!

— Il est monté, suggéra doucement Françoise.

— Oui, vous avez trouvé le mot! Et j'ai l'impression que, moi qui piétine encore sur la terre, je ne le vois plus que de loin et d'en bas.

Elle resta encore un instant, le regard vers le parquet, puis, relevant la tête, elle dit:

— Où en étions-nous? Ah! oui, nous parlions de ma soeur! Savez-vous pourquoi ma tante la pousse au divorce?

— Pour lui faire épouser un homme titré.

— Oui..., peut-être..., la noblesse est sa marotte!... Mais maintenant il y a une autre raison...

— Laquelle?...

— Elle veut détruire le commencement d'influence que vous preniez sur Guillemette... Vous avez en elle une ennemie irréductible. Certes, elle n'aimait pas Mlle Hervier, mais Mlle de Rozelin, elle la déteste...pour ne pas dire davantage.

— Je le sais... Elle ne m'a pas adressé la parole depuis la scène de l'autre matin.

— A table, ce jour-là, elle nous avait dit que vous étiez une intrigante. Mon oncle a essayé de protester; elle lui a fermé la bouche et a été jusqu'à vous accuser du vol des bijoux. Vous devinez le *tolle* qui a accueilli cette calomnie. Elle n'a pas osé continuer, mais je suis sûre que l'idée fera son chemin dans son cerveau. Elle en veut tellement aux autres d'être des gens propres lorsque son fils est un pauvre diable de vicieux qui traîne la misère.

— Il faut lui pardonner. Je la crois trop atteinte pour qu'on puisse garder contre elle quelque ressentiment... Un jour, vous verrez, elle tombera tout à coup et ce seront des souffrances atroces.

Le professeur Morris nous l'a dit. Rien que de voir son *facies* jaune, il diagnostique une affection grave du foie; mais elle ne veut pas se laisser examiner.

— Un jour—je le crains bien—vous ne trouverez plus l'existence vide. De douloureux devoirs la rempliront.

Les traits de Sylviane se durcirent:

— Saurai-je les remplir? murmura-t-elle. Quand j'y pense, il me prend des désirs d'évasion. Ma vie est si différente de celle dont j'avais rêvé!...

Des larmes inondaient ses yeux. Elle ne voulut pas les laisser couler et s'enfuit presque, mais, du fond du corridor, elle cria:

— Hervier, vous devriez aller voir Nine!

Et comme Françoise se rapprochait pour demander quelques explications, elle ajouta:

— Depuis ce matin, elle se plaint de maux de tête. Je l'ai renvoyée dans sa chambre, et, tout à l'heure, quand je suis montée, je l'ai trouvée en larmes... Elle n'a pas voulu répondre à mes questions, mais je devine bien que Cyprien est au fond de tout. Il a pris ombrage de son séjour à Paris. Et cependant, la pauvre enfant, si elle a contracté là-bas quelques goûts d'élégance, s'est toujours bien conduite. Je l'ai su par la vieille femme de chambre de la locataire du premier qui m'a dit un jour: "Cette petite se fait peut-être mal juger à cause de son air, mais c'est la seule qui vaille quelque chose là-haut!"

Lorsque Peyronna put venir la remplacer, Mlle de Rozelin monta dans la chambrette sous les toits, seulement éclairée par un oeil-de-boeuf. Avant même d'entrer, elle entendit des gémissements étouffés. Sans frapper, elle ouvrit la porte. La jeune fille tourna la tête, montrant un visage convulsé. L'apparition blanche à laquelle elle ne s'attendait pas parut la saisir.

— Mlle Hervier! balbutia-t-elle en se redressant.

— Oui, ma petite, c'est moi... On m'a dit que vous étiez souffrante.

— Oh! ce n'est rien... Ça passera comme le reste.

La jeune infirmière se pencha cependant sur elle, et, après lui avoir mis la main sur le front, elle lui tâta le pouls. Ses gestes étaient doux, ses yeux, pleins de pitié.

— Quelqu'un vous aurait-il fait de la peine? demanda-t-elle très bas.

Sans répondre, Nine secoua affirmativement ses cheveux courts que le chagrin faisait ressembler à une tête de loup.

— Clara, peut-être? reprit Françoise.

— Non...

— Peyronna?

— Non...

— Cyprien, alors?

Cette fois, les sanglots redoublèrent.

— Je croyais que c'était votre promis? continua Mlle de Rozelin.

— Oui, Mademoiselle, on était du même village. Alors, le jour de la fête patronale, on s'était accordés... Et puis je suis partie pour Paris. Ce sont mes parents qui l'ont voulu... Moi, je n'y tenais pas..., mais ils m'ont dit: "Pour entrer en ménage, il faut des sous... Va en gagner!" Quand je suis revenue, j'ai bien vu qu'il était changé. Il croyait que j'avais démérité là-bas! Mais ce n'est pas vrai, Mademoiselle! J'y ai eu de la peine quelquefois, mais je pensais à lui et ça m'a soutenue... C'est ma toilette qui l'a trompé. Il me trouvait trop élégante: "Tu imites ta patronne, me disait-il. Me lâcheras-tu aussi comme elle a lâché son mari?" Enfin, ce matin, un contremaître de la force motrice—un Parisien—est venu demander à Monsieur la permission de planter un pylône dans le parc. Il a été sous les ordres de M. Simorre qui s'occupe d'électricité et se rappelait avoir installé chez lui un plafonnier. Tout de suite, il m'a reconnue: "Les jolies filles, s'est-il écrié, on ne les oublie pas!..." Mademoiselle, il n'en a pas fallu davantage! Cyprien m'a fait ensuite une scène terrible et m'a déclaré qu'il ne voulait plus de moi; que c'était fini, bien fini!

De nouveau, un déluge de larmes comme, seuls, peuvent en verser les jeunes coeurs trop gonflés! Avec des paroles si douces qu'elles en étaient presque maternelles, Françoise apaisa la jeune fille.

— Je verrai Cyprien, promit-elle. Cela s'arrangera. En attendant, faites une petite prière pour demander du courage, puis levez-vous, bassinez vos yeux et descendez reprendre votre travail... Le bon Dieu aime les vaillantes!...

— Oh! merci, Mademoiselle, murmura Nine. Vous m'avez rendu un peu d'espoir. Je le disais bien à Peyronna, le matin où l'on vous a trouvée au réveil: "Cette "nurse" a des yeux qui attirent!" Tout de suite j'avais compris que vous deviez être bonne...

Mlle de Rozelin sourit sans répondre, et après un geste affectueux de la main qui repoussait du front les cheveux en désordre, elle quitta la petite pièce.

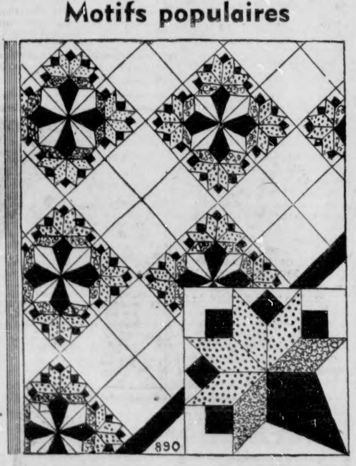
— Il paraît que c'est une demoiselle de la haute, pensa la jeune femme de chambre, la vision blanche disparue, mais elle n'est pas fière! Pourtant, on ne lui manquerait pas de respect!

Dans la journée, Françoise dut retourner à Argelès pour des commissions urgentes. La conduite intérieure ayant besoin d'une légère réparation, elle décida de faire en voiture le trajet d'aller.

Cette circonstance lui permit de se rapprocher de Cyprien et elle en profita pour plaider devant lui la cause de Nine. Au fond, il ne demandait qu'à être convaincu. Il le fut. Et le soir, à l'heure où elle "faisait les couvertures", la jeune fiancée entra rayonnante dans la chambre de Mlle de Rozelin et lui apprit que tout était oublié.

(A suivre)

Motifs populaires



Le modèle "bouquet de la mariée" est un des plus beaux styles pour la confection d'un couvre-pieds. Vous pourrez ainsi utiliser toutes vos retailles.

Le patron no 890 vous donnera tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous Veuillez m'envoyer le patron le patron Style No ______

Grandeur ______

NOM ______

ADRESSE ______

Autour de la Ferme

L'emploi des fourrages concentrés dans l'alimentation des porcs

On stimule la croissance des gorets au moyen d'un supplément protéique aussi appelé "aliment concentré" ou "fourrage concentré" sous forme de farine animale, farine de poisson, etc. Sur beaucoup de fermes le supplément protéique employé est le lait écrémé ou le lait de beurre; les cultivateurs qui n'ont pas de lait ajoutent 12 livres d'autres "concentrés" à chaque 100 livres de la ration de grain.

Il ne faut pas donner un excès de protéine, ce serait un gaspillage; par exemple, si l'on donnait deux fois plus de concentrés que la quantité nécessaire, disons 24 livres au lieu de 12, il est probable que l'animal ne se développerait pas plus vite et le surplus serait donné en pure perte.

L'emploi des suppléments protéiques de tous genres exige des précautions. On en donne des quantités excessives sur certaines fermes à des porcs qui n'en ont nul besoin. Les approvisionnements des fourrages concentrés commerciaux sont très restreints à l'heure actuelle, et l'on devrait s'efforcer d'employer ces aliments et les sous-produits laitiers de la façon la plus avantageuse afin de pouvoir élever économiquement le plus de porcs possible.

Le goret qui reçoit un bon supplément protéique se développe mieux et plus rapidement mais tout excès en plus de la quantité suffisante pour assurer le développement normal de l'animal est perdu. Cet excès est employé par l'animal pour la création d'énergie et pour la formation de la graisse et les cultivateurs savent fort bien qu'il y a des moyens bien meilleur marché d'engraisser un porc que par l'emploi de suppléments protéiques à gros prix.

Les protéines sont nécessaires pour les jeunes porcs et pour les truies pleines ou qui allaitent, mais lorsque l'animal arrive au point de 100 livres, il se développe assez bien au moyen de grains seuls. En conservant les suppléments protéiques pour les jeunes porcelets, on pourra donc élever plus d'animaux avec la même quantité de ces aliments.

PLUS DE VIANDE CONSOMMEE EN 1942

OTTAWA—Le Bureau fédéral de la statistique signale que la consommation de la viande a augmenté au Canada au cours de 1942. Elle était de 133.1 livres en 1931 par tête; elle a été de 135.2 livres en 1942. Cela est dû au travail intensif des Canadiens et à leur plus grand pouvoir d'achat.

L'expédition des cadeaux de Noël pour outre-mer

Le ministère des Postes annonce que la dernière date pour la réception des paquets de Noël destinés aux Canadiens en Grande-Bretagne ou sur toute l'étendue de l'immense front de combat, est le 1er novembre, soit 10 jours plus tôt que l'année dernière. Il prie tous les expéditeurs de s'arranger pour mettre leurs paquets à la poste avant cette date, afin de faciliter les expéditions et les livraisons. Il faut donc se mettre immédiatement à la préparation de ces paquets. La raison pour laquelle la date est avancée cette année, c'est que la zone de livraison est beaucoup plus étendue qu'elle n'était à toute autre époque de la guerre et l'on prévoit aussi que la quantité de paquets sera beaucoup plus forte qu'en 1942, parce que le nombre de jeunes Canadiens outre-mer, soldats ou soldates, est beaucoup plus grand que l'année dernière. Le poids total des paquets de Noël expédiés en 1942 était de 8½ millions de livres.

Les fonctionnaires du ministère des Postes sont évidemment imbus de l'esprit de Noël, car cette recommandation en ce qui concerne la prompte expédition des cadeaux insiste en même temps sur la tristesse dans laquelle seraient plongés les jeunes gens qui portent l'insigne canadien sur les fronts de guerre s'ils ne recevaient rien ce jour-là.

La limite de poids des paquets expédiés outre-mer aux forces armées est de onze livres, mais il est préférable qu'ils soient plus petits. Il faut bien se garder d'y mettre des articles en substances inflammables comme des allumettes ou des essences d'allumage. L'année dernière plusieurs centaines de sacs de paquets de Noël ont été consumés par le feu à un port canadien de l'Est parce qu'ils contenaient des matériaux inflammables. Ce désastre a causé un amer désappointement à des milliers de jeunes gens en Grande-Bretagne et ailleurs, et aux parents et amis qui avaient préparé les paquets avec tant de soins.

Il ne faut pas non plus mettre dans ces paquets des fruits frais comme des pommes ou des oranges, des confitures, marmalades, marinades et autres confiseries de ce genre dans des bocaux ou des bouteilles de verre; ces produits ne sont permis que lorsqu'ils sont contenus dans des boites de fer-blanc hermétiquement bouchés.

On se servira pour l'emballage d'un boîte de solide carton ondulé ou de planche fibreuse et la boîte elle-même sera enveloppée de plusieurs épaisseurs de papier solide, et bien ficelée. Ne jamais se servir de papier de soie. On écrira le nom et l'adresse lisiblement à l'encre.

Les paquets de Noël arriveront plus sûrement à destination si ces instructions sont suivies fidèlement et ils réjouiront le coeur de nos jeunes gens le jour de Noël.

Le bétail des prairies arctiques

La guerre a suscité un intérêt grandissant dans les régions septentrionales canadiennes et créé de nouveaux problèmes au conservateur de la faune. L'ouverture avantageuse de ces vastes territoires dépend dans une large mesure de la collaboration des indigènes: Esquimaux et Indiens. On ne peut obtenir une aide efficace de la population indigène que par la conservation et même l'augmentation de ses ressources alimentaires. D'où la nécessité d'établir des troupeaux de rennes sauvages et de protéger le gros gibier indigène à ces régions: le caribou et le boeuf musqué.

Le boeuf musqué est un des plus intéressants des gros animaux sauvages du Canada, voire de l'univers. Son habitude de tourner en cercle, lorsqu'il est attaqué, constitue une défense unique que n'ont pas les autres espèces de gros gibier. S'il assure assez bien sa protection contre les bêtes de proie, ce moyen de défense l'expose grandement aux attaques de l'homme. Un tel mouvement circulaire avait pour but de le protéger contre les loups. Conséquemment, lorsque les chiens le poursuivaient, il avait instinctivement recours à ce moyen de défense, qui témoignait de son noble et magnifique courage mais dont l'impuissance était malheureusement complète en face d'une carabine.

L'extermination de ces majestueux animaux des terres arides ne fut arrêtée, comme celle des bisons des plaines, qu'à la veille de leur disparition. Afin d'assurer la protection des derniers troupeaux connus de boeufs musqués, le gouvernement fédéral a établi en 1927 une réserve de 15,000 milles carrés le long des rivières Thelon et Hanbury, à l'est du Grand lac des Esclaves. Depuis lors, il n'est permis à personne au Canada, même aux aborigènes, de chasser le boeuf musqué. On en tue peut-être encore quelques-uns, mais la Royale Gendarmerie à Cheval du Canada s'efforce sans cesse de refréner l'instinct des indigènes de tuer les animaux, en leur signalant les avantages substantiels que leur apportera la multiplication de cette espèce lorsque sa survivance définitive sera assurée.

L'augmentation actuelle est très lente, même dans la Réserve du gibier de Thelon. D'après les spécialistes, l'augmentation normale n'est que d'un petit ou deux par année dans un troupeau de dix boeufs musqués, les vaches ne vêlant qu'à tous les deux ans. La moyenne d'augmentation est donc d'une faiblesse désappointante, en dépit du fait que le boeuf musqué n'a maintenant que peu d'ennemis à combattre, qu'il ne lui faut pas, en hiver ou en été, chercher au loin sa nourriture et, qu'à l'encontre du caribou et du renne, il est plus ou moins protégé des bêtes rapaces et des mouches.

D'après les observations faites récemment par un représentant du ministère fédéral des Mines et des Ressources, l'augmentation, bien que lente, est soutenue. Il en est ainsi non seulement dans la Réserve du gibier de Thelon, mais aussi dans les terres arides, dont certaines zones sont situées loin de cet habitat. Selon les chasseurs indigènes, il y a maintenant des troupeaux de boeufs musqués au nord du Grand lac des Esclaves, où il n'y en avait pas depuis quelque temps avant la dernière guerre. On rapporte la présence d'autres troupeaux à Bathurst Inlet, mais on ne croit pas qu'il y ait plus de 1,200 boeufs musqués en territoire canadien. Quelques autres troupeaux habitent naturellement certaines îles de l'Arctique et le Groënland.

Que sera l'avenir de ce "bétail polaire", ainsi que l'on désigne souvent le boeuf musqué? Sera-t-il possible de l'apprivoiser de la même manière que le renne, afin d'assurer à la population indigène une source additionnelle de subsistance? A vrai dire, les boeufs musqués pourraient facilement être réunis en troupeaux, et la valeur de leur carcasse utilement employée serait considérable. Ils hivernent en outre dans des régions que déserte le caribou, l'hiver, et ils élargiraient ainsi la zone du nord canadien dans laquelle les indigènes feraient profitablement l'élevage. Cet animal peut même éventuellement devenir une "bête de somme", ainsi qu'une source de produits laitiers pour l'indigène. Pour le moment, il s'agit de conserver l'espèce afin de pouvoir l'employer à de telles expériences en temps voulu.

La protection accordée à ces animaux sauvages dans les parcs nationaux et les réserves du Canada devrait assurer aux générations futures la préservation de beaucoup d'espèces intéressantes et précieuses qui autrement seraient peut-être menacées d'extinction. L'expérience acquise dans la conservation du "monarque des plaines" (le bison) est maintenant utilisée de façon précise et intelligente au profit du "bétail des prairies arctiques".

L'humidité dans le bois vert

C'est en hiver qu'il faut couper, charrier et préparer le bois de chauffage qui doit servir l'année suivante, car ce bois devrait être tout à fait sec lorsqu'il est employé. Le bois vert contient environ 25% d'eau et l'évaporation de cette eau consomme beaucoup de chaleur, sans chauffer la maison. C'est donc un gaspillage que de brûler du bois vert.

Une bûche de bois vert pesant une centaine de livres, en pèse 66 quand elle est sèche. Cette réduction de 34 livres de poids représente l'eau qui s'est évaporée au cours du séchage. Comme le tiers du poids du bois vert se compose d'eau, il y a donc 1,443 livres d'eau par corde qui doivent être converties en vapeur avant que le bois puisse être brûlé. On se débarrasse du plus gros de cette eau en faisant sécher le bois avant de le brûler, et l'on évite ainsi la perte de chaleur pendant la combustion.

Un pied solide de bois vert d'orme pèse 60 à 65 livres dont une proportion de 30 à 35 livres est de la sève ou de l'eau. On devra donc faire sécher aussitôt que possible le bois dont on voudra se servir cet hiver afin d'éviter d'avoir à se battre tous les jours avec du bois humide ou trempé d'eau.

Mis en prison pour avoir fraudé le gouvernement

ALBANY, N.-Y.—Quatre directeurs de la "Samuel Dunkel and Company", de New-York, et de la "Sondra Egg Products Corporation", de Walton, filiale de la première, ont été condamnés à la prison pour avoir fraudé le gouvernement dans la vente de poudre d'oeufs. Cette poudre d'oeufs, expédiée à la Russie et à la Grande-Bretagne en vertu du prêt-bail, a été jugée mauvaise et d'aucune utilité. Les quatre individus et les deux compagnies ont aussi été condamnés à une amende globale de $42,000.

Les quatre directeurs coupables sont Julius Cohen, Charles Cohen, père du premier, Sidney S. Atlas et Carl Ebbighausen. Les deux premiers ont été condamnés respectivement à quatre et à trois années de prison; les deux derniers, à un an et un jour de prison.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Fort Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Octobre	Lundi 18	Mardi 19	Mercredi 20	Jeudi 21	Vendredi 22	Samedi 23
BLE						
Nord No 1						
Nord No 2						
Nord No 3						
No 4						
No 5						
No 6						
Fourrage						
Sur voie net						
No 1 Durum						
No 2 Durum						
No 3 Durum						
Inf. Nord 1						
Inf. Nord 2						
Inf. Nord 3						
Charbonneux 1						
Charbonneux 2						
Charbonneux 3						
Rej. Nord 1						
Rej. Nord 2						
Rej. Nord 3						
AVOINE						
C.W. No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
C.W. No 3	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 1	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 3	51	51	51	51	51	51
Sur voie net	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 1	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 2	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 3	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Sur voie net	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾
SEIGLE						
C.W. No 2	112⅞	111⅛	110⅝	110¼	111⅜	111⅜
C.W. No 3	107⅞	106⅛	105⅝	105¼	106⅜	106¾
C.W. 2 rej	100⅝	98⅞	98⅜	97⅝	98¾	98⅞
C.W. No 4	98⅝	96⅞	96⅜	93⅝	96¾	96⅞
Ergot	96⅝	94⅞	94⅜	93⅝	94¾	94⅞
Sur voie net	112⅝	110⅞	110⅜	109⅝	110¾	110⅞

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi 18	Mardi 19	Mercredi 20	Jeudi 21	Vendredi 22	Samedi 23
BLE						
Oct.						
Déc.						
Mai						
AVOINE						
Oct.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Déc.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Oct.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Déc.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
Oct.	112⅞	111⅛	110⅝	110¼	111⅜	111⅜
Déc.	112⅝	110⅞	110⅜	109⅝	110¾	110⅞
Mai	113⅝	111¾	111¼	110⅝	111⅜	111½

Le Corps Mystique de Jésus-Christ

Encyclique de Sa Sainteté Pie XII

La doctrine du Corps mystique du Christ, qui est l'Eglise (1), recueillie primitivement des lèvres du Rédempteur lui-même, et qui met dans sa vraie lumière ce bienfait, jamais assez exalté, de notre étroite union avec ce Chef si sublime, invite certainement, par son excellence et son élévation, tous les hommes mus par l'Esprit de Dieu à en faire l'objet de leurs réflexions, et par la lumière qu'elle projette dans leur esprit, les stimule fortement aux oeuvres salutaires qui répondent à ces enseignements. C'est pourquoi Nous croyons de Notre devoir de vous entretenir de ce sujet dans cette Lettre Encyclique, en développant spécialement ce qui concerne l'Eglise militante. Nous sommes poussé à le faire par la grandeur exceptionnelle de cette doctrine, et aussi par les circonstances du temps où nous vivons.

Notre intention en effet est de parler des richesses cachées dans le sein de cette Eglise que le Christ s'est acquises par son propre sang (2), et dont les membres sont fiers d'avoir un Chef couronné d'épines. C'est là un éclatant témoignage que les plus belles gloires, les biens les meilleurs, ne naissent que de la douleur, et que par conséquent nous devons nous réjouir d'avoir part aux souffrances du Christ, afin qu'au jour de la manifestation de sa gloire, nous soyons aussi dans la joie et dans l'allégresse (3).

Il faut le remarquer tout de suite: de même que le Rédempteur du genre humain fut accablé de calomnies et de tortures par ceux-là mêmes qu'Il avait entrepris de sauver, ainsi la société instituée par Lui doit en cela aussi ressembler à son divin Fondateur. Nous ne nions certes pas, bien au contraire, Nous avouons avec un sentiment de reconnaissance envers Dieu, qu'en nos temps troublés un nombre considérable de ceux qui sont séparés du bercail de Jésus-Christ, regardent vers l'Eglise comme vers l'unique port de salut; mais Nous n'ignorons pas non plus, cependant, que non seulement l'Eglise de Dieu est méprisée et calomniée avec une orgueilleuse hostilité par ceux qui, abandonnant la lumière de la sagesse chrétienne, retournent misérablement aux doctrines, aux moeurs, aux institutions de l'antiquité païenne; mais que souvent même beaucoup de chrétiens, se laissant attirer par l'apparence trompeuse de l'erreur ou charmer par les séductions et les dépravations du monde, ignorent l'Eglise, n'ont pour elle qu'indifférence, ou font comme si elle ne leur inspirait qu'ennui et dégoût. C'est pourquoi, Vénérables Frères, par devoir de conscience, et pour répondre aux désirs d'un grand nombre, Nous voulons remettre sous les yeux de tous et célébrer la beauté, les mérites et la gloire de notre Mère l'Eglise, à qui après Dieu nous devons tout.

Il faut espérer que Notre enseignement et Nos exhortations, dans les circonstances présentes, porteront des fruits abondants pour les fidèles; car Nous savons qu'en ces jours de tempête tant d'infortunes et tant de souffrances, qui frappent cruellement un nombre presque incalculable d'hommes, à condition d'être acceptées avec paix et soumission comme de la main de Dieu, conduiront les âmes par une impulsion pour ainsi dire naturelle, des biens terrestres et passagers aux biens célestes et éternels, et susciteront une soif secrète des réalités spirituelles et un intense désir qui, sous la poussée de l'Esprit de Dieu, les stimulera, les forcera presque à rechercher avec plus de zèle le royaume de Dieu. Plus les hommes sont arrachés aux vanités de ce monde et à l'amour des biens présents, plus ils deviennent aptes à percevoir la lumière des mystères surnaturels. Or, aujourd'hui peut-être plus clairement que jamais, on saisit la vanité et le néant des biens de la terre, quand les royaumes et les cités s'écroulent, quand d'immenses ressources et des richesses de toutes sortes sont englouties dans les profondeurs de l'océan, quand les villes, les bourgades, les campagnes fertiles, sont jonchées de ruines gigantesques et souillées de luttes fratricides.

En outre, Nous avons confiance que même à ceux qui sont séparés du giron de l'Eglise catholique, Notre exposé du Corps mystique de Jésus-Christ ne déplaira pas et ne sera pas inutile. Car, d'une part, leur bienveillance envers l'Eglise semble augmenter de jour en jour. D'autre part, lorsqu'ils voient actuellement se dresser nation contre nation, royaume contre royaume, croitre indéfiniment les discordes, les haines et les semences de rivalité, s'ils jettent leur regard vers l'Eglise, s'ils contemplent l'unité qu'elle tient de Dieu—et qui rattache au Christ par un lien fraternel les hommes de n'importe quelle descendance—alors ils seront vraiment forcés d'admirer cette société inspirée par l'amour, et ils seront attirés, sous l'impulsion et avec l'aide de la grâce divine, à s'associer eux-mêmes à cette unité et à cette charité.

Une raison particulière, très agréable celle-là, Nous fait encore penser aux grandes idées de cette doctrine, et non sans une joie extrême. Durant l'année écoulée, la 25e depuis Notre consécration épiscopale, Nous avons vu avec une immense consolation un spectacle qui a fait resplendir d'un éclat significatif dans toutes les parties de l'univers une image du Corps mystique de Jésus-Christ. Nous avons vu en effet, au milieu d'une guerre longue et meurtrière qui avait malheureusement brisé la communauté fraternelle des peuples, tous Nos fils dans le Christ du monde entier, d'une même volonté et d'un même amour, porter leurs regards vers leur Père commun qui, chargé des soucis et des angoisses de tous, dirige en ces temps troublés la barque de l'Eglise catholique. Nous n'avons pas seulement constaté l'unité merveilleuse du peuple chrétien, mais aussi l'affirmation de ce fait: de même que Nous embrassons d'un amour paternel les peuples de n'importe quel pays, ainsi les catholiques à leur tour, bien qu'appartenant à des nations en guerre les unes contre les autres, tournent de partout leur regard vers Nous comme vers le Père très aimant qui, guidé par une absolue impartialité et par un jugement intègre à l'égard des deux camps, domine l'agitation et les tempêtes des bouleversements humains pour prêcher et défendre de toutes ses forces la vérité, la justice et la charité.

Nous n'avons pas éprouvé une moindre consolation quand Nous avons appris la demande d'une souscription volontaire pour ériger à Rome une église dédiée à Notre saint Prédécesseur et Patron, le Pape Eugène 1er. Comme le temple, que feront surgir la décision et les aumônes de tous les fidèles, perpétuera le souvenir de Notre Jubilé, Nous voulons de même donner un témoignage de Notre reconnaissance par cette Lettre Encyclique, où il est justement question de ces pierres vivantes qui, placées sur le fondement de la pierre d'angle qu'est le Christ, forment ensemble un temple saint, de beaucoup supérieur à tout temple construit de main d'homme, à savoir la demeure de Dieu dans l'Esprit-Saint (4).

Mais Notre charge pastorale est le principal motif qui Nous invite à traiter actuellement avec une certaine ampleur cette éminente doctrine. De nombreux écrits ont été publiés sur ce sujet; et Nous n'ignorons pas que beaucoup s'adonnent aujourd'hui avec activité à ces études, où la piété des fidèles trouve également un attrait et un aliment. Il semble qu'il faille en chercher avant tout l'explication dans ce fait qu'un renouveau de zèle pour la liturgie sacrée, la réception plus fréquente du pain Eucharistique, enfin une dévotion plus ardente envers le Sacré Coeur de Jésus, que nous constatons de nos jours avec joie, ont amené de nombreux esprits à méditer plus profondément les richesses insondables du Christ conservées dans l'Eglise. En outre, les enseignements parus ces temps derniers à propos de l'Action catholique, en resserrant de plus en plus les liens des chrétiens entre eux et avec la hiérarchie ecclésiastique, surtout avec le Souverain Pontife, n'ont sans doute pas peu contribué à mettre en relief cette question. Néanmoins, si l'on peut se réjouir, à bon droit, de ce que Nous venons de rappeler, il n'est pourtant pas niable que non seulement des écrivains séparés de la véritable Eglise répandent de graves erreurs en cette matière, mais que même parmi les fidèles circulent parfois des opinions inexactes ou tout à fait erronées, qui entrainent les intelligences en dehors de la voie droite de la vérité.

Car, tandis que d'une part persiste un prétendu *rationalisme*, qui tient pour absurde tout ce qui dépasse et domine les forces de l'esprit humain, tandis que marche de pair avec lui une erreur du même genre appelée *naturalisme commun*, qui dans l'Eglise de Dieu ne considère et ne veut voir que des liens purement juridiques et sociaux, s'insinue d'autre part un faux *mysticisme*, qui falsifie les Saintes Ecritures en s'efforçant de supprimer les frontières immuables entre les créatures et le Créateur.

Ces fausses théories, qui s'opposent et se combattent, font que certains, frappés d'une crainte vaine, voient dans cette doctrine plus élevée un danger, et s'en détournent avec effroi comme du fruit du Paradis terrestre, beau certes, mais défendu. Il n'en est rien: les mystères révélés par Dieu ne peuvent être causes de mort pour les hommes, et ils ne doivent pas non plus rester sans fruit comme un trésor enfoui dans un champ; mais Dieu les a donnés pour servir au progrès spirituel de ceux qui les méditent avec piété. Car, nous enseigne le Concile du Vatican, "quand la raison éclairée par la foi cherche avec soin, piété et mesure, elle arrive, avec la grâce de Dieu, à une certaine intelligence des mystères qui lui est de très grand profit, soit par analogie avec ce qu'elle connait naturellement, soit par connexion des mystères entre eux et avec la fin dernière de l'homme"; bien que jamais pourtant, comme le saint Concile nous en avertit, "elle ne devienne capable de pénétrer les mystères à l'instar des vérités qui constituent son objet (5)".

Tout cela longuement pesé devant Dieu, pour que la beauté sans égale de l'Eglise brille d'un nouvel éclat, pour que la noblesse éminente et surnaturelle des fidèles unis à leur Chef dans le Corps du Christ, apparaisse avec plus de clarté, enfin pour barrer la route aux multiples erreurs en cette matière: Nous avons considéré comme un devoir de Notre charge pastorale d'exposer à tout le peuple chrétien dans cette Lettre Encyclique la doctrine du Corps mystique de Jésus-Christ et de l'union, dans ce même Corps, des fidèles avec le divin Rédempteur; et de tirer en même temps de cette suave doctrine quelques enseignements, grâce auxquels une étude plus approfondie de ce mystère produira des fruits encore plus abondants de perfection et de sainteté.

(1) *Cf. Col.*, I, 24.
(2) *Act.*, XX, 28.
(3) *Cf. I Petr.*, IV, 13.
(4) *Cf. Eph.*, II, 21-22; *I Petr.*, II, 5.
(5) Sessio III: *Const. de fide cath.*, c. 4.

(à suivre)

Du travail pour tous après la guerre

ORANGEVILLE, Ont. — Portant la parole la semaine dernière, devant les membres de la Légion canadienne, M. Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé, a déclaré que si nous réussissons en temps de guerre à donner du travail à tout le monde, nous devrions pouvoir le faire également en temps de paix. Il estime que la période de l'après-guerre, malgré des difficultés inévitables, sera l'une des plus constructives et des plus progressives dans l'histoire de notre pays. M. Mackenzie ne veut pas laisser entendre que le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix se fera sans heurts, mais il affirme qu'il appartient au gouvernement d'assurer le maximum de sécurité.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Gardez votre langue!

Canadiens français, soyez fiers, gardez votre foyer, défendez votre langue! Vous êtes les premiers venus au pays!

C'est vous qui avez risqué les plus grands dangers, et qui vous êtes imposé les plus grands sacrifices. Ah! que vous étiez braves de défendre vos maisons, vos enfants contre les Iroquois! C'est vous qui avez découvert et fondé la Nouvelle-France, maintenant le CANADA. Pensez un peu aux découvreurs, aux fondateurs, aux explorateurs de ce pays: Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve, de la Vérendrye, Pierre Radisson, de la Salle, Montcalm...

Les premiers missionnaires de ce pays étaient des Français. Le premier défricheur du sol, Louis Hébert, était également un Français.

Voilà des raisons qui vous commandent la défense et la sauvegarde de votre langue.

Si vous perdez votre langue, vous perdrez votre foi. C'est un fait au Canada. Vous en avez la preuve: Regardez autour de vous dans nos grandes villes protestantes.

Mais vous, soyez heureux, Canadiens français. Vous avez la vraie foi, une belle langue, de nombreux missionnaires, l'enseignement le plus cultivé... Gardez ce que vous avez et laissez braire les fanatiques.

Canadiens français, soyez fiers. Vous venez d'une race noble et belle. "Votre histoire est une épopée." Marchez la tête haute comme des soldats.

La langue française restera jusqu'à la fin, comme Louis Hémon l'a dit.

Georges BOCKSTAEL,
Méthode "A".

Une belle visite

Qu'une visiteuse du Massachusetts nomme des villages de l'Ouest canadien, parle de la "Liberté et le Patriote" et même du Coin du Collège, voilà de quoi surprendre des collégiens de St-Boniface. Et voilà l'agréable surprise que nous causa Mlle Marina Leland, professeur de français au collège Smith, grande institution féminine de Northampton.

Aux élèves réunis pour la lecture des notes du premier mois scolaire, Mlle Leland fit une allocution vivante, bien au point, comme si elle n'avait jamais enseigné qu'à des jeunes Canadiens français de l'Ouest. C'est que, s'étant toujours intéressée aux manifestations de la culture française, elle dirige un mouvement d'étude en ce sens et fait connaitre notre peuple aux professeurs et, par eux, au peuple américain. C'est un voyage d'étude de ce genre qui l'a amenée parmi nous. M. l'abbé A. d'Eschambault, qui la présenta, et le Père Recteur, qui la remercia, avaient bien raison de saluer en Mlle Leland une grande amie des Canadiens français et un apôtre de la culture française en Amérique.

Dans une réunion plus intime, Mlle Leland voulut bien répondre aux questions d'un groupe d'élèves universitaires, simplement et clairement. Les Collégiens la remercient de sa condescendance. Je souhaite que sa visite stimule chez eux la fierté de rester ce qu'ils sont et de développer la culture française en eux et autour d'eux. La meilleure façon d'attirer l'intérêt, c'est de le mériter.

Léo BRODEUR,
Philosophie II.

"RANDOM HARVEST"

Le Roman — Le Film

Tous ceux qui sont allés voir ce film magnifique se sont déclarés vraiment charmés. Aussi cet article est-il tout autant destiné à évoquer des scènes inoubliables, qu'à tenter de comparer le livre récent de James Hilton et le film que "Columbia" en a tiré. Voici, dans ses grandes lignes, les étapes de l'action.

Charles Rainier, issu d'une vieille famille industrielle et parlementaire anglaise, reçoit, en 1917, à la guerre, une blessure à la tête, qui lui fait totalement perdre la mémoire *des faits personnels*. Vers la fin de la guerre, il se fait rapatrier, et le jour de l'armistice, il s'échappe de l'asile de Melbury, sous le nom de Smith. Tout à fait par hasard, il rencontre alors Paula, une jeune danseuse de vaudeville, qui le cache, le soigne et finit par en faire un homme normal. Smith épouse enfin Paula, et ils passent ensemble deux années de vrai bonheur. Mais un jour, à Liverpool, Rainier, à la suite d'un accident, reprend sa première individualité, et ne garde des deux années passées avec Paula que d'insaisissables réminiscences. Il devient président d'un immense réseau d'entreprises et maitre d'une vaste fortune. Paula le découvre, et devient sa secrétaire sous le nom de Margaret Hanson. Pour des raisons uniquement d'utilité, Rainier épouse Margaret. Quelques années se passent: Rainier, obsédé par le mystère de son passé; Paula, cherchant sans cesse, mais sans succès, à se faire reconnaitre par son mari. Un jour enfin, "la brèche se ferme, les années perdues sont retrouvées, le passé et l'avenir se rejoignent".

On s'intéresse beaucoup à Charles et à Paula, mais on le fait plutôt pour le drame où ils se trouvent mêlés que pour leur personnalité propre qui n'a rien de bien distinctif. Ce sont les situations qui émeuvent: la lutte de Smith contre la peur des hommes, le gai dévouement de Paula pour lui, leur vie simple et heureuse dans un cottage; plus tard, la souffrance de Margaret devenue la secrétaire de son mari qu'elle aime; le second mariage, si tristement différent du premier; la fuite des années sans espoir; enfin, le retour soudain des souvenirs, la perspective de vivre toujours dans le bonheur des deux années retrouvées. Ce qui fait la beauté de "Random Harvest", c'est l'éternelle beauté de ces grandes choses humaines: la pitié, l'amour, la souffrance, l'oubli, l'âge qui s'avance, les souvenirs, le bonheur perdu et retrouvé.

* * *

On peut dire, en général, que les films faits d'après de grands livres n'ont pas autant de valeur, comme films, que l'imprimé. Souvenons-nous, par exemple, de ce que le cinéma fit de "Maria Chapdelaine": un beau film, assurément, mais dépourvu du sens profond et de la grande poésie de l'oeuvre de Hémon. "The House of Seven Gables" passa presque inaperçu à l'écran, quand le livre de Hawthorne dont il fut tiré reste un des romans les plus grands et les plus charmants de la littérature américaine. Et on peut allonger la liste avec les livres de Féval, de Hugo, de Dickens, etc.

L'explication de ce fait est bien simple. C'est que les grands livres, les seuls qui soient capables d'inspirer les grands films, sont des romans psychologiques, qui évidemment, ne peuvent être rendus à l'écran sans tomber dans l'ordinaire. Car le cinéma est essentiellement actif. S'il excelle dans l'art de rendre l'action vive, alerte, il est incapable, par contre, de traduire les idées, les impressions, le sens en un mot, du roman.

"Random Harvest", cependant, eut autant, et plus de vogue, comme film que comme roman. C'est même, dans une certaine mesure, grâce au film que le roman se lit. Ceci tient de ce que "Random Harvest" est avant tout un drame, une action; quant au côté psychologique, le cinéma, grâce à un art qu'il n'atteint pas souvent, a réussi à le rendre parfaitement; drame, psychologie: voilà pourquoi "Random Harvest" est un grand film.

Le cinéma a même rendu le drame de "Random Harvest" plus dense, mieux noué, mais aussi, peut-être moins réel. Il y a introduit toutes sortes de détails et de situations pour rendre plus vive l'impression du vide dans la mémoire de Rainier, de la longue recherche, de la longue attente et enfin de la grande illumination. Il serait impossible de comparer ici dans le détail la présentation du cinéma et celle du roman. On peut cependant signaler quelques heureuses interpolations du cinéma.

La clef mystérieuse que Rainier, à Liverpool, avait trouvée dans sa poche, la clef avec laquelle il jouait distraitement, à l'opéra, et qui, il le savait, était le seul lien tangible qui lui restât de son passé inconnu. La barrière grinçante qu'il avait ouverte le jour de son mariage en conduisant sa Paula à leur "home", et qui grinça encore, le jour où, après vingt ans, il retrouva son cottage. La branche de pommier fleuri qu'il écarta jadis, et qu'il écarta encore, après tant d'années, au retour de son charmant passé. Le pauvre collier de verre coloré "qui avait la couleur de ses cheveux".

Oui, "Random Harvest", c'est la grande poésie des souvenirs, des chères vieilles choses retrouvées. Qui n'a senti la profonde beauté de ces éternels thèmes humains. Les souvenirs d'un bonheur ancien, plus beaux, en un sens que ce bonheur lui-même. "Random Harvest", c'est encore le puissant intérêt que l'on porte aux caprices de cette mémoire, qui fait dans le même homme deux individualités distinctes, jusqu'au jour où "la clef tourna dans la serrure".

Le roman possède, en marge de l'action principale, des qualités que le cinéma n'a pu, évidemment, rendre intégralement. Ainsi, non pas l'analyse, pas même la description, mais l'atmosphère de la vie et du tempérament anglais. Il y a les longues pages sur la promenade sereine de l'étudiant de Cambridge, parmi les allées de sable et les feuilles mortes. Hilton fait comprendre et aimer l'âme à peine esquissée des choses anglaises, non pas comme on les voit ici, défigurées par la fébrilité américaine, mais dans leur paisible décor de Vieux Monde, parmi les bibliothèques, les abbayes, et "the old English countryside" auquel on attribue une si tranquille beauté.

Le cinéma atteint à la hauteur de son rôle lorsqu'il produit des films tels que celui-ci. Grand film et grand roman, et je suis sûr qu'ils resteront.

Florent VERREAULT,
Philosophie II.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

Inspection médicale.—Elle est très sérieusement et très profitablement commencée chez nous. La belle scène que celle d'un médecin qui examine des élèves avec science et paternité! On ne peut se défendre d'une profonde émotion. Il ne s'agit pas en effet seulement de guérir un adulte déjà avancé à plus de la moitié de sa carrière. L'inspecteur médical en face d'un enfant va déceler jusqu'aux plus petites déficiences que la nature ne refuse presque jamais d'apporter en ce monde. L'inspecteur prévient; et pendant qu'il scrute le fond des yeux, du nez, des oreilles, de la gorge, toute la bouche, il pose quelques questions, il donne quelques directives. Il forme une mentalité. L'enfant comprend que le médecin fait partie de sa famille, qu'il s'intéresse à lui comme le prêtre s'intéresse principalement à son âme.

Il suffit d'élever les yeux un instant sur les diverses routes que suivront ces enfants et ces jeunes gens ainsi inspectés pour les y apercevoir cheminant plus allègrement parce qu'ils auront connu leurs petites infirmités et les auront guéries. Tel est chargé d'une amygdalite chronique ou d'une carie dentaire négligée; la vue de tel autre est suffisante, mais elle se fatigue un peu tous les jours à l'étude; et celui-là qui a de la peine à entendre alors pourtant que le bon Dieu lui a donné d'excellentes oreilles que la poussière des battages ou tout simplement le cérumen obstrue en partie; celui-ci tout près de nous qui est assez haut de taille mais d'apparence assez malingre et auquel on découvre une glande sous-maxillaire de grosseur un peu inquiétante; là-bas, au fond du groupe, ce type long de six pieds à 16 ans, et qui semble n'avoir jamais appris que le nez nous a été donné aussi pour respirer . . . ! De petites choses, en somme, qu'une observation trop superficielle ne remarque pas. Les professeurs les connaissent bien ces petites choses parce qu'ils sont obligés de répéter en classe leurs leçons à des élèves qui, en d'autres circonstances comprennent avec facilité et retiennent très bien, ou qui encore sont obligés de placer aux premiers rangs des élèves qui ont bien l'air de regarder au tableau, mais qui transcrivent avec une foule d'erreurs le texte proposé. . . Petites choses en somme (aujourd'hui, cela est vrai peut-être) mais dont l'enfant souffre un peu quand même. Il le dit: "oui, des fois j'ai mal à la tête"—"les yeux me cuisent",—"je sens la gorge comme embarrassée"—"je ne puis pas respirer par le nez au cours de la nuit"—"je sens des bourdonnements dans les oreilles" et quelques-uns plus pratiques, concluent: "il me semble que je ne suis pas fait pour poursuivre des études".

Et cette scène très belle, très émouvante, reporte la mémoire de quelques-uns à 20 ans en arrière lorsque dans le Séminaire de Joliette, d'abord, et de façon plus efficace et plus solennelle au Collège Bourget, l'inspection médicale des élèves s'opérait (et elle s'opère encore, grâce à Dieu) une fois et deux fois l'an. Quinze, vingt, trente médecins de toutes spécialités s'amenaient à l'Alma Mater et consacraient cinq, huit et dix heures à l'inspection des élèves, leurs petits frères. Que c'était beau et que c'était bon. Quelle sécurité pour la masse de ces jeunes gens à qui les bureaux médicaux (chaque bureau comprenait trois médecins) affirmaient avoir un état général parfaitement normal.

Il arrivait même qu'alors que l'inspection était encore en cours, l'on venait demander discrètement au Supérieur ou aux médecins eux-mêmes s'ils n'avaient pas découvert quelques cas extraordinaires. On se souvient sans doute de cette première inspection de 1924, alors que tous les inspecteurs réunis causaient avec des sentiments d'extrême satisfaction, n'excluant pas toute surprise, des examens qu'ils venaient de faire. Les santés étaient évidemment meilleures qu'on ne s'était attendu de les trouver.

(à suivre)

Quel sera votre Hallowe'en?

Trois scènes. La première se passe en ville, dans la famille X. A peine la dernière bouchée de leur souper est-elle avalée, que les petits enfants s'empressent de sortir pour aller rejoindre leurs compagnons qui les attendent chez Y. Qu'y a-t-il donc de si excitant ce soir? Ah! c'est le 31 octobre: Hallowe'en! Nos jeunes volages se croient donc obligés de se costumer, de se munir d'un grand sac et d'aller de porte en porte quêter des pommes et des bonbons. Et les voilà partis. Leur tournée dure plus d'une heure, et au bout de ce temps, ils reviennent au logis, fatigués et éprouvant les premiers symptômes d'une bonne indigestion, résultat de leur gourmandise. .

La deuxième scène a lieu en campagne. Là encore, en ce soir du 31 octobre, l'on retrouve des groupes d'enfants plus étourdis que malicieux, qui, après s'être soigneusement maquillés devisent entre eux pour savoir quels bons tours ils pourront jouer ce soir-là, car, bien entendu, la veillée ne peut se passer sans qu'ils ne causent quelque dommage ou dégât chez les voisins.

—Allons faire une peur à Madame une telle. Elle est seule et ne s'y attend pas!

—Oui, dit un autre, puis après, rendons-nous chez les B . . . Nous enlèverons les barrières qui se trouvent sur leur propriété, et nous renverserons tout ce que nous pourrons dans la cour, etc.

Eux aussi rentrent tard à la maison, la conscience mal à l'aise. Ils savent qu'ils n'ont pas bien agi. . .

Troisième scène: elle est vécue dans une belle paroisse où les enfants en plus d'être bien éduqués par les parents sont dirigés dans leur petite vie sociale par une institutrice soucieuse de cultiver chez eux des habitudes chrétiennes. Entre autres, deux garçons et trois fillettes qui composent une de ces familles, se sont rendus, après avoir assisté au Salut du S. Sacrement, à l'école, où une belle soirée a été préparée par l'institutrice désireuse de grouper ses élèves en un endroit où ils ne commettront aucun dommage et aucun excès dans le manger. Après s'être amusés ferme mais honnêtement, ces enfants reviennent chez eux l'âme en paix. La prière du soir terminée, ils gagnent leur lit en pensant à leur Communion du lendemain, jour de la Toussaint.

A quelle de ces catégories voulez-vous appartenir?

S'il n'y a pas de réunion spéciale organisée dans votre école, récréez-vous honnêtement chez vous sous le regard de vos parents.

Mère-Grand.

Le sais-tu?

Q.—Quelle est la plus grande planète?
R.—Jupiter.

•

Q.—Les os sont-ils la matière la plus dure qui se trouve dans le corps humain?
R.—Non, c'est l'émail des dents.

•

Q.—Quelle est la plus haute montagne de l'Amérique du Nord?
R.—Le mont McKinley, en Alaska.

•

Q.—Donnez quelques noms qui se terminent par "velle".
R.—Cervelle, gravelle, manivelle, nouvelle, caravelle, etc.

RETOUR A L'ECOLE

L'école est recommencée. Et dire qu'il y a déjà un mois!

Pendant mes vacances j'ai été me promener à St-Joseph. Je suis allée à la pêche avec mon oncle Willie. Je suis revenue après une semaine; je vous dis qu'on en a rapporté du poisson!

Maintenant je veux travailler fort. Je vais faire tout mon travail pour Dieu, afin qu'il m'aide dans mes études. Ainsi l'année passera encore plus vite.

Thérèse BRUNET,
Ecole Est, St-Jean-Baptiste.

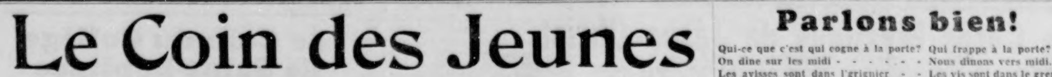
Le terme exact? *Le voici!*

En ce temps de guerre, les termes propres à l'armée, à l'aviation et à la marine sont fréquemment usités. Bon nombre de nos Canadiens cependant ignorent que ces expressions existent en français aussi bien qu'en anglais. C'est pourquoi nous donnerons ici, chaque semaine, quelques-uns de ces termes dans les deux langues.

Apprenez bien l'expression française et servez-vous en dans vos conversations.

AVIATION

Recruiting Centre - - - -	Centre de recrutement.
Manning Depot - - - - -	Dépôt de l'effectif.
Air Observer School - - -	Ecole d'aviateurs-observateurs.
Initial Training School - -	Ecole préparatoire d'aviation.
Wireless School - - - - -	Ecole de T.S.F.



Directrice: Mère-Grand



VOICI NOVEMBRE . . . PRIONS POUR NOS MORTS

Le sous-marin moderne

Depuis la déclaration de la guerre, plusieurs institutrices ont pris l'habitude de donner comme devoir à leurs élèves ce qu'elles appellent "un résumé des nouvelles courantes". Pour faire ce travail, les écoliers parcourent les colonnes du journal quotidien pour y découvrir les faits de la guerre tels qu'ils y sont rapportés, et en rédigent un petit sommaire.

En faisant ce travail, la majorité des enfants n'ont pas été sans remarquer le rôle prépondérant que joue le sous-marin dans le conflit actuel. Mais quel est celui qui en connait le fonctionnement, le nombre d'hommes qui compose son équipage et sa fonction ou mission? C'est ce que nous allons tâcher de vous démontrer dans les quelques lignes qui suivront. Pour cela, nous allons examiner très attentivement une photo qui représente l'intérieur et l'extérieur d'un sous-marin.

D'abord le mot sous-marin signifie "un bateau qui navigue sous la surface des eaux". C'est ce qui explique son apparence étrange car la forme de ce navire ressemble à celle d'un cigare qui serait aplati au sommet pour former une plate-bande où l'équipage se tient. La petite tourelle située au milieu du pont se nomme "poste de commandement" et constitue la seule porte de sortie du bateau. Sur le dessus de ce vaisseau, l'oeil remarque un objet ressemblant à un phare et qui se nomme un périscope. Comme nous le verrons plus tard, cet instrument est de la plus grande utilité aux hommes qui composent le personnel ou l'équipage du sous-marin.

Ce vaisseau possède un certain nombre de machines qui sont actionnées par le pétrole, l'essence ou l'électricité. Il est muni d'une hélice et d'un gouvernail ordinaires, mais comporte également deux autres gouvernails qui fonctionnent horizontalement pour permettre au bateau de plonger ou de remonter.

Dans l'article suivant nous ferons connaissance avec l'équipage du sous-marin et nous verrons comment les hommes qui y sont à bord peuvent vivre lorsque le sous-marin est submergé pendant une longue période.

Pour une bonne année scolaire

Il y a déjà un mois de passé depuis que l'école est recommencée. Oh! que ça passe vite! Nous sommes très contents.

J'ai trouvé les vacances longues, car je commençais à m'ennuyer. Je suis allée en promenade à Kenora. Lorsque je suis revenue, c'était le temps des battages et j'ai travaillé un peu.

Maintenant je suis dans le grade VI. Cette année je veux bien travailler, afin d'avoir de bons points et de passer mon grade. Allons! à l'ouvrage. Je demande au bon Dieu de bénir mon année.

Jeannine BEAUDETTE,
Ecole Est, St-Jean-Baptiste.

Le bonheur est comme une montagne, il faut peiner pour la gravir, mais le soleil la baigne quand la plaine est dans l'ombre.

Richesses d'automne

Voici l'automne! . . . de pourpre et d'or la grande forêt se pare pour mourir.

C'est une fête brillante où tout meurt en beauté, mais c'est une fête d'adieu où l'été s'en va avec le chant des oiseaux et les derniers aromes des fleurs. Les passereaux ne fredonnent plus leurs romances d'amour en pensant à leurs nids.

L'automne sourit au soleil qui dore le ciel de novembre, à la gelée blanche qui saupoudre les toits et les champs. Le ciel est fréquemment couvert de gros nuages gris, et une pluie fine et froide vient nous avertir que la saison de l'hiver approche avec ses bises glaciales.

Dans les champs, les moissons dorées ont disparu, et le laboureur se hâte de terminer ses travaux. A la ferme, l'on s'empresse de rentrer les légumes qui serviront de nourriture durant la saison morte. Le soir, lorsque son travail est fini, le fermier s'estime heureux de trouver un gite favorable, un bon feu dans le foyer et de passer une joyeuse soirée près de son épouse aimante et de ses petits enfants affectueux.

Comme le printemps est l'image de la bruyante jeunesse, remplie de joie et d'idéal, l'automne est la représentation du vieillard courbé vers la tombe; ses forces déclinent, sa beauté s'en va, et bientôt il quittera ce monde pour rejoindre l'Auteur des beautés célestes, emportant les gerbes de sa glorieuse moisson de vertus.

AUBE D'AVENIR,
Grade XI.

Correspondants

ST-NORBERT:
Denise Lemoine, Jeannette Brais, Lucille Desrosiers, Anita Dupuis, Gilberte Martel, Janine Monchamp, Diane Landry, Hélène Boivin, Lorraine Trudel, Yolande Sherwood, Irène Mongeon, Germaine Bonneau, Lorraine Campeau, Janet Miron, Jacqueline Tétreault, Louise Tellier, Cécile Champagne, Jeannette et Hélène Marchand.

ST-JEAN-BAPTISTE, Ecole Est:
Annette Lavallée, Thérèse Brunet, Jeannine Beaudette.

Joyeuse Fête

27 octobre
Edouard Lavack, Ste-Anne des Chênes.
Claude Perrin, Ste-Anne des Chênes.
Ulysse Tougas, Ste-Anne des Chênes.
Alma Desrosiers, Ste-Anne des Chênes.
Rita Loiselle, Letellier.
André Gervais, Mankota, Sask.

28 octobre
Adrien Morin, Mariapolis.
Horace Nault, Thibaultville.
Anna Archambault, Thibaultville.
Rolande Champagne, St-Jean-Baptiste.
Jeanne Lamouline, Grande-Clairière.
Léo Frobisher, Cayer.
Jean Blair, Ste-Anne des Chênes.
Laurette Dumont, Ste-Claire.
Jane Daskotch, Albertville, Sask.
Simone Chalifour, Léoville, Sask.

29 octobre
Lilianne Copet, Grande-Clairière.
Ida Pelletier, La Broquerie.
Paul Dufault, St-Adolphe.
Rita Vandal, Ste-Anne des Chênes.
Roger Mondor, St-Boniface.
Antoine Bisson, Dunrea.

30 octobre
Léo-Paul Bérard, St-Joseph.
Béatrice Champagne, Thibaultville.
Guy Rey, Haywood.

31 octobre
Estelle Richard, St-François-Xavier.
Gilberte Emond, La Broquerie.
Lucille Desrosiers, St-Norbert.

1er novembre
Georges Fillion, Letellier.
Léa Gour, N.-D. de Lourdes.
David Van Kooten.
Marianne L'Allier, St-Jean-Baptiste.

2 novembre
Alice Forest, St-Malo.
Laurent Boily, La Broquerie.
Raymond Feuillâtre, Ste-Rose.
Roland Claeys, St-Adolphe.
Lina Pattyn, Ste-Anne des Chênes.
Roméo Blanchette, Ste-Anne des Chênes.
Georges Mousseau, St-Boniface.
Dorothée Tardif, South Junction.
Lucille Chalifour, Léoville, Sask.

Les saints s'efforcent d'être saints et non de le paraître
S. BERNARD

Parlons bien!

Qui-ce que c'est qui cogne à la porte?	Qui frappe à la porte?
On dine sur les midi - - - - - -	Nous dînons vers midi.
Les avisses sont dans l'grignier - -	Les vis sont dans le grenier.
Il en arrache - - - - - - - -	Il éprouve de la difficulté.
J'n'ai pas d'besoin - - - - - - -	Je n'en ai pas besoin.
J'ai payé mon char cash - - - -	J'ai payé mon auto comptant.



St-Norbert
le 13 octobre 1943.

Chère Mère-Grand,
Cet après-midi il y a un concert. J'aime bien cela au couvent de St-Norbert. On va à la chapelle le matin pour dire notre prière. On a une récréation de 15 minutes durant la classe.
De votre petite-fille,
Hélène MARCHAND.

* * *

St-Norbert
le 13 octobre 1943.

Chère Mère-Grand,
Mes trois frères s'appellent Jean, André et Jules. Le plus âgé de mes frères est parti sur la mer lundi passé. Papa et maman sont allés le conduire. Avant de partir il m'a envoyé un cadeau de 8 images.
Cécile CHAMPAGNE.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade III. J'ai été la première de mon grade à la lecture des notes, et j'ai eu la médaille. Papa doit aller à l'hôpital pour une semaine. J'ai une tante qui est Soeur Grise et une autre qui enseigne jusqu'au grade IX. Elle a 28 élèves.
Louise TELLIER.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
Je suis allée à Halifax pour deux semaines. J'y ai vu mon papa. J'ai 7 ans; je vais avoir 8 ans au mois de mars. J'ai deux soeurs: Simone et Norma, et un frère, Alphonse.
Jacqueline TETREAULT.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
J'ai eu B pour la lecture des notes. Ma maman est à l'hôpital, et je vais prendre mes repas chez une dame qui reste en bas de chez nous. Elle est bien fine. Il faut payer 10 sous pour aller au concert cet après-midi.
Janet MIRON.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
On a eu un nouveau bébé chez nous: il s'appelle Charles, et il a 3 mois maintenant. Nous sommes 8 enfants: 4 filles et 4 garçons. Je vous embrasse.
Lorraine CAMPEAU.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
Papa travaille à la manufacture de sucre. Il part à 7 h. 30 le matin et revient à 4 heures le soir. J'aime beaucoup à aller au couvent de St-Norbert parce que les Soeurs sont bonnes pour nous.
Germaine BONNEAU.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
Je suis dans une pièce de la Ste Cécile. Nous sommes 8 à la maison. J'apprends la musique. Je suis dans la petite salle. Je vais avoir 9 ans le 2 avril.
Yolande SHERWOOD.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
J'ai eu B pour la lecture des notes. Papa est malade, mais il travaille pareil. Le 14 octobre c'était ma fête: j'ai eu 25 sous. On a 3 petits chats: il y en a un jaune.
Diane LANDRY.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
Je suis une petite fille du grade IV et j'ai 10 ans. Nous sommes 12 au grade IV. Demain nous aurons une séance pour la Croix-Rouge. Mon frère, Léon, est à la Maison St-Joseph d'Otterburne. Ma grand'mère Lemoine est en promenade à St-Norbert. Bonsoir,
Denise LEMOINE.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
On a un petit bébé chez nous: il s'appelle Fleur-Ange. Trois de mes frères vont au Collège. Mon parrain est parti en guerre.
Une petite-fille,
Jeannette BRAIS.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
Ma fête est le 31 octobre. Le bébé chez nous s'appelle Angèle. Elle parle, elle marche et elle court. Nous sommes 7 dans la famille: 2 garçons et 5 filles. Notre classe est bien belle.
Lucille DESROSIERS.

* * *

St-Norbert

Chère Mère-Grand,
Comment es-tu? Moi je suis bien. J'aime les Soeurs du Couvent. Je suis dans le grade III. Je suis allée avec ma mère voir ma tante. Je suis contente parce que mon oncle est arrivé.
Gilberte MARTEL.

* * *

Cardinal

Chère Mère-Grand,
J'ai été aux battages et c'était bien forçant. Nous avons une nouvelle maîtresse en classe. La messe dimanche était servie par mes 2 amis. Ils ont bien fait cela pour la 2ème fois.
Gerald LANCELOT.

* * *

Cardinal

Chère Mère-Grand,
Le [illegible] octobre nous avons célébré Ste Thérèse. La messe fut chantée par M. l'abbé de Ruyck, qui fit un beau sermon.
Denys GILMORE.

* * *

Cardinal

Chère Mère-Grand,
Ste Thérèse est la patronne de notre chapelle. Son père avait 9 filles, et Thérèse, la 9ème, s'est offerte au bon Dieu. Nous la prions beaucoup. J'aime bien le Coin des Jeunes.
Thérèse CENERINI.

* * *

Cardinal

Chère Mère-Grand,
J'aime bien l'école parce que j'ai une bonne maîtresse. Je suis au grade VI. J'ai deux petits frères: Robert et Emile.
Lionel LE HINGRAT.

* * *

Cardinal

Chère Mère-Grand,
J'aime bien ma maîtresse. Elle s'appelle Henriette Le Gras. Nous avons été au souper des enfants qui a eu lieu à Lourdes le 3 octobre. Après il y eut un cinéma sur la vie de Ste Thérèse, patronne de Cardinal. Au revoir, de
Céline GABORIEAU.

* * *

Cardinal

Chère Mère-Grand,
Je voulais vous parler de notre fête de dimanche, celle de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Les Soeurs ont chanté de si beaux cantiques que cela nous rendait heureux.
Lorraine AMINOT.

* * *

Cardinal

Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade I, et je travaille dur pour changer de grade. Nous sommes 8 enfants à la maison.
Votre petit garçon,
Fernand AMINOT.

L'étiquette à table

Est-il bien conforme à l'étiquette d'appuyer ses coudes sur la table en mangeant?



Non, il est tout à fait contraire aux règles de bienséance que d'appuyer ses coudes sur la table en mangeant. Cette manière d'agir dénote un manque de savoir-vivre détestable. Soyez donc sur vos gardes et observez cette règle élémentaire d'étiquette.

FIN DES VACANCES

Il y a déjà un mois que nous sommes à l'école. Elles sont finies, nos heureuses et bonnes vacances. Comme nous avons eu du plaisir à jouer ou à travailler pour aider notre bonne maman et notre bon papa!

Maintenant que nos vacances sont finies, il faut travailler pour s'instruire. Il ne faut plus penser à jouer à cache-cache ou au mouchoir, jeux que nous aimons tant.

Pendant cette année, je veux bien travailler pour avoir mon diplôme du VIe grade, pour plaire au bon Dieu et à mes parents.

Alors je me mettrai à l'étude toujours de bon coeur.

Annette LAVALLEE,
Ecole Est, St-Jean-Baptiste.

LE COPRA

—Les îles Samoa qui appartiennent aux Américains exportent chaque année 1,1000 tonnes de copra.

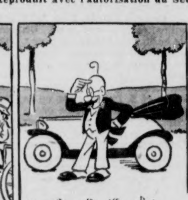
Le professeur NIMBUS

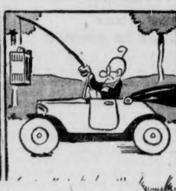
Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



Habitant le Québec depuis 5 ans, Robertson avait appris le français. Travailleur économe il s'attacha au pays et aux habitants. Ce qu'il admirait surtout, c'était l'union des familles, où le père exerce une autorité sans rudesse. Le spectacle de ce bonheur l'avait déterminé à se remarier, et il avait épousé une Canadienne, Adrienne Rocque.

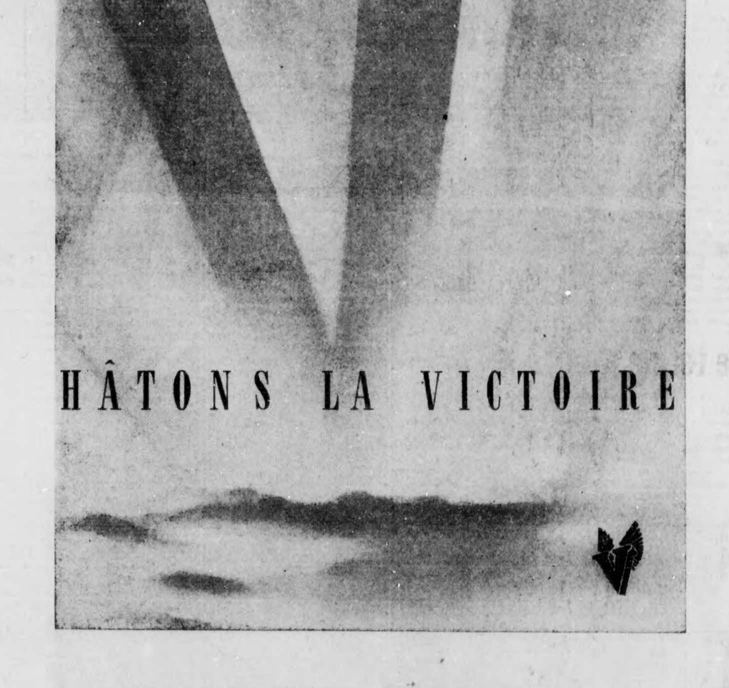


Déçu dans son premier mariage, Robertson après quelques années s'aperçut à nouveau qu'il avait fait fausse route. Vraiment il ne reprochait rien à sa compagne; elle était travaillante, aimante et dévouée. Adrienne accepta généreusement les sacrifices. Cinq enfants naquirent de cette union. A la mort du premier fils, ils pleurèrent ensemble.



L'homme démêla lentement l'angoisse qui le tenaillait. Il y avait un vide entre les époux. Ils n'étaient pas d'un même sang. De là différentes manières de juger les choses et mésentente. On parlait français à la maison; c'était dans l'âme, la manière de sentir, d'agir de ses fils était différente de la sienne.

PRÊTONS...
pour donner des ailes à la Victoire



Achetons des Obligations
Hâtons la Victoire!

Pour nous le "V" n'est plus seulement symbole d'espoir. C'est le symbole d'une victoire prochaine, complète, définitive. Pour donner des ailes à la Victoire, achetons des obligations du 5e Emprunt. Ainsi hâterons-nous le retour triomphal de nos compatriotes qui combattent pour nous. C'est en leur nom que nous *prêtons* notre argent, pour achever la déroute de nos ennemis. Achetons des obligations du 5e Emprunt de la Victoire, le plus possible.





Cette page est commanditée par:

J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LTD.
DUFAULT SHEET METAL & RETINNING COMPANY
LA CUSSON LUMBER CIE LTEE
HOPITAL ST-BONIFACE
INSTITUT COLLEGIAL ST-JOSEPH
INTERNATIONAL LABORATORIES
(MANUFACTURIERS POUR LA CIE MARSHALL WELLS)
McDONALD SHOE STORE LTD.
LES REVERENDS PERES OBLATS
L'ECOLE PROVENCHER
SANATORIUM SAINT-BONIFACE
ST. BONIFACE HARDWARE
TOUPIN LUMBER & FUEL CO. LTD.
VILLE DE ST-BONIFACE
WESTON'S BREAD & CAKE LIMITED



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dollard

Les dames de l'autel peuvent être encore enchantées du résultat de leur bazar, non seulement au point de vue financier, mais à avoir vu les visages heureux de tous les assistants, et cela du début jusqu'à la fin.

Le bingo retint l'attention d'une grande majorité: les superbes dessus de lit partirent en un clin d'oeil, les divers articles des comptoirs furent vite vendus.

Repas et bazar donnèrent la jolie somme de $546.61.

Nous ne félicitons pas seulement les dames organisatrices, mais toute la paroisse pour sa magnifique coopération quand il s'agit d'une oeuvre utile.

Huit de nos paroissiens sont allés à Shaunavon pour se faire recevoir Chevaliers de Colomb.

Va-et-vient

M. J. Bouffard, de Weyburn, est reparti après avoir passé huit jours chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme A. Roy.

• • •

M. Paul Bélanger, de l'aviation, stationné à Moose Jaw a passé quelques jours chez ses parents.

Laflèche

Le lancement du cinquième emprunt de la Victoire a été marqué ici par un beau concert que nous a donné lundi soir 18 octobre la fanfare de l'école d'aviation de Mossbank, à la salle paroissiale. Des orateurs vinrent aussi parler pour l'emprunt, entre autres le major Gaynor, de Moose Jaw, qui se révéla francophile en citant dans notre langue un article de **La Liberté et le Patriote** sur nos héros de Dieppe.

Un officier de l'école de bombardiers remit à la Chambre de commerce, représentée par M. Edmond Bilodeau, une belle coupe en argent que celle-là avait gagnée le 6 septembre dernier, à la fête annuelle de ces jeunes aviateurs, pour le plus beau char allégorique de la parade. Ce char où figuraient jeunes gens et jeunes filles en divers uniformes était, pour une bonne part, l'oeuvre de Mme Alvina Brunelle, comme le fit remarquer M. Bilodeau dans son discours de remerciements.

Le dimanche 17 avait lieu au presbytère après la grand'messe une intéressante réunion du comité local de l'A.C.F.C., sous la direction de MM. E. Bilodeau, président, et Eugène Bachelu, secrétaire. Dix membres étaient présents. On fixa la date de la journée du français au dimanche 31 octobre alors que le R. P. A. Joyal, O.M.I., parlera aux paroissiens le matin à l'église, et donnera le soir un grand programme de vues parlantes à la salle paroissiale. On compte sur une bonne assistance.

Baptême

M. le curé a baptisé jeudi dernier 21, Joseph-Conrad-Lucien, enfant de M. et Mme Joseph Périgny. Le parrain et la marraine ont été l'oncle et la tante de l'enfant, M. Clément Périgny et Mme Conrad Soucy, cette dernière représentée par Mlle Hélène Périgny.

Nos félicitations!

Radville

Mariage

Le mercredi 13 octobre, le R.P. Yandeau bénissait le mariage de M. Joseph Cyr avec Mme Antoinette Bellavance (née Dionne). M. N. P. Parkes et Mme Richard Farand servaient de témoins. Nos souhaits de santé et de bonheur à ces nouveaux époux qui vont demeurer parmi nous.

Baptêmes

Le 13 octobre, M. et Mme André Labbé ont fait baptiser un fils sous les noms de Normand-Hubert-Joseph. Parrain et marraine, M. Hubert Fossenier et Mme Margaret McKnot, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 octobre, Richard-Gérald-Joseph, fils de M. et Mme Honoré Dionne. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Verot, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Parmi nos militaires de passage parmi les leurs, nous citons: Georges Prost, Marcel Bernier, et Gilbert Martin.

Mme Germaine McDougall est de passage chez ses soeurs, Mme Louis Martin et Mme Arthur Legault. Elle fut accompagnée de Mlle Laurence Dionne, de Willow Bunch.

M. et Mme Léon Carles nous sont revenus bien enchantés de leur voyage à Brandon, Man.

Notre bazar

Il faut sans doute mentionner que notre bazar a été un grand succès. En considérant la température qui fut bien favorable ces deux jours-là, on félicite nos comités pour leur magnifique coopération. Grand merci à tous ceux qui ont donné si généreusement.

La gomme à mâcher a été introduite aux Etats-Unis en 1885.

Willow-Bunch

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles pour l'A.C.F.C., était dans notre paroisse la semaine dernière. Dimanche soir il nous donna une séance de vues animées ainsi qu'une magnifique conférence.

Lundi et mardi il visita les classes du couvent ainsi qu'une école de la campagne. Malheureusement, une tempête de neige l'empêcha de visiter les autres écoles de la paroisse. Le R. P. Joyal est reparti vendredi dernier pour Gravelbourg.

Baptême

Le 10 octobre, Mgr Kugener baptisait Marie-Madeleine-Lucille, fille de M. le docteur et de Mme Fréchette. Le parrain et la marraine, Roméo Groulx et Joséphine Fréchette, étaient remplacés par M. et Mme V. Tessier.

Au cinéma

Le 30 octobre et le 1er novembre: **In Which We Serve**, pour adultes seulement. Les 6 et 8 novembre: **Forest Rangers**, convenable pour tous.

Va-et-vient

M. et Mme L. Huard, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Charbonneau, dernièrement.

• • •

M. et Mme D. Lemyre, de St-Gabriel, sont repartis pour St-Gabriel, P.Q., après avoir passé une dizaine de jours chez M. et Mme A.-P. Beausoleil.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Emery Paulhus, après un séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Wolseley

Le mercredi 29 septembre, mourait pieusement au presbytère, à l'âge de 64 ans, Mme veuve David Poirier, mère et ménagère de notre curé.

Déjà gravement atteinte dans sa santé dès l'hiver dernier, elle s'était rendue à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina aux premiers jours de juillet, pour y entendre le verdict de sa mort prochaine.

Confiante en Dieu et parfaitement soumise à Sa sainte volonté, elle se hâta d'aller voir une dernière fois ses plus proches parents et amis de St-Maurice, Storthoaks et Benson. A son retour, elle s'alita pour ne plus se relever et c'est avec une grande assurance qu'elle attendit la mort qu'elle trouvait trop lente à venir.

Elle eut pour l'assister à ses derniers moments son fils, Herménégilde, notre curé, un autre fils, Alexis, le Frère Ovide, S.S.S., de Cleveland, E.-U., son beau-fils, Antoine Poirier, prêtre de Québec, son beau-frère, M. l'abbé Charles Poirier, aumônier des Soeurs du Précieux Sang de Sherbrooke, sa belle-fille, Marie-Rose (Mme Millette), de Storthoaks, ainsi que ses beaux-fils, Ovila et Rosario, de St-Maurice.

Un premier service eut lieu dès le lendemain en présence de Mgr l'archevêque Monahan, qui fit paternellement son éloge funèbre, en la proposant comme un modèle d'humilité, de simplicité et de mère chrétienne, donnant à l'Eglise quatre enfants, dont 2 prêtres et 2 religieux.

Y assistaient: Mgr Jules Bois, V.F., P.D., de St-Maurice, et Mgr Antoine Thériault, de Montmartre, auxquels se joignait la belle couronne de prêtres dont voici les noms: MM. les abbés A. Ferland, de St-Antoine; P.-A. Granger, de St-Hubert; A. Turgeon, de Wauchope; F. Joly, de Dumas; G. Schachtel, de Régina; J.-A. Foisy, de Montmartre; F. Klein, de Mutrie; L. Missere, de Qu'Appelle: Mahauly, de Régina.

Un autre service eut lieu à St-Maurice de Bellegarde, auquel assistaient également quelques prêtres et un grand nombre de paroissiens et d'amis.

Elle repose maintenant avec les petits anges de ses beaux-fils, Ovila et Rosario, à côté de tant d'autres connaissances qui l'y ont précédée depuis 1917, date de son arrivée dans l'Ouest.

Puisse Dieu lui accorder sans tarder la récompense promise à tout bon et fidèle serviteur. Qu'elle repose en paix et qu'elle nous obtienne la grâce de marcher sur ses traces.

• • •

La famille remercie très vivement tous ceux qui ont sympathisé avec elle, et ils sont nombreux.

Dumas

Le R.P. W. Sicotte, O.M.I., a fait sa tournée dans la paroisse en faveur du journal français. De toutes les familles qu'il a visitées aucune ne lui a refusé l'abonnement.

• • •

Le R.P. Granger a passé quelques jours en villégiature chez M. le Curé. Durant son séjour ils ont rendu visite à M. l'abbé Ferland, curé de Storthoaks.

• • •

Les familles Chicoine et Lemieux, de Storthoaks, étaient de passage le dimanche 3 octobre.

• • •

Mme R. Zibière est allé passer quelques semaines chez son fils à Winnipeg.

• • •

Mariage

Le samedi 16 octobre M. Richard Filteau conduisait à l'autel Mlle Helen Hall, de Wawota, convertie au catholicisme. Le père du marié, M. Georges Filteau accompagnait son fils. Etaient garçon et fille d'honneur, M. Ernest Filteau et Mlle Gladys Hall, soeur de la mariée. Mme Aline Bessette a fait les frais de la musique durant la messe.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux partirent en voyage de noces dans l'Ouest.

Coderre

Mlle Juliette Bonneau et Mme Léo Cossette sont revenues de Gravelbourg.

• • •

M. Brin, accompagné de ses enfants, de Mme B. Gaucher et de Mlle Laurette Piché sont allés à Gravelbourg pour affaire, le samedi 16 octobre.

• • •

Mme W. Stevens et Mme Cormier ont déménagé dans l'ancienne Banque Impériale; Emile Cossette, dans la maison de P. Desnoyers.

• • •

M. et Mme N. Skrypnyk sont retournés à leur travail en Ontario.

Décès

Le 12 octobre Mme J.-B. Liboiron, autrefois de cette paroisse, est décédée à Ponteix à l'âge de 84 ans. Mme P. Dubois, Mme J. Lemire, M. D. Lemire, et M. Emile Blanchard ont assisté aux funérailles.

• • •

Mme A. Grajczyk est revenue d'une visite à Moose Jaw.

• • •

Mme Oscar Desnoyers est retournée à l'hôpital de Moose Jaw où elle doit suivre des traitements.

• • •

Mme C. Zealand est de retour de Wolseley, où elle a visité ses parents.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

IMPRESSIONS

Pour un étudiant, rien ne ressemble plus à une rentrée qu'une autre rentrée. Toujours le même retour pénible aux livres et au règlement. Mais pour moi, la reprise des classes au collège représente quelque chose de nouveau. En effet, je viens d'y assister comme témoin et victime. C'était au Collège de Gravelbourg.

Les premiers jours ne furent pas très gais. On dirait qu'au retour des vacances les murs ont une espèce de gravité qui commande le silence. Des banderoles du 25ème anniversaire, ironiques décorations de fêtes passées, ajoutaient à la mélancolie des lieux. Tout bruit prenait un caractère de sacrilège. Pendant les repas on eût pu entendre voler une mouche; de temps en temps un murmure de voix ou le son d'une fourchette contre l'assiette frappaient étrangement l'oreille. Parmi les anciens qui mangeaient silencieusement, un nouveau, le regard perdu dans les vapeurs de ses patates ou de son potage, rêvait aux dernières caresses de sa mère ou aux joies du foyer.

En récréation, des jeunes risquaient une connaissance; d'autres trop gênés, préféraient la solitude. Les grands, eux, se réunissaient en petits comités pour discuter, sans éclat de voix, de la sévérité des correcteurs aux derniers examens ou du retour d'un confrère absent.

Tout cet engourdissement, semi-conventionnel, semi-instinctif, la retraite l'a chassé comme par miracle. Et aujourd'hui, grâce à la sollicitude des Pères et au bon esprit des élèves, la joie et l'enthousiasme dont débordent les poitrines et résonnent les salles, donnent l'illusion d'une fin de semaine. Les jeux organisés secouent tout le monde de la contention des études. Une partie de balle entre Pères et élèves, par exemple, suscite un bruyant intérêt. Si la température est mauvaise, les billards, les quilles et le ballon-volant chassent jusqu'au soupçon d'ennui; les cris des joueurs obligent les intellectuels, amateurs d'échecs à se boucher les oreilles. Là-bas, deux philosophes en viennent même aux poings dans une discussion sur l'être de raison.

En somme, l'activité normale a repris. Des sourires, des conversations ont révélé les coeurs et avec les conversations l'amitié s'est épanouie: nous ne formons plus qu'une grande famille. La rentrée me fait penser à l'installation forcée d'un essaim dans une ruche. A une courte période de malaise et d'ennui succède l'année féconde.

Denis COMEAU,
Philosophie II.

RATIONNEMENT EN AUSTRALIE

CANBERRA—Le premier ministre Curtin a annoncé mercredi dernier que le cabinet de guerre de l'Australie a décidé d'instituer le rationnement de la viande pour les civils à partir de janvier prochain. On s'attend à ce que les demandes de viande de l'Angleterre, des troupes étatsuniennes du sud et du sud-ouest du Pacifique, et de la population civile australienne dépassent la production.

Un ancien du collège de Gravelbourg ordonné prêtre

Le dimanche 19 septembre dernier, la paroisse de St-Gabriel de Brandon, P.Q., était témoin d'une belle fête sacerdotale. Le père Gérard Joly, O.M.I., qui, la veille, avait reçu l'onction sacerdotale des mains de son Exc. Mgr Guy, à Ottawa, célébrait sa première grand'messe devant un grand nombre de parents, d'amis et de co-paroissiens.

Le nouveau prêtre était accompagné de M. l'abbé Donat Houle, vicaire à St-Gabriel-de-Brandon, P.Q., et de M. l'abbé G. Malo, vicaire à St-Norbert, P.Q., comme diacre et sous-diacre.

Aux premiers rangs de la nef, on remarquait les parents du nouveau prêtre: son père et sa mère, M. et Mme Ludger Joly, ses cinq soeurs toutes religieuses de Ste-Anne: Sr Marie-Noëlla, Sr Marie-Dolorès, Sr M.-Agnès-de-Bohême, Sr M. Philippe-de-Vienne, Sr Aline-Marie, ses autres soeurs: Mme I. Lepage (Dorilda), Mme A. Dufault (Jeanne), Mlles Simone et Pauline Joly; son frère, Gabriel, ses beaux-frères, MM. I. Lepage et A. Dufault ainsi que ses neveux et nièces, Jean-Paul et Monique Lepage, Claude Dufault.

Après la grand'messe, M. et Mme L. Joly recevaient à leur demeure un grand nombre de parents et d'amis en l'honneur de leur fils. A l'issue du banquet, il y eut plusieurs allocutions prononcées par MM. les abbés Nadeau, curé de St-Gabriel-de-Brandon, Clovis Rondeau, P.M.E., Joseph Plante, curé de St-Norbert, G. Malo, vicaire à St-Norbert, par le Rév. Frère Emilien, F.S.C., et M. Adrien Froment, inspecteur d'école. Le jeune Jean-Paul Lepage exprima avec assurance, les voeux des parents du nouveau prêtre.

Le nouvel ordonné répondit à tous ces souhaits par des paroles bien senties et manifesta sa reconnaissance a tous ceux à qui il devait le grand bonheur de son sacerdoce.

$422,000,000 par jour pour faire la guerre

TORONTO—M. Stephen King-Hall, membre du parlement britannique, a déclaré devant un auditoire de Toronto que le prix payé par la civilisation pour la lutte contre l'Axe est de $50,000 la seconde et $422,000,000 par jour. "Je ne trouve pas, a ajouté M. King-Hall, que ce soit trop cher, car aucun prix ne vaut la civilisation."

Ma Messe Quotidienne

OCTOBRE

31. **Le 20e dimanche après la Pentecôte. Fête du Christ-Roi.** Messe propre. Gloria et Credo. Préf. propre.

NOVEMBRE

1. **La fête de tous les Saints.** Messe propre. Gloria et Credo.
2. **La Commémoration des Fidèles trépassés.** 1ère messe: propre; 2e messe: Messe anniversaire des défunts; 3e messe quotidienne des défunts.
3. **Le 3e jour de l'Octave de la Toussaint.** Messe principale: celle du dimanche précédent. Sans Gloria ni Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, S. Esprit. Préf. commune. Messe privée: Octave. Gloria et Credo. Or.: 2e, dimanche; 3e, S. Esprit.
4. **S. Charles.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, SS. martyrs; 4e, commandée.
5. **Le 5e jour de l'Octave.** Or.: 2e, S. Esprit; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée.
6. **Le 6e jour de l'octave.** Comme hier.

LE GENERAL DE GAULLE A CONFERE AVEC CORDELL HULL ET ANTHONY EDEN

ALGER—Le général de Gaulle et M. René Massigli, ministre des Affaires étrangères du Comité français de la libération nationale, ont conféré avec le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull et le secrétaire britannique aux Affaires étrangères Anthony Eden lorsque ces derniers sont passés à Alger en route pour Moscou. Les chefs français ont aussi conféré récemment avec M. E. Bogomolov, délégué soviétique à Alger.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

25 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.25—$ 9.75
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.25
Veaux engraissés—	
De choix	$11.25—$11.75
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$7.25—$7.50
Moyennes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.00—$5.75
Taureaux—	
Bons	$6.75—$7.25
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.75—$9.50
Ordinaires	$7.50—$8.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Ordinaires	$7.00—$8.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.00—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 7.00—$10.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.00—$10.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.00—$1.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

25 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.00—$10.00
Bons	$ 9.00—$ 9.50
Moyens	$ 8.00—$8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.00—$10.00
Bons	$ 9.00—$ 9.50
Moyens	$ 8.00—$8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Génisses—	
De choix	$9.00—$9.00
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.00
Moyennes	$6.00—$6.50
Pour conserves	$4.00—$5.50
Taureaux—	
Bons	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$9.50—$9.50
Pesants	$8.50—$9.00
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.43
Grade A, moyen, la douz.	.41
Grade B, la douz.	.37
Grade C, la douz.	.30

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.10
Poulet, la liv.	.18

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Distingué visiteur

S. Exc. Mgr William M. Duke, archevêque de Vancouver, a passé quelques jours à l'Hôpital de la Sainte-Famille, où sa soeur, la Rév. Soeur Camillus, remplit les fonctions de supérieure. Son Excellence revenait de la réunion plénière des archevêques et évêques du Canada à Québec. Avant de retourner dans l'Ouest, Mgr Duke a assisté à l'Exposition missionnaire de Toronto.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Mariages

Le 16 octobre eut lieu le mariage de M. Armand Chicoine, fils de M. et Mme Saül Chicoine, de Hoey, avec Mlle Rose-Anne Gareau, fille de M. et Mme Joseph Gareau, de Bellevue. M. Gaston Chicoine et Mlle Florence Gareau étaient garçon et fille d'honneur.

La mariée portait une robe blanche et un voile. Le diner fut servi chez M. Joseph Gareau et le souper chez M. Saül Chicoine.

• • •

Le 14 octobre Félix Pelletier épousait Mlle Aline Gaudet. Les témoins furent Silas Pelletier et Joseph Gaudet, pères des mariés. Les filles d'honneur étaient Huguette Gaudet, Annette Pelletier, Angèle Grenier; les garçons d'honneur Gilbert Savidau, Clément Gaudet et Raymond Gaudet. La mariée portait une toilette bleue. Les nouveaux époux et leurs familles allèrent passer la journée à Prince-Albert.

A ces deux jeunes couples nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Baptême

Joseph-Victor-Gustave, fils de Victor Dubois et d'Annette Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gareau.

Saint-Victor

M. Alfred Lalonde se rendit à Gravelbourg le samedi 16 octobre pour affaires.

• • •

Le dimanche 17 octobre, M. et Mme Josaphat Coutu conduisaient MM. et Mmes Eugène Lalonde et Arthur Vallée à Laflèche et à Gravelbourg, où ils ont rendu visite à Mlles Cécile Coutu, Fernande et Lilianne Vallée, au couvent de Laflèche, et à Mlle Denise Lalonde, au couvent de Gravelbourg.

• • •

Mlle Lina Vaudrin, employée au magasin Simpson de Régina, est en visite chez ses parents, M. et Mme Eldège Vaudrin.

• • •

M. Télesphore (Curly) Sylvestre, de Scobey, Montana, est en visite chez sa mère, Mme Sylvestre, et chez sa soeur, Mme Eldège Vaudrin.

• • •

Mme Laurent Collin et Mme J.-B. Boutin se rendirent à Moose Jaw durant la semaine.

Grand bazar paroissial

Ce bazar aura lieu le premier dimanche de novembre. Ramassez vos sous, vos piastres et venez nous voir le 7 novembre.

Montmartre

Le R. P. Sicotte

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., a passé quelques jours ici pour répandre le journal français. Il a été très satisfait du résultat de sa tournée, car il a obtenu plusieurs nouveaux abonnements et un grand nombre de renouvellements.

Souper paroissial

Le souper paroissial a remporté un magnifique succès cette année et une foule considérable a rempli la salle plusieurs fois. Le programme récréatif qui suivit le souper fut vivement applaudi. Les recettes ont été très satisfaisantes. Nos félicitations au dévoué comité et à sa présidente, Mme Jos. Perras.

• • •

M. Léo Girardin a été reconduire son fils à Otterburne, Man., où il suivra un cours d'étude.

• • •

M. et Mme Damien Perron ont passé plusieurs jours à Dunrea, Man.

De passage

M. et Mme Napoléon Perras, de Coderre, chez M. Jos. Perras.

Mme J. Cardon, de Winnipeg, chez M. J.-A. Léveillé.

Nos malades

Sont gravement malades à la maison ou dans les hôpitaux: M. André Ferraton; Mme Max. Coupal; Mme veuve P. Mouly; Mme veuve Ed. Vandevelde; Mme Damien Perron et Mlle Noëlla Perron.

Nos souhaits de rétablissement à tous.

Emprunt de la Victoire

Le cinquième Emprunt de la Victoire a débuté avec entrain sous la direction du comité local, dont le président est M. A.-T. Breton et le secrétaire, M. A. L. Storez. Tout indique que l'objectif sera atteint.

La première coopérative de consommateurs a été fondée au Danemark en 1866.

Storthoaks

Baptêmes

Le 3 octobre—James-Edward, enfant de Peter Lorette et de Julia Wozny. Parrain et marraine, M. et Mme William Real.

Le 3 octobre — Jean-Johanna-Geralda, enfant de Léonce Demas et de Juliette Moreau. Parrain et marraine, M. et Mme Lawrence Hartness, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste pour le journal **La Liberté et le Patriote**, était de passage parmi nous, dernièrement.

• • •

M. l'abbé Antoine Poirier vint rendre visite à M. l'abbé Ferland. Il nous donna le sermon à la grand'messe.

• • •

Deux autres jeunes soldats de la paroisse sont arrivés sains et saufs en Angleterre. Ce sont: M. Armand Bourget, époux d'Irène Paradis, et M. Aimé Gauthier, fils de M. et Mme Ernest Gauthier.

• • •

M. et Mme Léo-Paul Bourget et leurs deux enfants nous sont revenus après un séjour de deux ans à Ottawa.

• • •

M. Emile Toupin, fils de M. et Mme Willie Toupin, nous a quittés pour aller suivre son service militaire à Régina.

• • •

M. et Mme Wilfrid Lemieux et M. et Mme Willie Toupin sont allés rendre visite à leurs enfants étudiants à Winnipeg.

• • •

Mlle Eugénie Pinette se rendit chez des parents à Ste-Amélie, Man. M. l'abbé Ferland, accompagné du R. P. W. Sicotte, la conduisit jusqu'à Brandon.

• • •

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Gladu et à leurs enfants qui viennent de s'établir dans notre village.

• • •

M. l'abbé Joly, curé de Dumas, accompagné du R. P. Granger, de St-Hubert, vint rendre visite à M. l'abbé Ferland, dernièrement.

• • •

Mme C. Smith est actuellement en promenade chez sa soeur, Mme Aimé Carrière.

• • •

Nos sincères sympathies à la famille Millette à l'occasion de la mort de Mme David Poirier, de Wolseley, belle-mère de Mme Millette.

Bellegarde

Baptêmes

Le 3 octobre: Jeannette-Anne-Marie, fille d'Henri Gagnon et d'Ida Moreau. Parrain et marraine: André Moreau et Marie Moreau, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 octobre: Raymond-Gaston, fils d'Alexandre McGillis et de Gabrielle Revet. Parrain: Gaston Revet, grand-père; marraine: Marie-Anne Revet, née Brisbois, grand-mère.

Le 17 octobre: Marie-Rose-Louise, fille d'Albert Perreaut et de Philomène Hardy. Parrain: Louis Claude, oncle; marraine: Adèle Claude, née Hardy, tante.

Va-et-vient

M. et Mme Jean George sont allés à Brandon pour affaires.

• • •

Le 21 octobre il y eut une séance de cinéma par le National Film Board. L'opérateur, M. Léo Fafard, donna une séance aux enfants à 2 h. 30, et le soir aux grandes personnes; en tout à peu près deux cent soixante ont joui de ces films instructifs.

• • •

Un feu de prairie, au nord d'Antler, a brûlé plusieurs acres et trois bâtiments.

Le R.P. W. Sicotte, à son passage trop rapide parmi nous, a recueilli 24 nouveaux abonnements d'un an et un autre de 6 mois. M. le curé en a trouvé deux autres. Avec la longue liste des personnes déjà abonnées nous avons un nombre imposant de paroissiens qui reçoivent "La Liberté et le Patriote". Mais il faudrait que chaque famille de langue française s'abonne au bon journal.

• • •

Monseigneur notre curé est allé à Régina pour affaires pressantes. Il nous dit avoir renouvelé connaissance avec plusieurs de ses anciens paroissiens de l'Ouest, en particulier avec Jules Couture et sa femme (Marguerite Nogue), René Privé, Mme Joseph Nogue, laquelle se rendait à Albertville pour quelques semaines. Il a eu aussi le plaisir de rencontrer la Rév. Soeur Gervais, de notre paroisse, et la Rév. Soeur Dumas, de Storthoaks, toutes deux à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Il eut aussi, un soir, la visite agréable et joyeuse de deux de nos coparoissiens: Albert Bauche, étudiant à l'école normale, et Gilberte George, comptable chez Simpson. Bon courage à tous deux.

Jack Fish

M. Alfred Balcombe a pris la gérance de la coopérative de Cavalier.

• • •

M. et Mme Pierre Lavigne quittent la paroisse pour aller s'établir à Vancouver ainsi que M. Adémar Gaudet, mais avant de s'y rendre ils doivent passer quelque temps à Bellevue. Nous leur souhaitons sincèrement bonne chance mais nous espérons qu'ils nous reviendront...

• • •

Mme Ernest Nolin, après avoir subi une sérieuse opération, est revenue chez elle en bonne voie de guérison.

• • •

Mme Jean Blanchette a passé quelques jours à l'hôpital d'Edam pour un empoisonnement à la main, causé par une écharde.

• • •

M. Louis Corbeil a acheté la terre où résidait M. Pierre Lavigne.

• • •

M. Pit Lavoie, soldat, est en congé pour une quinzaine.

• • •

Mme Wilfrid Délisle est en visite dans sa famille.

• • •

Mlle Yolande Lépine, institutrice à Cut Knife, était en visite chez sa soeur et ses connaissances.

• • •

La compagnie Searle donne un cours de tissage à Cavalier sous la direction de Mlle Boily. Les cours se termineront au début de décembre.

• • •

Les Dames de sainte Anne ont donné leur partie de cartes annuelle. Elles ont remporté un franc succès.

• • •

Mlle Béatrice Coursol est revenue de son voyage dans l'Est. Son frère, M. le curé, a souffert d'une bronchite.

• • •

Mme Pierre Lavigne (Irène Gaudet) fut notre correspondante au Patriote depuis plusieurs années. Nous tenons à lui offrir nos sincères remerciements pour son dévouement et la régularité qu'elle a apportée à son travail.

Le premier journal établi dans le Haut-Canada, fut la **Gazette** qui parut pour la première fois à York, en 1793.

Sedley

Décès

Le mardi 12 octobre, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, un pionnier de la paroisse de Sedley, M. Abraham Béchard, âgé de 78 ans, mourait après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion.

M. Béchard naquit à St-Jacques le Mineur, P.Q., le 18 janvier 1865. Après avoir suivi ses parents à St-Jérôme, P.Q., il passait aux Etats-Unis. Vers 1895, il mariait Mme Eulodie Giroux (née Marceau), et en 1905, il prenait "homestead" où est maintenant le village de Béchard. (C'est à lui que le village doit son nom.) Ce ne fut que plus tard qu'il s'installa sur sa ferme actuelle. Depuis trente ans, M. Béchard était le dévoué maître de chant à la paroisse de Sedley; beau temps, mauvais temps, on le voyait assidu aux pratiques et aux cérémonies de l'Eglise.

Vers la mi-juillet dernier, il entra à l'hôpital. Après un bref séjour sur la ferme, il crut bon de retourner cette fois à la clinique du cancer dépendant de l'hôpital des Soeurs Grises. Il fit courageusement le sacrifice de sa vie, si bien que quelques jours avant sa mort, il pouvait dire en toute confiance: "Je suis prêt!" Le mardi 12 octobre, vers 4 heures du matin, il rendait son âme à Dieu.

Les funérailles eurent lieu le 14 octobre en l'église Notre-Dame des Grâces de Sedley. Le service fut chanté par M. l'abbé H. G. Theunissen, curé, assisté du T. R. P. Hyacinthe, O.F.M., recteur du séminaire de Régina, comme diacre, et de M. l'abbé P.-E.-T. Béchard, comme sous-diacre. Les porteurs étaient ses quatre frères: Adélard, Charles, Ubald et Henri, et deux de ses cousins, Séverin et Exupère.

M. Abraham Béchard laisse dans le deuil, outre son propre fils, Gérald, ses beaux-enfants, Mme J. Boos, de Régina, Emile Giroux, de Sedley, et Sid Giroux, des Etats-Unis; des petits-enfants, trois soeurs: Mmes A. Desfaussés et J. Clavel, de Régina, Mme G. Morissette, de Island Pond, N.A.; quatre frères: Adélard et Henri, de Régina, Charles, de Rosetown, et Ubald, de Vancouver, C.B.

A la famille et la parenté en deuil, la paroisse offre ses plus sincères condoléances et les assure du secours de ses prières.

Remerciements

La famille Abraham Béchard désire remercier tous les parents et amis qui lui ont marqué tant de sympathies à l'occasion de son récent deuil.

Divers

Le soldat Marcel Barré, du camp de Petawawa, Ont., et l'aviateur Ariste Lefebvre, de St-Thomas, Ont., ont obtenu un mois de congé pour aider aux récoltes.

• • •

Le 8 octobre, Mme Josias Lefebvre partait pour St-Philippe, P.Q. Elle en profita pour faire une partie du voyage avec son fils, Ariste. Pendant son absence, Mme Jules Joannis, sa belle-soeur, la remplacera à la maison.

• • •

M. Juvénal Normandin, de St-Philippe, P.Q., a passé un mois chez des parents à Sedley.

• • •

M. et Mme Hermas Coupal ont pris possession de leur nouvelle demeure à Régina, sur la rue Montagne.

• • •

Mlle Alice Roy, employée à Régina, vint passer la fin de semaine chez son oncle, M. Louis-L. Béchard.

• • •

M. Conrad Béchard et M. Abello sont partis pour Edmonton où ils poursuivront leurs études au collège franciscain.

• • •

Mme M. Circé a vendu son garage à M. Craton et fils, autrefois de Creelman, et elle doit nous quitter bientôt.

• • •

Le 15 octobre, M. Hercule Normandin retournait dans l'Est.

Naissance

Le 11 octobre, à M. et Mme Albert Béchard, une fille.

Nos malades

M. Raoul Hamelin a fait un court séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, la semaine dernière.

• • •

Un fâcheux accident est survenu à Dolorès Lefebvre, fillette de M. et Mme Pierre Lefebvre. En jouant, elle tomba du grenier de l'écurie et se fractura le bras gauche, près de l'épaule. Depuis un mois à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, elle doit nous revenir bientôt.

LONDRES. — Le parti communiste anglais s'est prononcé, la semaine dernière en faveur "de l'ouverture immédiate d'un second front" et a déclaré que "les délais encouragent la division entre les Nations Unies, font le jeu de la cinquième colonne qui travaille à forger une entente avec le fascisme."

Congrès de la Ligue des dames catholiques

Mme A. Colleaux a été élue présidente de la Ligue des femmes catholiques, section du diocèse de Prince-Albert, au cours du récent Congrès de cette association tenu en notre ville les 13 et 14 octobre dans la salle des Chevaliers de Colomb.

Le Congrès a remporté un magnifique succès. Durant les séances, les déléguées de diverses régions du diocèse ont exposé, d'une façon claire et compréhensive le travail accompli par la Ligue.

A l'ouverture du Congrès, après l'enregistrement des déléguées de Blaine, de Denholm, Leask, Spiritwood et Prince-Albert, Mme G.-N. Lambert, présidente de la subdivision de Prince-Albert, souhaita la plus chaleureuse bienvenue à toutes les Congressistes et aux invités d'honneur, puis elle présenta S. Honneur le maire Brock à l'assemblée.

Ce dernier, en termes choisis, souhaita au Congrès un franc succès et remercia les organisatrices de lui avoir fourni l'occasion de parler à un auditoire si distingué.

Message de S. Exc. Mgr Duprat

M. l'abbé Boucher, curé de la cathédrale et chapelain diocésain de la Ligue des femmes catholiques, donna lecture d'un message de S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., dans lequel il exprimait ses regrets de ne pouvoir assister au Congrès et bénissait les délibérations.

Rapports des activités

Sous la présidence de Mme J.-H. Coutu, présidente diocésaine, on procéda à la lecture des minutes du dernier Congrès et de toutes les réunions subséquentes de l'Exécutif. Après la lecture des minutes par Mme J. P. Pfeiffer, qui furent approuvées, l'on nomma les comités suivants:

Comité de résolutions: Mme J. F. Bolan, Denholm.

Comité d'élections: Mme P. Davidson, Blaine Lake. Ensuite Mme L. J. Waine, trésorière, présenta son rapport.

Les différentes présidentes donnèrent un aperçu détaillé des activités de la Ligue.

Le travail de guerre

Ce travail mérite une mention spéciale, car il représente plusieurs heures consacrées au bien-être des combattants. Qu'il nous suffise d'énumérer quelques articles fabriqués par les membres de la Ligue: 135 couvre-pieds à la Croix-Rouge, 4 couvre-pieds au comité d'aide à la Russie, 4,285 heures de travail données à l'oeuvre organisée par la Croix-Rouge, 1,302,700 cigarettes expédiées aux soldats d'outre-mer, 63 gâteaux aux fruits adressés à la Marine, 350 paquets envoyés aux soldats en pays étrangers, 47 gilets de laine, 83 paires de bas, 28 calottes, 24 paires de mitaines, 157 articles de couture, en argent $10.00 et à la Croix-Rouge $100.00 sans mentionner un assez grand nombre de certificats et de timbres de guerre achetés par la Ligue.

Les séances se poursuivirent toute la journée et la soirée, chaque jour. Le matin, à huit heures, M. l'abbé J.-A. Boucher dit la messe à laquelle assistèrent toutes les déléguées qui reçurent la sainte communion.

A 10 h. le dernier jour, des représentantes de la Ligue firent part à l'auditoire des oeuvres accomplies dans chaque paroisse, tels que bazars, parties de cartes, etc. Puis l'on donna un résumé des minutes du Congrès national de la Ligue, tenu à Hamilton, Ont., en juin dernier. Mme Coutu en fit l'exposé.

M. l'abbé Boucher fit une très intéressante conférence sur la nécessité d'une réforme sociale après la guerre. Mme Bolan remercia le conférencier.

L'assemblée présenta un cadeau à la présidente sortant de charge. Cette dernière se dit très touchée de cette marque d'appréciation et remercia toutes les subdivisions pour leur coopération; elle remercia d'une manière spéciale Son Exc. Mgr Duprat pour la direction spirituelle dont il honore la Ligue, et M. l'abbé Boucher pour ses encourageantes paroles et son dévouement; elle remercia les dames catholiques de leur hospitalité, les Chevaliers de Colomb pour l'usage de leur salle.

Voici maintenant le résultat de l'élection des officières: Présidente: Mme A. Colleaux, de Prince-Albert; 1ère vice-présidente: Mme P. Vander Hagen, Denholm; 2e vice-présidente: Mme J. J. Coflin, Blaine Lake; 3e vice-présidente: Mme M. Kasum, Leask; 4e vice-présidente: Mme J.-E. Courchesne, Wakaw; secrétaire des records, Mme F. J. Murray, Prince-Albert; secrétaire de la correspondance, Mme G.-N. Lambert, Prince-Albert; trésorière, Mme L. Liston, Prince-Albert.

Cartes Professionnelles

Fort Frances

Remerciements

La famille de M. Octave Jalbert désire exprimer sa reconnaissance aux amis qui ont apporté des consolations à leur bien-aimé père pendant sa maladie ainsi qu'à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie dans l'épreuve qu'elle vient de subir.

DES ALLOCATIONS FORT GENEREUSES

WASHINGTON.—Par un vote unanime le Congrès s'est prononcé comme le sénat l'avait fait, en faveur de payer $50 par mois aux femmes des militaires, $30, pour le premier enfant et $20, pour chaque autre enfant.

La loi actuelle accorde $50, à l'épouse, $12 pour le premier enfant et $10 pour chaque autre enfant. Une somme de $22 devra être déduite de la solde du soldat. Sur ce point il n'y a aucun changement.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

Décès

Après plusieurs mois de souffrances endurées avec patience et résignation, M. Lucien Bourassa rendait son âme à Dieu le mardi matin 19 octobre, à l'âge de 72 ans. Né aux Etats-Unis il vint en bas âge, avec ses parents, s'établir dans la paroisse. En 1898 il épousa Anna Bilodeau qui l'a précédé dans la tombe il y a 16 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 21 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé C. Paillé officiait, assisté du R.P. Léonard, Prieur de la Trappe, et de M. l'abbé J.-A. Beaudry, comme diacre et sous-diacre, tandis que M. l'abbé G. Poitras célébrait sa messe à un autel latéral.

Les porteurs furent: MM. Lapointe, D. Pinsonneault, I. Dumesnil, S. Alarie, J. Green et A. Courcelles. Le deuil était conduit par O. Alarie. Son petit-fils, Yves, portait les fleurs.

Le défunt laisse dans le deuil cinq enfants: un fils, Henri, chez qui il demeurait, et quatre filles: Bertha (Mme Art. Péloquin), Léona (Mme Art. Joyal), M.-Marthe (Mme Mathias Clément), de la paroisse, et M.-Paule (Mme Wilfrid St-Hilaire), de St-Pierre.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

* * *

Quatorze jeunes filles de la paroisse suivent le cours d'enseignement ménager sous la direction de Mlles B. Marcoux et E.-A. Girard.

* * *

Avis à nos amis des paroisses environnantes que notre série de partie de cartes est commencée du 17, et la prochaine aura lieu le 31. Bienvenue à tous.

Baptême

Joseph-Pierre-Ernest, fils du caporal Joseph-André Pelland et de Malvina Dorge, né le 29 septembre à l'hôpital de St-Boniface. Parrain, Pierre Jutras; marraine, Florence Dorge.

Remerciements

Les familles Bourassa et Bilodeau remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent.

Otterburne

La S.-Viateur est la fête patronale de notre paroisse. Le 21 octobre, jour de cette fête, fut souligné par un congé pour les enfants de nos écoles. Un certain nombre d'entre eux assistèrent à une messe célébrée à 8 heures par le R.P. Curé.

* * *

Le dimanche 24, eut lieu la solennité paroissiale. Le R.P. J. Latour, c.s.v., directeur de la Maison-Saint-Joseph, officia à la grand'messe, assisté du R.P. F. Cousineau et du R.F. T. Laflamme. Le R.P. Ephrem Côté a donné le sermon de circonstance. Le chant fut exécuté par les enfants des écoles sous la direction de Mlle Hélène Joyal, institutrice.

Mariage

M. Emile Gagnon, fils de M. et Mme Lucien Gagnon, de notre paroisse, épousait récemment dans l'église St-Antoine d'Aubigny, Mlle Eva Ritchot, fille de M. et Mme Charles-Edouard Ritchot.

M. et Mme Gagnon demeureront dans la paroisse de St-Pierre.

Saint-Claude

Décès

Le mardi 12 octobre, est décédé chez lui, muni des derniers sacrements, M. Joseph Mercier. Originaire de Bretagne, il avait quitté son pays natal très jeune pour venir s'établir au Canada. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Thérèse Lacroix, trois fillettes: Thérèse, Irène et Odette.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 15 octobre. Les vétérans de St-Claude, voulant rendre un dernier hommage à leur ancien compagnon d'armes, assistaient en groupe à la cérémonie. L'un d'eux était porte-drapeau tandis que d'autres agissaient comme porteurs. Le défunt jouissait de l'estime de tous comme en témoignait d'ailleurs l'assistance nombreuse.

Remerciements

La famille Joseph Mercier remercie bien sincèrement tous ceux qui, par des prières, offrandes de messes, tributs floraux, etc., lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil. Elle remercie particulièrement le R. P. Joseph Radaz, les Révérendes Soeurs, les Vétérans de St-Claude, les parents et les nombreux amis.

Florze

La semaine dernière il y eut une petite soirée organisée à l'occasion du départ du soldat Jean Gérardy, actuellement stationné à Petawawa, Ont. Bon nombre d'amis y assistèrent et firent preuve de la plus cordiale entente. Après un délicieux goûter, nous nous séparâmes enchantés d'une telle réussite.

* * *

Samedi dernier fut chantée une basse messe dans notre chapelle. Le chant fut exécuté par les élèves de l'école, sous la direction de l'institutrice.

Un cordial merci à notre dévouée maitresse.

OUTRE-MER



Le soldat Charles Bretecher, fils de M. François Bretecher, de Toutes-Aides, Man., est arrivé outre-mer récemment. Il s'est enrôlé au mois de mai 1941 et a reçu son entrainement à Camp Shilo.

Aubigny

Mlle Marguerite-Thérèse Berthelette nous quittait la semaine dernière pour aller travailler chez M. le Dr E.-T. Etsell.

* * *

La famille Pierre Hébert a été en promenade à Sperling chez M. et Mme Louis Lafond.

* * *

Mme Joseph Hébert a été transportée d'urgence à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Nous quittait pour l'armée canadienne, M. Jean-Paul Hébert.

Shower

Les dames et les demoiselles de la paroisse se sont réunies le samedi 16 octobre chez M. Charles-Ed. Ritchot pour fêter sa fille, Eva, a l'occasion de son mariage avec M. Emile Gagnon. Un corsage et de jolis cadeaux furent offerts à la future épouse.

Mariage GAGNON-RITCHOT

Le mercredi 20 octobre, M. le curé bénissait l'union de Mlle Eva Ritchot avec M. Emile Gagnon, de St-Pierre. La mariée, dans sa jolie toilette bleu pastel, était accompagnée à l'autel par son père, M. Charles-E. Ritchot. Le père du marié lui servait de témoin.

Après la cérémonie religieuse, tous les invités se rendirent chez M. L. Gagnon, de St-Pierre, pour le diner. Le souper fut servi chez les parents de la mariée.

Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent ensuite pour fêter les nouveaux époux.

A ce jeune couple qui résidera à St-Pierre, nous souhaitons bonheur, santé et prospérité.

Baptêmes

Une fille est née à M. et Mme Achille Delorme le 29 septembre. Elle fut baptisée le 10 octobre sous les noms de Marie-Marguerite-Gabrielle. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Robert, grands-parents de l'enfant.

* * *

A M. et Mme Georges Saurette une fille, baptisée le 20 octobre sous les noms de Yvette-Jeanne-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme François Guillou, grands-parents de l'enfant.

Ashern

Les jeudi et vendredi 14 et 15 octobre, la paroisse de Holy Cross d'Ashern avait organisé un bazar qui remporta un magnifique succès grâce à la coopération de la population catholique et protestante.

Voici le nom des personnes qui remportèrent des prix: 1er prix: M. T. O'Connel, d'Ashern, Man.; 2ème: Mme C. Price, d'Ashern, Man.; 3ème: M. Ralph Baker, d'Ashern, Man.; 4ème: M. Jos Koch, d'Ashern, Man.; 5ème: Mme H. Kerbrat, Camper, Man.; 6ème: M. Nieroda, 532, rue Washington, Winnipeg; 7ème: M. H. Kerbrat, de Camper, Man.; 8ème: Mme N. Hallender, 136, rue Harriet, Winnipeg; 9ème: Mme Granny Porteous, Ashern, Man.; 10ème: M. Jack Horne, 541, avenue Flora, Winnipeg; 11ème: M. J. Morawski, 457, rue Montrose, Winnipeg; 12ème: M. J. Gablonsky, 438, rue Boyd, Winnipeg.

Les heureux gagnants du canard et du dindon furent M. S. Bednareck, de Steeprock, Man., et M. W. Hogue, de Deerhorne, Man.

Le R.P. Vincent Ferdynius, O.M.I., curé d'Ashern, désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui se sont tant dévouées pour le succès de ce bazar.

Ste-Rose-du-Lac

Souper paroissial

Notre souper paroissial a donné, cette année, un résultat sans précédent; il a rapporté la somme de $486.00; Bravo à notre comité d'amusement, ainsi qu'à nos dévouées dames et demoiselles de la paroisse! Ils ont su attirer beaucoup de monde à notre fête de famille.

Mois du Rosaire

Chaque soir, durant ce mois, nous voyons s'augmenter l'assistance de personnes pieuses priant aux pieds de la Ste Vierge; dans les familles éloignées, on récite le chapelet ensemble.

Ecoles de Ste-Rose

Les élèves de nos écoles font des progrès à tous points de vue; ils sont pleins d'entrain et de gaieté; les religieuses de Notre-Dame des Missions, ainsi que nos trois institutrices de la campagne: Mlles Blanchard, Yvette Béasse et Moriaux se dévouent sans relâche à la formation de nos jeunes.

Gymnase

Grâce à notre comité d'amusement, un gymnase est en formation, dans notre nouvelle salle, sur le terrain du pique-nique; balle au panier, jeux de quilles, etc. Nos jeunes auront tout avantage à se réunir en cet endroit pour s'y récréer.

Hôpital

Notre hôpital reçoit tous les jours de nombreux patients; grâce au dévouement inlassable de nos bonnes Soeurs Grises, de nos gardes-malades et à l'attention délicate de nos deux médecins, les malades sont bien soignés, à Ste-Rose.

Baptêmes

A M. et Mme Justin Normand, un premier garçon, né le 28 septembre et baptisé sous les noms de Joseph-René-Israël; ses cinq petites soeurs sont heureuses, maintenant, d'avoir un petit frère.

A M. et Mme Alphonse Chassé, une fille, née le 21 septembre et baptisée, sous les noms de Sylvia-Cécilia.

A M. et Mme James Flower, un garçon, né le 17 octobre et baptisé sous les noms de Ronald-James.

A M. et Mme Wilfrid Neider, un premier garçon, né le 6 octobre et baptisé sous les noms de Joseph-Léon-Aurèle-Bruno; ses petites soeurs sont heureuses aussi d'avoir maintenant un petit frère.

A M. et Mme Jean Berthaudin, un garçon baptisé sous les noms de Ernest-Joseph.

Saint-Lazare

Le 17 octobre, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent chez M. Gaspar Fidler afin de lui offrir leurs souhaits de fête à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire de naissance. Parmi les invités on comptait: M. et Mme Ovide Guay, M. Alfred Deschambault, Mme Mashcagon, M. et Mme J. Fleury, M. et Mme E. Fidler, Mlle Leclair, M. Déjarlais, M. Albert Chartier, Mlle Alice Vermette, M. Laurier Descelles, Mlle Lina Vermette, Mlle Jeanne d'Arc Descelles, M. Joseph Deschambault, M. Aurèle Cadieux, M. Parker, de Binscarth.

Un léger goûter fut servi aux assistants.

Le chant de "O Canada" et du "Bonsoir, mes amis" par les invités vint clore cette agréable veillée.

Saint-Norbert

Nous apprenons avec regret la mort accidentelle de M. Patrice Normand. Nous ignorons les détails de l'accident, mais nous voulons par la voix de **La Liberté et le Patriote** offrir à la famille si douloureusement éprouvée nos plus sincères sympathies et l'assurer de nos plus ferventes prières pour le repos de l'âme du cher disparu.

* * *

Mme Lucien Légaré, de Dunrea, était de passage au couvent de St-Norbert pour visiter sa soeur, la Rév. Sr Clara Nadeau. De passage aussi à St-Norbert, M. et Mme Talbot, de Somerset. Ils étaient accompagnés de leur fils, Gérard, de leur fille, Jeannette, et d'une nièce, Mlle A. Talbot.

* * *

Mme E. Perron et Mlle L. Perron, de Saskatchewan, soeurs de Mlle P. Perron, pensionnaire, étaient aussi de passage à St-Norbert.

* * *

M. le curé commence la visite de paroisse cette semaine. Il y a de grandes grâces attachées à la visite officielle du prêtre. C'est Jésus Lui-même qui passe et qui bénit ceux qui le reçoivent avec esprit de foi.

La Broquerie

Convention créditiste

Le mardi 12 octobre, les membres créditistes de La Broquerie se réunissaient pour leur deuxième convention locale.

Cette convention fut tenue dans le but de faire l'élection d'un nouveau conseil. Tout d'abord, le président adressa la bienvenue aux membres présents, donna un compte rendu du travail accompli par le comité sortant de charge, puis l'on procéda à l'élection à la manière démocratique; les gens votèrent tout simplement pour ceux qu'ils ont désiré voir remplir les charges du nouveau conseil. Le scrutin donna le résultat suivant: président, E. Désorcy; vice-président, Ad. Fournier; secrétaire, J.-N. Boily; trésorier, Eloi Gagnon; conseillers, Mme C. Tellier, MM. N. Gagnon, W. Verrier, Ar. Normandeau et Jos. Cyr. Après l'élection, les nouveaux élus remercièrent tour à tour l'assemblée, pour la confiance qu'on a placée en eux, et s'engagèrent à bien remplir leur charge. Après le discours de chacun des membres du nouveau conseil, M. Paul Prince adressa la parole à son tour. Il fit remarquer que les nouveaux élus acceptent cette nouvelle charge, cette nouvelle responsabilité avec plus d'anxiété que de joie sur leur figure; tous ont été choisis par des gens qui pensent seuls, par des hommes qui pensent en hommes libres. Il mentionna l'émission de Radio-Vatican du 13 août, où l'on avertit les gens que la guerre est faite pour arrêter l'homme de penser et lui faire accepter des états de choses qu'il n'accepterait pas autrement. Aujourd'hui dit-il, vous venez de poser un geste libre, sans cabale; aussi, les officiers sont votre comité; ils n'agiront pas contre vous; s'il y a des choses que votre comité doit faire, demandez-leur; ils sont là vos serviteurs.

Saint-Léon

Mme Jérémie Rondeau, de Somerset, autrefois de St-Léon, est venue en visite chez ses parents et amis de St-Léon.

* * *

M. et Mme Théobald Labossière, accompagnés de leur fils, Emilien, se sont rendus à Winnipeg le lundi 4 octobre pour rencontrer leur fils, Gabriel, qui est soldat dans l'armée canadienne. Le mardi 5, Robert Labossière, accompagné de son épouse, Hermance, ainsi que Romain Labossière, Marthe Labossière et Odile Rondeau, se rendirent aussi voir Gabriel. Ils sont tous revenus le lendemain.

* * *

Le mardi 5 octobre, il y eut une partie de cartes organisée par les syndics. La soirée a rapporté environ $40.00.

* * *

Le vendredi matin 8 octobre, l'étable des Révérendes Soeurs faillit être consumée par le feu. L'origine en est inconnue. Malgré l'heure avancée du matin, plusieurs hommes se sont rendus sur les lieux et ont réussi à combattre l'incendie naissant.

* * *

Gabriel Labossière, accompagné de Mlle Cécile Rondeau, est venu le 9 octobre. Mme Georges Rondeau retourna avec eux à Winnipeg.

* * *

La famille Maurice Dion a déménagé au village dans la maison de M. Télesphore Rondeau.

"Shower"

Le 15 octobre au soir eut lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Cécile Rossier, de Notre-Dame de Lourdes, à l'occasion de son mariage avec M. Arthur Payette. Le "shower" eut lieu chez Mme Aimé Bessette, soeur du marié.

* * *

La jeune Mechtilde Labossière, fillette de M. Léo Labossière, a été victime d'un accident la semaine dernière, alors que les gamins jouant avec une moissonneuse-lieuse, l'un d'eux mit la faux en mouvement, ce qui coupa un doigt à la fillette.

Baptêmes

Norma, enfant de Lucien Grenier et de Novia Moreau, née le 7 octobre, baptisée le 8. Parrain et marraine, Mme Yvonne Moreau et Maurice Moreau, grand'mère et oncle de l'enfant.

Le 2 octobre, Paul-Emile-Charles, enfant de Robert Leblanc et de Delvina Rondeau. Parrain, Charles Leblanc; marraine, Réjane Leblanc, oncle et soeur de l'enfant.

Sainte-Anne-des-Chênes

Le dimanche 31 octobre à 8 h. 30, dans la salle paroissiale de Ste-Anne, la troupe des acteurs de St-Labre ira donner une séance récréative. Ne manquez pas cette soirée, qui vous promet de rire à profusion!

Lorette

M. l'abbé E.-A. Chamberland était de retour à Lorette, le jeudi 21, après une absence d'un mois et demi dans la province de Québec.

Le même jour nous avions la visite de M. l'abbé L. Blais et de M. J.-A. Marion, de St-Boniface.

* * *

Le premier dimanche d'octobre avait lieu la distribution des diplômes et des prix de l'Instruction religieuse. Les prix sont décernés aux vainqueurs des concours mensuels de l'année scolaire précédente, pour les grades III à XII.

Grade III—Simonne Manaigre, Ecole St-Cuthbert, 81.3%; Hélène St-Pierre, Ecole du village, 76.5%.

Grade IV—Victoria Mirowski, Ecole St-Cuthbert, 95.5%; Paul Mourant, Ecole Lorette-Est, 88.7%.

Grade V—Reine Manaigre, Ecole St-Cuthbert, 100%; Dominat Mousseau, Ecole St-Cuthbert, 99.7%.

Grade VI — Angèle Arpin et Reine Therrien, ex aequo, Ecole du village, 99.2%; Gordon Lucas, Ecole Lorette-Est, 96.2%.

Grades VII-VIII—Florence Desorcy, Ecole St-Cuthbert, 94.5%; Rita Jeanson, Ecole du village, 89%.

Grades IX-X — Artha Goulet, Ecole du village, 73%; Thérèse Skotnicki, Ecole du village, 70%.

Grades XI-XII—Léonard Marcoux, Ecole du village, 95%; Thérèse Guichon, Agnès Goulet, Lucille Manaigre, ex aequo, 93%.

Honneur à l'Ecole St-Cuthbert, dirigée par Mlle Yvonne Desautels. A remarquer aussi que de la même école est sortie le vainqueur pour le prix du concours diocésain du grade VIII, Mlle Marie-Béatrice Audette, avec une moyenne de 92.

Autre remarque: Thérèse Skotnicki n'a pas fait une seule faute de français dans tous ses concours, et Reine Manaigre, du grade V, n'avait que 5 fautes de français sur l'ensemble des concours.

Naissance

Le 5 octobre, une petite fille à Alcide Desmarais et Robertine Champagne, baptisée sous les noms de Marie-Germaine-Monique. Parrain et marraine, Jérémie Manaigre et son épouse, Gabrielle Champagne.

Ile-de-Chênes

La dernière partie de cartes, organisée par les Dames de Ste-Anne, au profit de la paroisse, a remporté un beau succès. Les premiers prix furent gagnés par Mme Paula De Jonckheere et M. Augustin Trudeau, les deuxièmes, par Mme Georges Trudeau et M. Lionel Lacroix. Ces prix avaient été donnés par la Pharmacie Préfontaine, de St-Boniface, la Banque Canadienne Nationale, Mme P. Mondor et Mme Thomas Lacroix.

M. Augustin Trudeau gagna une jolie lampe, donnée par Bibeau Frères, de St-Boniface, et une boite de chocolats, offerte par Mme Edmond Petit.

Après le goûter d'usage, de jolies chansons furent exécutées successivement par MM. Georges Trudeau, Edouard Dumaine, Henri Trudeau, Mmes Thomas Lacroix, Edmond Petit et Mlle Georgette Beauchemin.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

De passage à l'Archevêché, S. Exc. Mgr Lemieux, en route vers le diocèse de Gravelbourg, dont il est l'administrateur apostolique. Mgr Lemieux a assisté à la réunion des évêques à Québec.

A la Cathédrale

DIMANCHE DES MISSIONS

Dimanche dernier était la journée des missions à la cathédrale. M. l'abbé E. Lavoie, qui donna le sermon de circonstance, a engagé ses auditeurs à devenir des membres actifs et zélés de la Propagation et des autres oeuvres missionnaires.

CHRIST-ROI

A l'occasion de la fête du Christ-Roi qui sera célébrée dimanche prochain, le Saint-Sacrement restera exposé toute la journée, depuis la fin de la grand'messe jusqu'au soir. Les groupes d'Action Catholique viendront faire leur heure d'adoration à tour de rôle. A 7 h. 30, le soir, aura lieu l'heure sainte paroissiale au cours de laquelle se fera la consécration au Sacré-Coeur.

TOUSSAINT

Le lundi 1er novembre les messes auront lieu aux heures habituelles.

REUNION DES DAMES DE LA PAROISSE

Le dimanche 31 octobre, à 3 heures, il y aura une réunion générale de toutes les dames de la paroisse, convoquée par M. le curé. On y discutera certains problèmes paroissiaux propres à intéresser toutes les dames.

RETRAITE

LIGUE DES INSTITUTRICES

Les membres de la Ligue des Institutrices auront leur retraite annuelle du 29 octobre au 2 novembre. Elle sera prêchée par S. Exc. Mgr Cabana.

Les institutrices des centres éloignés qui ne peuvent se rendre à la Maison des Retraites durant la veillée du vendredi seront les bienvenues le samedi matin.

Celles qui désirent suivre cette retraite sont priées d'avertir un des membres du conseil de L.I.C.O. ou de téléphoner à la Maison des Retraites (201 422).

Partie de cartes pour la Chapelle Ste-Marie

Les parties de cartes hebdomadaires se continuent à la chapelle Ste-Marie et elles sont bien suivies.

Voici la liste des personnes qui ont gagné des prix le 22 octobre dernier: Mmes J.-C. Lavoie, Bourbonnière, de Moissac, Huot, Price, André, Pearan, Rodrigue, Ducharme, Wylie, Painchaud, Buffet, Mlle L. Régnier, MM. Callewaert, Delisle, Roger Morier. Prix de présence: M. H. de Moissac et Mme Carney.

M. l'abbé J. Robert fit un appel pressant à tous les paroissiens et à leurs amis les invitant de venir en plus grand nombre encore à ces parties de cartes, lesquelles ont pour but le maintien de notre école et de notre chapelle. Les organisatrices de la partie du 29 octobre prochain: Mmes Nap. Durand, M. Parenteau, J. Roy et F. Painchaud, vous réitèrent la même invitation.

La secrétaire du comité.

SFORZA DEVIENT CHEF DU PARTI DE L'ACTION

NEW-YORK — Radio-Alger a annoncé que le comte Carlo Sforza, retourné en Italie après avoir vécu plusieurs années aux Etats-Unis, a pris la direction du parti italien de l'Action. Ce parti est composé de groupes socialistes favorables à l'instauration d'une république socialiste progressive en Italie.

EN ANGLETERRE



M. et Mme Damase Nault, 2287, Chemin Pembina, ont appris récemment que leur fils, le soldat A.-J. Nault, des Services de santé de l'armée royale canadienne, avait fait une heureuse traversée outre-mer. Avant son enrôlement en avril 1943, le soldat Nault était employé aux usines Cordite. Il reçut son entrainement à Fort Garry et à Camp Borden. Ses 5 soeurs résident à Winnipeg, ainsi que son épouse et sa fillette qui demeurent chez ses parents, M. et Mme Damase Nault.

Réunion de la Société Historique

Il y aura sous peu réunion des membres de la Société Historique. Il serait bon de se rappeler que la cotisation pour l'année nouvelle est due bientôt. Comme on le sait, l'année de notre société s'ouvre en novembre avec l'assemblée annuelle.

La Société a fait dernièrement l'acquisition de plusieurs volumes intéressants. Nous nous sommes procuré l'Encyclopédie historique de Wallace en six volumes; le livre récent de Mlle Nute, sur Radisson et Groseillers, ainsi que d'autres volumes.

Nous avons fait reproduire plusieurs centaines de portraits des anciens du pays. M. l'abbé Picton s'intéresse particulièrement à ce travail. Nos conférences d'hiver reprendront également bientôt. On verra par ces quelques notes que la Société est très active et que son action bienfaisante se continue.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

La lecture du rapport annuel des vérificateurs et l'élection des officiers pour le terme 1943-44 eurent lieu à cette assemblée, tenue le 19 octobre.

Une motion de sympathies fut adoptée à l'égard des familles Rosaire Arpin, Raphaël Arpin, Joseph Arpin et Jules Turenne.

Seize nouveaux membres du Cercle et un pour le fonds de secours furent proclamés à cette réunion.

MM. Roméo Dubreuil et Lucien Phaneuf, vérificateurs du Cercle, présentèrent un rapport détaillé de l'état financier du Cercle. Plusieurs questions furent posées après la lecture et MM. Dubreuil et Phaneuf furent nommés de nouveau vérificateurs pour le prochain terme.

M. l'abbé E. Lavoie, avant l'élection des officiers, nous traça un résumé des activités de l'exécutif pour l'année écoulée et fit quelques suggestions pour l'année suivante. M. Raymond Roy, président, remercia Monsieur l'aumônier.

A la demande de M. Roy, M. Ulric Lambert, président honoraire, dirigea les élections. M. Lambert souligna le travail et le dévouement nécessaires aux membres de l'éxécutif.

M. Raymond Roy fut réélu président par acclamation. M. Roy commence son deuxième terme à la présidence du Cercle Ouvrier.

M. Rodolphe Péloquin fut réélu vice-président par acclamation. M. Péloquin commence aussi son deuxième terme à la vice-présidence du Cercle.

Les conseillers suivants furent nommés par acclamation: MM. Henri Couture, Georges Marcoux, Elphège Jubinville, Jean Poitras, Henri Orieux, Alphonse Godon.

L'assemblée a approuvé l'achat d'un Bon de la Victoire de cent dollars, tel que recommandé par l'exécutif.

Le tirage annuel de dindes aura lieu cette année, comme par le passé, au mois de décembre. L'exécutif choisira une date définitive.

Les deux prix de présence ne furent pas gagnés à cette assemblée.

Maurice ACHET,
Secrétaire-adjoint.

Société d'Enseignement Postscolaire

REUNION DE L'EXECUTIF

Lundi dernier eut lieu une réunion de l'exécutif, la première depuis la saison d'été.

M. l'abbé A. D'Eschambault fut délégué officiellement au congrès des Canadiens français d'Alberta et il fut chargé par l'exécutif de présenter les vues de la Société sur le projet de radio, tel que lancé par le Comité de la Survivance de Québec. Il doit y avoir à Edmonton une réunion des représentants des Sociétés d'Enseignement Postscolaire de Saskatchewan et d'Alberta (sections françaises) en même temps que le congrès général de l'association albertaine.

Il a été décidé de réunir les comités spéciaux tous les lundi à tour de rôle et de tenir des réunions générales de tous les intéressés plus souvent. La besogne du secrétariat s'est tellement accrue depuis un an et plus que nous trouvons à peine le temps de faire tout ce qu'on attend de nous immédiatement.

Mlle Marcoux ayant été choisie pour diriger les cours d'économie domestique en campagne, nous avons engagé Mlle Thérèse Guertin comme secrétaire. Lundi dernier l'exécutif a tenu à remercier officiellement Mlle Marcoux du grand dévouement et des autres belles qualités qu'elle a déployées au service de la Société.

Petites Notes

L'aviateur Paul Lambert, fils de Mme V. Lambert, rue Taché, autrefois stationné à Rivers, est maintenant cantonné à Winnipeg, Man.

• • •

L'aviateur Wilfrid Dufault, stationné à Rivers, Man., était en congé la semaine dernière chez sa mère, Mme Aurélie Dufault, 218, boulevard Dollard.

• • •

Mlle Jacqueline Gagnon, 161, boulevard Dollard, est de retour à St-Boniface après un séjour de deux semaines dans l'Est, où elle a visité de nombreux parents et amis à Montréal et à Ottawa.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Joseph Kuyppers, de la paroisse de St-Charles, annoncent les fiançailles de leur fille, Rita, avec M. Lionel Trudel, fils de M. et Mme Henry Trudel, de St-Boniface.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de St-Charles, le samedi 27 novembre.

• • •

Mme E. Moran est partie il y a quelque temps pour Miami, Floride, où elle séjournera pendant quelques mois.

• • •

Le caporal Albert Mousseau, de l'aviation royale canadienne, stationné à Montréal, était en visite à St-Boniface ces jours derniers, chez ses parents, M. et Mme Abondéus Mousseau, 513, rue Langevin et chez ses beaux-parents, M. et Mme Edmond Lévêque, 477, rue St-Jean-Baptiste.

• • •

Le lieutenant Henri Bélanger et Mme Bélanger (Juliette Daignault) de Québec, P.Q., sont en visite chez les parents de Mme Bélanger, M. et Mme J. Daignault, 211, rue Kitson et dans la famille du lieutenant Bélanger, M. Adélard Bélanger, 569, rue des Meurons.

• • •

Mme Emile-C. Gravel et sa fille, Colette, de Gravelbourg, Sask., sont arrivées à St-Boniface où elles résideront pour quelque temps.

• • •

Le marin Lucien Turenne, stationné sur la côte ouest, est en visite pour 3 semaines chez ses parents, M. et Mme Emery Turenne, 510 rue St-Jean-Baptiste.

NOMBREUX BAINS

On comptait à Rome plus de 800 établissements de bains publics au VIIIe siècle.

Institut Collégial Saint Joseph

Elections au Pensionnat de l'Institut Collégial St-Joseph

Présidente honoraire, la Maîtresse de discipline; présidente, Anna Fortier; vice-présidente, Jeannette Toupin; secrétaire, Thérèse Coupal; intendante de ménage, Ginette Tremblay; capitaine des sports, Margaret Ford.

Voici les résultats des élections qui eurent lieu le jeudi soir, 23 septembre.

A ce conseil, se joint un cercle dramatique; Irène Smith et Gladys Penoff en seront les organisatrices.

Sous la direction de Denise Laporte, nous rédigerons chaque mois, un petit journal bilingue. Nous aurons ainsi le plaisir de vous communiquer de temps à autre les incidents de notre vie au pensionnat.

Jeannine BRUYERE.

• • •

Journée d'études des chefs J.E.C.

Le samedi 9 octobre eut lieu la journée d'études diocésaine. Des chefs de chacune des sections suivantes y participaient: Ste-Agathe, St-Adolphe, St-Jean-Baptiste, St-Norbert, Notre-Dame de Lourdes, Lorette, Letellier, St-Boniface. Une délégation nombreuse du Collège et du Juniorat y figurait également.

La journée s'ouvrit par la célébration de la sainte messe. Après s'être ainsi recueillis, les chefs se rendirent à la salle académique où, après l'inscription des délégués, M. l'abbé A. Couture, directeur diocésain, et Mlle Germaine Laporte, dirigeante diocésaine, souhaitaient la bienvenue et présentaient le programme de la journée.

Mlle Lucille Campeau, nouvelle dirigeante diocésaine, ayant introduit le sujet de "Conquérants 1943-1944", les militants répartis en commissions d'étude, se dispersèrent dans différentes classes pour "faire jaillir la lumière, du choc de leurs idées".

Dans l'après-midi, une discussion générale, entrecoupée de chants, apportait des solutions pratiques. Suivit une causerie intéressante, par M. l'abbé S. Gauvin, aumônier à l'Institut.

Cette journée fructueuse se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Jeannine BRUYERE.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

This is the Army	I
Bomber's Moon	I
Corvette K-225	I
Above Suspicion	II
Gildersleeve on Broadway	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Au Congrès des Hôteliers

La 17ème convention annuelle de la "Manitoba Hotel Association" s'est tenue à l'hôtel Fort Garry, le mercredi 20 octobre, en présence de 175 délégués de toutes les parties de la province du Manitoba et de la Saskatchewan.

Au cours de la session, une discussion ouverte sur les problèmes concernant les hôtels eut lieu et le Comité de l'Emprunt de la Victoire présenta des vues qui décrivaient l'invasion de la Sicile.

Une soirée de bridge et un thé suivirent les assises de l'après-midi.

A la réunion du bureau d'administration qui se tint le jeudi 21, aux bureaux de l'association, édifice Lindsay, M. A. D. Harrison, de l'hôtel Brandon, de Brandon, Man., a été élu président.

Parmi les hôteliers canadiens-français qui étaient présents à cette convention, on remarquait: MM. J.-B. Ayotte, de St-Jean-Baptiste; Gérard-A. Ayotte, de Winnipeg; Cardinal, de Starbuck, Man; Ubald Trudeau, de Ste-Anne des Chênes; Ubald Lavoie, de Mariapolis; Georges Toussaint, de Ste-Rose du Lac; Hector Bois, de Letellier; Baudry, de Morden; Gaudry, de l'hôtel Criterion, de Winnipeg; René Persons, d'Elie; Alex. Pelletier, de Miami; Huybrecht, de St-Lazare; L. Soubry, de Elkhorn et A. Paradis, de Boissevain.

CERCLE D'ECHECS

Le cercle d'échecs de St-Boniface désire faire savoir à ses membres que ses séries sont maintenant commencées. Les amateurs d'échecs se rencontreront tous les jeudi soirs et le dimanche après-midi, dans une des salles du Cercle Ouvrier.

Le monde est un grand hôpital où tout est malade.

BOSSUET.

A l'Ecole Provencher

A l'occasion de la fête de S. Wilfrid, patron de notre Directeur, le Rév. Frère Wilfrid P. Moran, S.M., M.S., Ph.D., nous nous sommes réunis dans notre grande salle pour lui témoigner nos hommages et lui offrir nos sincères félicitations. Comme toujours, le programme comprit des discours en français aussi bien que des discours en anglais, car nous savons combien notre Directeur tient à ce que nous employions les deux langues. Nous savions, comme il nous le dit dans son discours, qu'il n'aurait pas été satisfait de nous voir prendre part à un programme uniquement en français ou uniquement en anglais.

Victor Gray prononça le discours en anglais et Léo Desautels celui en français. Adrien Raimbault lui présenta le bouquet spirituel offert par les élèves.

Les adresses et le bouquet spirituel, imprimés sur un parchemin et artistement décorés par Mlle N.-G. Kelly, furent présentés au Rév. Frère Directeur par les élèves du grade XI.

Le Rév. Frère Moran nous remercia ensuite de nos prières et de nos voeux. Il profita de l'occasion pour féliciter les Révérends Frères, les instituteurs et institutrices de leur coopération en ce qui concerne le progrès de l'école.

M. J.-A. Marion, président de la Commission Scolaire, qui depuis des années ne manque jamais d'assister à la fête du Frère Directeur, prit la parole à son tour. Il présenta ses voeux au Rév. Frère Moran et félicita le personnel enseignant de l'Ecole ainsi que les élèves pour leur application et les beaux résultats qu'ils ont obtenus. M. Marion fut chaleureusement applaudi.

• • •

La chorale et les enfants de choeur sont de nouveau organisés à l'école. Le Rév. Frère Vermette nous apprend qu'il y a déjà plus d'une centaine d'enfants de choeur divisés en triangles pour se charger du service des Offices à la Cathédrale. Grâce à la générosité de M. le Curé, et sous la direction de M. l'abbé Morin, du Rév. Frère Vermette et des chefs scouts, ces enfants jouirent déjà d'un beau piquenique qui se tint dans un des parcs de St-Boniface.

Notre chorale, toujours sous la direction de M. Marius Benoist et de M. l'abbé A. Décosse, est composée d'une quarantaine d'élèves.

• • •

Un cinéma: "Sandy gets her Man", présenté dans notre grande salle, fut bien apprécié des élèves.

• • •

Nous avons eu la visite du Rév. Frère Eugène Paulin, inspecteur des écoles des Frères Marianistes. Le Révérend Frère se dit satisfait du bon travail accompli par les élèves.

• • •

Notre corps de cadets a adopté un nouveau nom cette année. Nous formons maintenant le corps de "Provencher Commandos". Grâce aux efforts du Rév. Frère Laurin, nous aurons sous peu, des uniformes.

Comme entrainement spécial nous avons fait deux marches: l'une aux casernes de Fort Osborne et l'autre au Sanatorium de-Boniface.

Les résultats du concours de tir nous classent "deuxièmes" du Manitoba. Nos tireurs ont eu une moyenne de 95%.

Dates des prochaines retraites

Du 29 octobre au 2 novembre—Institutrices. (Par la Ligue des Institutrices.) S. Exc. Mgr Cabana.

Du 5 au 8 novembre—En anglais, pour les dames et demoiselles. R. P. Samaan, S.J.

Du 8 au 12 novembre.—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 517.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Sur la déclaration des Evêques

Le sens des quatre points de leur communiqué. Les réformes à accomplir dans notre pays. Est-il permis à un catholique de faire partie de la C.C.F.? Condamnation du communisme.

Nosseigneurs les Archevêques et Evêques du Canada tenaient à Québec les 12 et 13 octobre une réunion plénière à laquelle assistaient la plupart des membres de l'épiscopat canadien. La déclaration qu'ils ont rendue publique mercredi dernier a suscité de très intéressants commentaires dans toute la presse du pays. La grande majorité des journaux ont applaudi aux décisions qui furent prises à cette occasion; d'autres les ont critiquées assez violemment; nous n'en connaissons pas qui soient demeurés indifférents. Il y a quelque chose de consolant dans l'attention que l'on veut bien accorder aux décisions épiscopales; nos chefs spirituels jouissent encore d'un prestige remarquable dans notre pays. Même les étrangers à notre foi reconnaissent la sagesse incontestable de la hiérarchie catholique.

A vrai dire, la déclaration de mercredi dernier est l'une des plus importantes qui aient été faites au Canada depuis longtemps. Non pas tant à cause de la doctrine qui y est énoncée, évidemment, mais surtout en raison des directives qui y sont données. Elle constitue un événement important qui aura ses répercussions sur la politique de notre pays.

Avant de souligner les passages essentiels du communiqué de l'épiscopat, il nous semble à propos de rappeler que les décisions prises par les évêques à leur assemblée plénière n'ont été que le résultat d'une étude approfondie de la situation générale qui prévaut au pays. Les catholiques n'ignorent pas, de plus, que les membres de l'épiscopat confient à des spécialistes, plusieurs mois avant la tenue de ces réunions, l'étude des différents problèmes auxquels ils devront apporter une solution. Faut-il ajouter que leurs décisions ne sont prises qu'après des délibérations prolongées, auxquelles demeure étrangère toute préoccupation purement humaine? Les chefs spirituels n'ont en vue en ces circonstances que le bien commun des fidèles et la sauvegarde des principes essentiels du christianisme. De plus ce n'est qu'après avoir invoqué l'Esprit Saint que les membres de l'assemblée ont livré leurs décisions au public. Il s'ensuit que la seule attitude qui soit digne d'un véritable catholique à l'égard des directives de l'épiscopat est celle d'une respectueuse soumission.

Dans le premier point de leur communiqué, les évêques rappellent d'abord qu'ils ONT INVITE LEURS FIDELES, AVEC TOUTES LES PERSONNES CONSTITUEES EN AUTORITE, A ETABLIR LES REFORMES ECONOMIQUES ET SOCIALES DONT LE BESOIN EST SI URGENT.

Dans notre pays, il fut un temps où celui qui réclamait de semblables réformes se voyait accusé de pousser le peuple à la révolution. Les évêques n'ont pas de semblables craintes: loin de se dire satisfaits du sort qui est réservé à la grande majorité de la population, ils réclament que NOS GOUVERNANTS APPORTENT A NOTRE SYSTEME ECONOMIQUE ET SOCIAL DES REFORMES DONT LE BESOIN EST URGENT. S'ils sont si énergiques, c'est que leur situation leur permet de connaitre mieux que personne dans quel état voisin de la misère a vécu une trop grande partie de la population de 1929 à 1939. Le seul moyen de brider le mouvement révolutionnaire qui demain entraînera notre pays, c'est de faire disparaître les injustices dont le peuple est victime. Faire figure de satisfaits, placer toute confiance dans les gouvernants qui depuis vingt ans nous promettent des jours meilleurs et qui cependant n'ont encore opéré que peu des réformes qui s'imposent, c'est favoriser la révolte chez les pauvres, les miséreux.

Les Semaines Sociales soulignaient dans leur manifeste: "Pour un Ordre meilleur," l'urgence des réformes économiques chez nous. "Que les biens concentrés entre les mains de quelques-uns aient fait défaut à la multitude, exposée par là à la misère et même, à cause de son état d'infériorité économique, au mépris de ses droits, c'est un fait incontestable et dont notre pays, comme tant d'autres, a trop souffert. Cette situation injuste ne peut plus durer."

Que dire également des réformes sociales à opérer au Canada? Notre pays, officiellement chrétien, fait-il bien, par exemple, tout son devoir pour protéger la famille? Il est loin en tout cas d'avoir opéré les réformes que prônaient récemment les Semaines sociales: "La famille est la pierre angulaire de la société. Une démocratie qui ne la protège pas est indigne de ce nom. Ses chefs sont tenus de favoriser avant tout autre ce groupement vital. Toute leur politique doit être animée par cette idée, orientée dans cette voie. Les circonstances dans lesquelles notre peuple se trouve placé rendent cette obligation particulièrement impérieuse pour ses dirigeants. Il faut que le père de famille sobre et honnête, qui remplit consciencieusement les devoirs de son emploi, trouve dans son travail, grâce à une juste organisation sociale, les ressources suffisantes pour faire vivre et élever sa famille. Il importe que les impôts, les charges, les allocations, les pensions soient établis non en fonction de l'individu seul, mais en fonction de la famille."

Ce programme doit être instauré dans notre pays. Il est faux de dire, comme quelques-uns l'affirment, que les catholiques n'ont rien fait pour en hâter l'établissement. Au contraire, il y a plus de vingt ans que l'on réclame dans la province de Québec des allocations familiales qui permettraient à la population canadienne de rester fidèle à la loi divine de la propagation humaine. Nos gouvernants ont toujours prétexté le manque d'argent pour ne pas y donner suite. L'on sait cependant que pour la poursuite de la guerre pareille raison n'a pas été invoquée.

Notre tort a sans doute été de trop attendre de la politique. Les initiatives indépendantes de l'Etat peuvent souvent amener des améliorations auxquelles on n'aurait jamais donné aucune attention, n'eût été l'action concertée d'organismes sociaux. Les évêques le savent fort bien. Aussi, il n'est pas étonnant qu'ils aient dit dans le deuxième paragraphe de leur communiqué toute l'admiration qu'ils nourrissaient pour le travail social que poursuivent depuis plusieurs années déjà les Semaines Sociales du Canada et l'Université St-François-Xavier, d'Antigonish.

Dans la troisième partie de leur déclaration, les chefs de notre Eglise rappellent une vérité qui, pour être ancienne, n'en prend pas moins cependant un sens particulier chez nous en raison d'un état de faits propres au Canada. "Ils déclarent, en qualité de conseillers spirituels de la population catholique, que leurs fidèles ont toute liberté d'adhérer à un parti politique quelconque, pourvu que ce parti maintienne les principes fondamentaux du christianisme qui sont traditionnels au Canada, pourvu aussi qu'il favorise, dans l'ordre économique et social, les réformes nécessaires réclamées avec tant d'instance dans les documents pontificaux."

L'épiscopat laisse donc aux catholiques la liberté de faire partie de tout groupement politique qui puisse exister au Canada pourvu que CE GROUPEMENT RESPECTE LES DROITS FONDAMENTAUX DU CHRISTIANISME. Une question se pose naturellement à nos esprits: la C.C.F. fait-elle partie de cette catégorie? Nous sommes en mesure d'affirmer qu'après avoir pris connaissance des améliorations qui ont été apportées au programme de la C.C.F., les évêques jugent à propos de permettre aux catholiques d'en faire partie. Ils mettent donc la "Cooperative Commonwealth Federation" sur le même pied que les autres partis politiques. Ils ne la recommandent pas évidemment à leurs fidèles; ils ne lui donnent aucune espèce d'approbation; ils n'acceptent pas comme orthodoxes, par cette décision, tous les points de son programme dont certains restent discutables à la lumière de la philosophie chrétienne; ils ne passent pas l'éponge sur les erreurs que peuvent énoncer certains de ses partisans. Nullement. Ils se contentent de permettre aux catholiques d'en faire partie.

Leur décision n'infirme en rien la MISE EN GARDE que quelques membres en vue de l'épiscopat avaient cru nécessaire de publier il y a neuf ans. La C.C.F. était alors à son stage d'organisation; il était difficile de savoir de quel côté au juste elle s'orienterait. Depuis, elle s'est améliorée; elle a affirmé sa volonté de ne jamais s'unir aux éléments de l'extrême gauche; elle a répudié toutes les avances que lui firent les communistes.

Les catholiques jouiront-ils toujours de la liberté d'adhérer à la C.C.F.? Nous l'ignorons. Si la Cooperative Commonwealth Federation allait retomber dans les faussetés que certains de ses dirigeants ont autrefois affichées comme étant sa doctrine, les catholiques devraient de nouveau s'en écarter: la hiérarchie ecclésiastique n'hésiterait pas, dans ces circonstances, à la condamner formellement.

Est-ce à dire que les catholiques ne pourront plus désormais critiquer certains points du programme C.C.F., comme par exemple son excessive centralisation? Aucunement. La décision des évêques est d'ordre doctrinal: liberté entière est laissée aux catholiques de critiquer l'aspect politique du mouvement.

Le dernier paragraphe de la déclaration de l'épiscopat condamne de nouveau le parti communiste, connu maintenant sous le nom d'emprunt de TRAVAILLISTE-PROGRESSISTE. Aucun catholique ne peut, en conscience, adhérer à ce mouvement ou l'encourager de quelque manière que ce soit.

Le communiqué de Nosseigneurs les évêques a été lancé à un moment opportun, car la situation politique au Canada est plus embrouillée que jamais.

Pour notre part, nous n'avons guère confiance aux seuls partis politiques pour restaurer le bien-être social. Les évêques anglais écrivaient l'été dernier: "Il n'est qu'une façon de recouvrer la santé sociale, c'est de revenir sans tarder aux lois que Dieu a tracées pour le plus grand bien de la société humaine."

Sachons donc dans notre vie privée et publique observer les lois de Dieu. Nous aurons ainsi accompli notre part pour hâter la venue de jours meilleurs, parce que plus chrétiens, au Canada.

Léo LAFRENIERE.

Nouvelles classes de français à Toronto

TORONTO.—L'école du Sacré-Coeur de Toronto compte maintenant quatre classes bilingues. C'est une augmentation de deux classes depuis juin dernier. Il y a actuellement 135 élèves canadiens-français, de la première à la huitième année, qui fréquentent cette école.

En septembre, la commission des écoles séparées de Toronto a confié la direction et deux classes de l'école du Sacré-Coeur aux Dames de la Congrégation N.-D., de Montréal. Le personnel enseignant actuel est le suivant: Soeur Ste-Marie Félicien, principale, Soeur St-Joseph de Turin, Mlle Berthe Castonguay et Mlle Yolande Pilon. M. le Dr Rémi Millette, de Sudbury, est le nouvel inspecteur de l'école du Sacré-Coeur; il remplace M. Laurier Carrière récemment nommé dans le district de Cornwall.

LA POPULATION AUGMENTE A HALIFAX

HALIFAX. — Les conditions imposées par la guerre ont augmenté la population de Halifax de près de 8,000 habitants, au cours de l'année dernière. Dartmouth, de l'autre côté du port, a augmenté sa population de près de 2,600 habitants. La population de Halifax est maintenant de 106,480 habitants.

Colis pour les soldats



Les jours passent les uns après les autres et bientôt ce sera novembre. Avez-vous songé à préparer le colis de Noël que vous expédierez à votre fils, votre frère ou votre fiancé, parti pour l'armée? Si vous voulez que ce colis lui parvienne avant la Noël et lui apporte un peu de douceur du foyer, vous n'avez pas de temps à perdre. Envoyez-le avant le 1er novembre, bien empaqueté, bien ficelé. Voyez ce qui arrive aux colis mal emballés et imaginez le retard!

Billet du mercredi

FRANÇOIS MAURIAC

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

François Mauriac, dont plusieurs ouvrages connurent la réédition à Montréal, notamment **Le Mal, La Pharisienne** et **Thérèse Desqueyroux,** n'a guère besoin qu'on le présente au public canadien. Il lui est connu depuis longtemps, et d'aucuns brûlent chez nous, pour lui, d'un culte véritable. Il a au pays, non seulement des admirateurs, mais des imitateurs, des disciples. Sans doute les romans catholiques de Mauriac peuvent paraître étranges aux âmes déjà troublées, ou timorées, qui n'envisagent l'oeuvre chrétienne que sous l'angle apologétique. Or Mauriac n'est pas un écrivain qui s'adresse aux faibles et aux pusillanimes, non plus qu'aux enfants. Catholique de grande lignée, convaincu et pratiquant, il ne craint pas de se pencher sur les plus douloureuses misères et de les décrire, dans l'espoir d'en tirer possiblement quelques malheureux. Sa manière déroute, car elle l'oblige à des récits, des peintures, des études d'âmes qui détonneraient dans un livre d'heures. Il montre ce dont l'homme est capable sans Dieu, pour prouver que l'homme a besoin de Dieu. A l'encontre par exemple de René Bazin, toujours catholiquement chaste, que négligeait le monde antireligieux, Mauriac pénètre dans ce monde, en raison du caractère même de son oeuvre, et il peut y dire des paroles de vie à de nombreux incroyants. Pour reprendre un mot du Père Bellouard, dominicain, "il leur a fait comprendre la tristesse de leur vie, convaincu qu'il se trouve encore des gens pour n'apprendre que dans une grande honte."

★

Mauriac ne s'illusionne pas sur les dangers de son métier. Il a dit un jour: "Je crois qu'il est heureux pour un romancier d'être catholique, mais je suis sûr aussi qu'il est très dangereux pour un catholique d'être romancier." C'est que le romancier est appelé à peindre le mal, le péché, même pour les combattre, et l'humanité est ainsi faite qu'elle peut en prendre le goût dans les livres qui veulent en inspirer l'horreur. D'où dilemme. Le romancier catholique doit-il ignorer le mal pour ne pas troubler certaines gens, ou doit-il peindre le mal dans l'espérance de sauver le pécheur, en lui montrant le fond de sa déchéance? Mauriac conclut que le pécheur ne saurait être abandonné à lui-même et que le romancier catholique, poursuivant son oeuvre de bon samaritain, ne doit pas fuir devant les plaies de l'âme. Pas plus que le médecin devant celles du corps. Sur cet aspect du problème, le philosophe Jacques Maritain s'exprime d'ailleurs de même façon: "Le romancier peut et doit tout peindre, à condition qu'il le fasse sans connivence et qu'il ne soit pas avec son sujet en concurrence d'avilissement." Et Mauriac d'ajouter pour son compte: "N'est-ce pas l'erreur initiale de beaucoup d'éducateurs, de croire qu'en ne parlant pas des passions, on les supprime? Nourri entre les murs d'un couvent, sans livres, sans journaux, ne doutez pas qu'un adolescent les découvre toutes, car il les porte toutes en lui. Il n'y a pas, hélas! que le Royaume de Dieu qui soit au dedans de nous."

★

Romancier catholique, Mauriac sait que son oeuvre peut sauver ou corrompre. Aussi ne s'oppose-t-il pas à ce qu'on l'interdise aux jeunes et aux faibles. Il réclame cependant, pour ses livres, le droit d'accomplir leur mission salvatrice dans les milieux où elle peut s'exercer. "Il faut, dit-il, ne pas scandaliser, mais ne pas mentir; il ne faut pas exciter les convoitises de la chair, mais se garder aussi de falsifier la vie. Où est le plus grand péril: faire rêver dangereusement les jeunes hommes ou, à force de fades mensonges, leur inspirer le dégoût du Christ et de son Eglise?" Partant de ces idées, Mauriac transforme le roman catholique, avec ce résultat que des milliers de gens, jadis hostiles à toute littérature religieuse, semblent aujourd'hui s'y complaire.

Né à Bordeaux en 1885, François Mauriac appartient à une famille de la bonne bourgeoisie française. S'il débute dans les lettres par deux recueils de poèmes, **Les Mains jointes** et **L'Adieu à l'adolescence,** il comprend tôt qu'il ne saurait s'exprimer par le vers. Il écrit deux romans, **L'Enfant chargé de chaines** et **La Robe prétexte,** fait la guerre de 1914 à 1918. Il se remet à son oeuvre après l'armistice et ses livres suivent désormais, à raison de deux ou trois par an. On note avec curiosité qu'un frère de Mauriac est prêtre, un autre, médecin, un troisième, notaire: les cadres de la société représentés dans la famille du romancier, peintre dans une large mesure de la bourgeoisie et de la tradition. Mauriac fait partie de l'Académie française, depuis 1933.

L'ILLETTRE.

La natalité baisse encore en France

NEW-YORK.—Philippe Renaudin, commissaire général des affaires familiales à Vichy, a déclaré au conseil municipal de Paris, que le taux de la natalité française a diminué à tel point qu'il équivaut à la disparition chaque année de la carte de France d'une ville de 40,000 habitants. De plus, la population française est la plus âgée qui soit au monde; un Français sur sept a plus de 60 ans.

La situation est donc extrêmement grave. Renaudin prévoit pour 1985 une population de 29,000,000, alors qu'elle était de 41,000,000 au début de la guerre. Dans les dernières huit années, les décès ont excédé les naissances de 40,000 par année.

Un microscope électronique construit par le suédois Manne Siegbahn, prix Nobel de Suède, donne un agrandissement qui est de cent fois celui du miscroscope à lumière.

Où trouver des chefs?

Par Joseph VALOIS

Le Dr C. A. Oulton, surintendant des écoles publiques de Saskatoon, a déclaré récemment devant le corps professoral de cette ville qu'il fallait former des chefs parmi la jeunesse actuelle. Aujourd'hui, plus qu'à nulle autre époque peut-être, affirma-t-il, nous avons besoin d'hommes de file pour améliorer le sort du peuple, pour élever la masse vers l'idéal qui donne du prix à la vie. "L'une des grandes tragédies de la nature humaine, maintenant et depuis toujours, dit-il, est le fait que la grande majorité des humains n'ont rien dans l'âme qui donne de la valeur à la vie. Ils ne vivent pas au delà de l'heure présente; ils ne voient rien au delà de la corvée quotidienne; seule, l'existence les préoccupent. Cette vie n'est pas digne des humains. Ils doivent aspirer vers quelque chose qui dépasse le terne quotidien d'une vie terre à terre. Ils ont un urgent besoin de chefs qui allument, dans leur vie recouverte de poussière et de cendres, une flamme, un feu ardent."

Comme nous, plusieurs de nos frères séparés sentent la nécessité de former des chefs. L'heure grave que nous vivons fait réfléchir. L'analyse de la situation actuelle, l'étude sérieuse des causes qui ont jeté le monde dans le chaos présent font ressortir avec un relief très accentué l'importance d'une direction sûre et entraînante pour les masses, si l'on veut sortir le peuple de l'ornière et l'orienter pour son bonheur et celui de la société vers les nobles buts de la vie humaine. Mais où trouver ces hommes d'élite pour allumer la flamme et attiser le feu de l'idéal dans les âmes? Chez les vieillards? Mais ils sont déjà, ou à peu près, au terme de leur carrière! C'est chez la jeunesse qu'il faut tourner notre regard. Là est l'espoir, là se trouve l'espérance.

Malheureusement, la guerre a fait une trouée profonde dans les rangs de notre jeunesse. Des jeunes gens studieux, réglés, réfléchis, pieux, ardents, qui avaient de l'étoffe pour faire des chefs, ont dû revêtir l'uniforme et s'adonner à la vie des camps militaires où ils demeureront une, deux ou plusieurs années. La guerre finie, ils nous reviendront, mais auront-ils encore tout aussi chaud l'enthousiasme qui faisait vibrer leur âme pour les nobles causes, avant leur mobilisation? Souhaitons-le! Il se peut aussi que plusieurs soient emportés par la tourmente. Donc il faut en toute prudence prévoir les circonstances et outiller les jeunes qui nous restent pour les tâches à venir; il faut choisir parmi eux les chefs de demain. Mais ces chefs ne se trouveront pas au hasard, ils ne surgiront pas comme par enchantement. Ceux qui auront mission de prendre les leviers de commande dans les diverses sphères de la vie religieuse, sociale, économique et nationale, ont besoin d'une formation solide, de convictions profondes et d'un courage éprouvé. Autant de qualités et de dispositions qui ne s'acquièrent pas en un jour ou uniquement sur les bancs de l'école primaire. Il faudra de toute nécessité que ces jeunes se dégagent du tumulte de la vie mondaine et de l'emprise des passions pour se recueillir dans l'étude et la prière, afin de tremper leur coeur et de meubler leur intelligence; il faudra qu'ils puisent dans l'Evangile et dans les encycliques, les directives des meilleurs auteurs du savoir humain, les principes et les données qui leur fourniront la clef des grands problèmes qui agitent l'humanité et les mettront en mesure de jeter de la lumière et de la chaleur dans l'âme de la masse.

Au lieu de se laisser déconcerter par le caractère tragique de notre époque, nos jeunes gens devraient plutôt se sentir stimulés par l'ampleur du bien à accomplir. Les temps difficiles et la souffrance présente devraient faire battre leur coeur, car ils auront un rôle d'autant plus beau à jouer. Nous leur rappelons le langage qu'Ozanam, dans la fleur de sa jeunesse, tenait à ses condisciples de collège: "Qu'il est grand le spectacle auquel nous sommes appelés à assister! Qu'il est beau pour le jeune homme d'entrer dans la carrière à une heure aussi solennelle! Loin d'être découragé par les événements, je me réjouis d'être né à une époque où, au prix de rudes labeurs, il me sera donné peut-être de faire beaucoup de bien."

Nous espérons que nos jeunes s'inspireront d'une si belle leçon et renonceront aux frivolités mondaines, pour se consacrer à un idéal élevé. Mais par eux-mêmes ils risquent, faute d'expérience et d'endurance, de s'épuiser en vain. Il leur faut l'aide de directeurs, pour alimenter sans cesse la flamme de l'apostolat et tremper leur coeur. Ce devoir de former des chefs incombe à tous ceux qui sont en contact avec la jeunesse: parents, professeurs, pasteurs... Ce sont eux qui donneront à nos jeunes une préparation virile, religieuse, intellectuelle et morale, indispensable à la formation d'une élite dont nous avons besoin à l'heure actuelle pour faire face à l'avenir avec plus de confiance.

La refonte de notre droit constitutionnel

Par Noël BERNIER

Nous n'avons pas sous la main le texte du discours que l'honorable M. Saint-Laurent a prononcé la semaine dernière à Montréal devant le "Women's Canadian Club". Mais ce que le télégraphe nous en a donné cadre nettement avec la thèse que le ministre de la Justice avait faite l'été dernier à la Chambre des Communes. Cette thèse—et c'est bien plus qu'une thèse!—la voici, en style bref: Au Canada les deux races pionnières sont d'égales partenaires, d'une extrémité à l'autre du territoire.

Le savant jurisconsulte aperçoit l'opportunité d'une révision prochaine de notre droit constitutionnel; en même temps, sa perspicacité lui fait discerner que le point épineux de toute la question sera de trouver la formule qui déclarera en termes clairs cette égalité des deux races.

Après le sabotage constitutionnel des derniers cinquante ans, ceux qui, tel M. Saint-Laurent, cherchent maintenant à refaire l'unité nationale canadienne, se heurtent à une difficulté d'ordre spécial: c'est le problème des langues qui retarde tout, depuis vingt cinq ans déjà qu'on parle de réviser! Voilà le nid de guêpes.

Sur tout le reste, on s'entendra, on finira par s'entendre: les prérogatives des provinces, les prérogatives du pouvoir fédéral, les attributions de budgets, et même la *méthode* de réviser notre charte, voilà des sujets complexes sans aucun doute, mais non pas insolvables du moment que chacun y mettra de la bonne volonté.

M. Saint-Laurent a exprimé l'autre jour à Montréal cet avis que "les amendements à la Constitution canadienne devraient être faits par nos propres représentants, ici, dans notre Dominion même."

Le ministre n'est pas clair de son affaire! Il va entendre des protestations, c'est sûr! Car il y a encore, au Canada même, des légistes qui s'en tiennent à la doctrine que c'est le parlement de Westminster qui amende le "British North America Act", *à la requête du parlement canadien.* C'est nous, Canadiens, qui avons posé cette méthode. Nous avons procédé là-dessus dans le souvenir et dans l'ambiance des anciens jours—ces jours où les garnisons canadiennes étaient le symbole de la puissance britannique et de la protection que cette puissance accordait à ses lointaines *colonies* d'outre-mer.

Mais le temps a marché avec des bottes de sept lieues depuis l'ère victorienne, alors que le Canada se contentait d'être tout uniment *la plus belle colonie de l'Angleterre.* Et même aux jours de sir John A. Macdonald et de Cartier, l'horizon commença à se modifier. On peut affirmer, croyons-nous, que dès l'établissement de la Confédération, nos hommes publics avaient entrevu le jour où il faudrait parler d'autonomie. La doctrine de l'émancipation graduelle a ainsi cheminé tout doucement, à pas mesurés, sans provoquer trop de récriminations à Londres, où l'on voit loin, où l'on a le sens des plausibilités politiques.

Vint 1914—la première Grande Guerre. Ce Canada ne reçut pas l'ordre de *marcher*, car déjà l'Angleterre ne donnait plus d'ordres. Mais l'Angleterre accueillit avec empressement l'armée canadienne.

Cela posa la question constitutionnelle, puisque l'impôt, et surtout l'impôt du sang, confère droit de représentation. On se rappelle les développements qui suivirent: en de courtes années l'indépendance du Canada devint un fait accompli. Les étapes furent de dix ans, pas plus: la Déclaration de Londres en 1917; la Déclaration de Versailles en 1919; la Déclaration Balfour à la conférence impériale de 1926; le Statut de Westminster en 1931. En fait le Statut de Westminster ne fut que la confirmation *légale* de ce qui était déjà une vérité constitutionnelle.

Et, sauf les vieilles théories qui traînent encore dans quelques vieilles cervelles, à Londres et au Canada, c'est maintenant le parlement d'Ottawa qui régit notre pays—sans autres attaches que les liens, volontairement consentis par nous, qui nous unissent au consortium des Nations Britanniques.

On ne saurait donc s'étonner, et encore moins se scandaliser, du discours de l'éminent Canadien français devant le "Women's Canadian Club" de Montréal.

Au reste, le point n'est pas tant de savoir si on nous amendera ici ou à Londres comme de savoir si les futurs amendements sauvegarderont les droits des minorités.

Et, une fois les amendements votés, la population canadienne aura-t-elle la sagesse de les respecter?

Les Soeurs Grises de Saint-Boniface

Par M. l'abbé L. PRIMEAU

Octobre 1943 rappelle aux Soeurs Grises de Saint-Boniface, trois dates assez mémorables pour les signaler publiquement, avant la fin de ce mois qui fixe véritablement le centième anniversaire des décisions importantes qui furent prises, au sujet de leur venue, dans l'Ouest.

C'est le 19 octobre 1843 que Mgr J.-N. Provencher, évêque de Juliopolis, adressait sa demande par écrit, à la Supérieure de l'hôpital général de Montréal, en lui disant: "Vous savez déjà que j'ai porté mes vues sur votre Communauté, si capable au jugement de tous, d'enseigner ces différentes branches". Le requérant avait expliqué auparavant, toutes les raisons détaillées qui lui faisaient chercher des religieuses, depuis plusieurs années, et il ajoutait: "Je viens donc aujourd'hui, avec l'agrément de Mgr de Montréal, vous demander trois de vos filles, pour faire une fondation à St-Boniface. Comme je ne suis pas riche par moi-même, je ne pourrai pas offrir beaucoup à celles qui auront le courage de se dévouer à la belle oeuvre que je propose. Voici cependant, ce que je crois pouvoir leur assurer:

1. Les frais de voyage, ce qui va sans dire.
2. Une maison proportionnée aux besoins (l'on jugera plus facilement de ceci sur les lieux) avec un terrain propre à la culture d'un jardin.
3. Une ferme de cent arpents.
4. Cinq cents louis, cours d'Halifax, que la Communauté se chargera de faire profiter, par les moyens qu'elle trouvera bons.

"Il faut s'attendre à ce que les commencements de cette fondation soient un peu pénibles. Je m'attends moi-même à avoir d'autres dépenses à faire, à part celles de la bâtisse...

"Je désire beaucoup qu'une des trois parle l'Anglais et soit capable de tenir une école en cette langue".

Trois jours plus tard, et je cite la copie des Archives de la Communauté des Soeurs Grises, "le 22 octobre 1843, à une assemblée des douze administratrices (soeurs) de cet Hôpital, fut lue une lettre de Sa Grandeur l'Illustrissime et Révérendissime Evêque de Juliopolis, suffragant auxiliaire et vicaire général de Mgr l'Evêque de Québec pour le district du Nord-Ouest, en date du dix-neuf du présent mois, suit une fidèle copie".

"Les propositions dudit Evêque, ayant été trouvées avantageuses, il fut décidé, à l'unamité des voix, qu'il serait nommé trois ou quatre soeurs, pour faire la fondation demandée, après que des prières auraient été faites pendant neuf jours, selon la règle des fondations, pour obtenir la grâce de faire un choix convenable, des sujets capables de remplir les vues bienfaisantes dudit Seigneur Evêque".

Les douze signatures qui suivent cette déclaration, sont intéressantes à remplir: Sr Elisabeth Forbes, dite McMullen, supérieure, Sr Marguerite Beaubien, assistante, Sr Catherine Forbes, maitresse des novices, Sr Hardy, Sr Nobless, Sr Séguin, Sr Cherrier, Sr Hainault, Sr Chénier, Sr M.-L. Valade, Sr Mallet, Sr C. Fréchette.

Le 30 octobre 1843, "à une assemblée des douze Soeurs administratrices, les Soeurs Valade, Lagrave, St-Joseph et Lafrance furent nommées à la majorité des voix pour faire une fondation à la Rivière-Rouge.

Selon le règlement préparé par Monseigneur Bourget, pour toutes les fondations nouvelles, il y avait une neuvaine de prières prescrite pour chaque démarche à faire, à cet effet. On peut le noter aisément, car cette neuvaine eut lieu du 22 au 30 octobre pour le choix des fondatrices,

[Suite à la douzième page]

Pèlerinage en l'honneur de Ste Thérèse, à Lisieux, Sask.

Cette année la fête de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus tombait le dimanche où se tint notre grand pèlerinage annuel.

"Nous célébrons aujourd'hui notre quatorzième pèlerinage annuel," disait aux pèlerins, M. le curé Rodrigue Lussier dans son allocution de bienvenue.

En effet, le 3 octobre 1930, le premier évêque de Gravelbourg, Son Excellence Mgr Rodrigue Villeneuve, tout récemment sacré alors, élevé depuis à la très haute dignité de Cardinal, inaugurait, en présence d'un grand nombre de personnes, la première de cette longue série de grandes démonstrations religieuses qui se sont suivies depuis au Sanctuaire de la "Petite Thérèse" de Lisieux, Sask.

L'idée a fait son chemin, en quatorze ans: Lisieux est de plus en plus connu; Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus est de plus en plus aimée et priée; les pèlerinages ont progressé régulièrement, tellement que ce dernier dépasse tous les records précédents sous tous rapports.

Nous avons eu foule immense; avalanche de confessions et de communions jusqu'à midi; grand-messe solennelle; chant en partie très bien rendu; sermons de circonstance des plus impressionnants: visites ininterrompues à l'autel du Rosaire pour gagner les indulgences "Toties quoties" de la Portioncule; dans l'après-midi, cérémonie de la présentation de corbeilles de fleurs, par des fillettes, à la "Petite Fleur"; grandiose procession avec bannières, statue et Reliques de Ste Thérèse; bénédiction du Très Saint Sacrement et vénération des Reliques pendant que la chorale exécute pieusement des chants de cantiques spécialement composés pour notre Sanctuaire, très beaux et très bien réussis; très impressionnants et d'un cachet très particulier.

Nous avons eu, le soir, la présentation du film parlant "Perpetual Sacrifice".

Ah oui! qu'il fait bon de passer une journée de pèlerinage à Lisieux. C'est aussi ce que plusieurs pensent puisqu'on les revoit toujours, sans jamais y manquer, depuis des années.

Daigne Ste Thérèse de Lisieux jeter en abondance de ces belles fleurs qu'Elle a promises.

MELBOURNE — On songe à employer des hommes qui seront chargés d'éveiller les travailleurs qui commencent tôt le matin. Il ne se fait pas de cadrans dans le pays et les réveil-matin sont introuvables.

En ONTARIO
Fort Frances

Funérailles

Les funérailles de M. Octave Jalbert décédé le lundi 18 octobre eurent lieu le jeudi 21 octobre parmi une foule d'amis qui vinrent lui témoigner leur dernier hommage d'estime.

Le service fut chanté par son fils aîné, le R. P. Léon Jalbert, O.M.I., de Lebret, Sask., assisté comme diacre, de son frère, le R. P. Julien Jalbert, O.M.I., de Duluth, Minn., et comme sous-diacre, de son autre frère, le R. P. Marcel Jalbert, O.M.I., de Kenora, Ont.

Les porteurs actifs furent: MM. W.-J. Gagné, E. Charlebois, P. Lavigne, Wm Cousineau, Dr J. J. Leishman et C. H. Mann. Les porteurs honoraires furent MM: J. Paul, J.-B. Lamontagne, F. Manson, F. H. Hart, J. Linehan, J.-A. Laforest, F. Larocque, E. Green et E. Cousineau.

M. A. Jalbert laisse pour le pleurer trois fils et cinq filles: les RR. PP. Léon Jalbert, de Lebret, Sask.; Julien, O.M.I., de Duluth, Minn., et Marcel, O.M.I., de Kenora; la Rév. Soeur Marie Ste-Louise, de l'Académie St-Michel de Brandon, Man.; Mlle Léona, de Winnipeg; Mme Antonio Roy, de Port Arthur; Mlles Marie-Ange et Thérèse, à la maison, et deux petits-enfants, Denise et Lucille Roy.

Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a six ans.

Assistaient aux funérailles: les RR. PP. A. Beaudin, O.M.I., E. Baillargeon, O.M.I., D. Audette, O.M.I., P. Châtelain, O.M.I., F. Poulin, O.M.I., M. Bélanger, O.M.I., A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, Isaïe Desautels, O.M.I., du Sacré-Coeur de Winnipeg, L. Gauthier, O.M.I., d'International Falls, et E. Duplain, du Juniorat de la Ste-Famille.

A la famille éplorée nous offrons nos profondes sympathies.

Anniversaire de naissance

Le 22 octobre, Mme Frédéric La Frenière célébrait son 90ème anniversaire de naissance. Mme La Frenière (Marie-Emilie Marchildon) est née à La Fontaine, Ont., en 1853. Quelques années après son mariage elle vint s'établir à St-Léon, Man., où elle demeura 62 ans. Son époux, M. F. La Frenière, mourut en 1913.

Mme La Frenière eut treize enfants: Mme Paul St-Jean (Adeline), de Bellingham, Wash.; Hector, décédé à trois ans; Pierre, résidant à Fort Frances; Mme Ovila Rondeau (Victoire), de Cardinal, Man.; Mlle Léonie, Frédéric, chef d'immigration à Fort Frances; Mme Télesphore Rondeau (Célestine), de Winnipeg; Mme Smith (Marie), de Honolulu; Mme Stanislas Bahuaud (Agnès), décédée; Joseph, de Fort Frances; Mme Urbain Cinq-Mars (Emma), de St-Pierre, Man.; Mme Philippe Moreau (Clémentine), d'Ottawa, et Edmond, de Fort Frances.

Mme La Frenière a aussi 52 petits-enfants, entre autres le Dr J.-H. La Frenière, de Rouyn, P. Q., fils de Pierre La Frenière, et deux frères, le Dr Pierre Marchildon, demeurant à Paris, France, et Clément Marchildon.

Mme La Frenière demeure avec son fils, Joseph, de Fort Frances, depuis six ans, et elle est encore très active.

• • •

Une grande retraite paroissiale a commencé le dimanche 24 octobre. Elle est prêchée par le R. P. Kennedy, de Chicago, en l'église Ste-Marie.

AVIS AUX INSTITUTRICES au sujet de l'Histoire Sainte par E. Achard pour grades 4 et 5

Comme nous ne pourrons nous procurer le manuel d'histoire sainte par Eugène Achard avant le 15 novembre, nous croyons bon de publier ici les textes des leçons de ce livre afin d'aider les institutrices qui voudront en commencer l'enseignement oral.

Grade 4: Leçons 1 à 12:
Création du Monde.
Chute et punition de nos premiers parents.
Les enfants d'Adam et d'Eve.
Le Déluge.
La Tour de Babel.
Abraham.—Sodome.
Isaac. (sacrifice d'Abraham)
Esaü et Jacob.
Les enfants de Jacob. (Joseph)
La fuite de Joseph en Egypte.
Histoire de Job.

Grade 5: Leçons 12 à Vie de Notre-Seigneur.
Moïse.
La sortie d'Egypte, (les dix plaies.)
Les Hébreux dans le désert. (la manne; les dix commandements)
Entrée des Israélites dans la Terre Promise.
Gédéon.
Samson.
Héli et Samuel.
Règne de Saül. (désobéissance; punition; Goliath)
Règne de David. (psaumes-Absalon)
Règne de Salomon. (Sagesse)
Schisme des dix tribus. (Jonas)
Histoire de Tobie.
Captivité de Babylone. (Nabuchodonosor; Daniel.)
Fin de la Captivité de Babylone. (Esther)
Judas Machabée.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 20 octobre

En Russie, les Soviets réclament une grande victoire au sud-est de Krementchoug où ils auraient enfoncé les lignes que les Allemands tenaient pour imprenables.

Le jeudi 21 octobre

La 5e armée a fait de légers gains dans la région au nord de la rivière Volturno.

Les Allemands prétendent qu'ils ont coulé sept navires alliés en Méditerranée.

Le vendredi 22 octobre

En Italie les Alliés ont pris l'important centre routier d'Alife.

Le samedi 23 octobre

Sur le front russe 1,500,000 soldats allemands sont menacés d'encerclement par les manoeuvres de flanc des troupes rouges.

Le dimanche 24 octobre

Les troupes russes sont entrées aujourd'hui dans les faubourgs de Krivoi Rog.

La 5e armée anglo-américaine a avancé de 3 milles sur le chemin de Rome aujourd'hui et elle a capturé Sparanise.

Le lundi 25 octobre

La radio de Moscou annonce que les troupes russes se sont emparées de Dnepropetrovsk, ville importante qui se trouve dans la boucle du Dniéper et qui est remarquable par ses usines électriques.

Le mardi 26 octobre

Moscou révèle que 4 armées soviétiques poursuivent les troupes nazies qui battent en retraite à travers le sud de la Russie jusqu'à la rivière Bug.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 28 octobre au 3 novembre.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 28 OCT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.20—Récital.
4.15—La Chanson Française: Là-bas; Sur le lac; Faisons notre bonheur nous-mêmes; Vie de famille.
5.30—Entretiens familiers.
6.27—Nouvelles.

VENDREDI 29 OCT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.27—Nouvelles.

SAMEDI 30 OCT.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Variétés françaises.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson;
11.00—Histoires de chez nous.

DIMANCHE 31 OCT.
P.M.
6.30—Musique de fanfare de Montréal
11.00—François Rozet.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 1er NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

MARDI 2 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital de Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 3 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 28 OCT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—Chant.
1.15—L'oeuvre des sourdes-muettes.
1.30—Music-hall,
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Nouvelles.
4.45—Intermède.
4.55—Causerie.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Services Auxiliaires féminins.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.33—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—François Rozet, diseur.
7.30—Mexicana.
8.00—Tambour battant.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 29 OCT.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Le musée d'art.
4.30—Nouvelles.
4.45—Intermède.
4.55—Causerie.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Services auxiliaires féminins.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Horizon 1943.
7.30—Concert.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Hier, aujourd'hui et demain.
8.45—Emprunt de la Victoire.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de M. J.-M. Laurence.
9.30—"Canada to Britain".
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 30 OCT.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Orchestre
1.45—Musique.
2.00—Airs d'opéras.
4.00—Orchestre.
4.55—Emprunt de la Victoire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—L questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—Symphonie.
8.15—Colette et Roland.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Relais de Toronto.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 31 OCT.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Orchestre.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Radio-Collège.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Société Royale du Canada.
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Débats anglo-français.
5.00—Concert "Lipton".
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Légende de la Toussaint.
6.30—Actualités canadiennes.
7.00—L'Heure de la Victoire.
8.00—Orchestre.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Oratorio (Haendel).
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 1er NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Fantaisie musicale.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Nouvelles.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Service de recrutement.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Le mortel baiser.
9.30—Orchestre.
10.00—Program musical
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 2 NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—Musique.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Sketch.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Nouvelles.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Services auxiliaires féminins.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence par M. A. Beauchesne
9.30—Chants.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 3 NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—Musique.
1.15—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Nouvelles.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Services Auxiliaires féminins.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

A Bas les Quilles!

SECTION "A"

Position des équipes

	G.	P.
C.N.R.	13	5
St. Boniface Hardware	13	5
Toupin Lumber	10	8
Phar. Préfontaine	10	8
Kiewel Brewery	10	8
St. Bon. Creamery	9	9
North Star Oil	9	9
Bibeau-Huot	8	10
Couture Motors	7	11
Crescent Taxi	7	11
Frontenac Hotel	6	12
Cercle Ouvrier	6	12

Parties de 200—R. Roy 212, E. Guyon 220, F. Erhart 212, O. Lacharité 204, G. Bibeau 235, J. Pelland 219, R. Heard 203.

Haute partie simple — G. Bibeau, 235.

Hautes 3 parties individuelles—G. Bibeau, 171-235-169—575.

Haute partie d'équipe—Couture Motors, 895.

Hautes 3 parties d'équipe—Kiewel Brewery, 2529.

SECTION "B"

Position des équipes

	G.	P.
Wynant Fuel	12	6
Asselin Bros.	11	7
Club Belge	11	7
Cie D'Eschambault	10	8
Cusson Lumber	9	9
Desjardins	9	9
Dufault Sheet Metal	9	9
Tourist Hotel	9	9
Martin Paper	8	10
St. Boniface Hotel	7	11
Can. de Naissance	7	11
Chev. de Colomb	6	12

Parties de 200—J. Bonk 205-202, B. Meyers 206, A. Gibson 222-202, H. Boisselle 229, A. Boes 214, R. Adam 203, J. Lavallée 203, P. Mousseau 207.

Haute partie simple—H. Boisselle, 229.

Hautes 3 parties individuelles—A. Gibson, 193-222-202—617.

Haute partie d'équipe — St. Boniface Hotel, 898.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Boniface Hotel, 2546.

L'APPEL DU CANADA!

Je sers le Canada en libérant un homme pour un service plus actif.

J'aime l'action; je sers le Canada sur tous les fronts.

Parce que l'action est nécessaire, je sers le Canada ENCORE.



ENROLEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

Adressez-vous à l'édifice Huron et Erie, Angle des rues Fort et Portage, Centre de recrutement de Winnipeg-Nord, 891, rue Main, Winnipeg.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL



AVERTISSEMENT

AUX HOMMES D'ÂGE MILITAIRE ET À LEURS PATRONS

Les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) autorisent le Ministre du Travail à exiger que les employés masculins fournissent à leurs patrons la preuve qu'ils n'ont pas négligé de se conformer aux Règlements de mobilisation du Service sélectif national (c'est-à-dire, à l'appel pour le service militaire).

L'on se propose de rendre bientôt une Ordonnance qui obligera le employeurs à exercer le contrôle voulu en ce qui concerne leurs employés masculins et à signaler tous ceux qui n'auraient pas fourni la preuve qu'ils sont en règle.

Seront assujetis à ce contrôle tous les employés du sexe masculin qui ont atteint l'âge de 18 ans et 6 mois et non encore leur 38ème anniversaire. Les individus concernés devront fournir sous l'une des formes suivantes la preuve requise:

(a) Celui qui a été licencié des forces armées au cours de la présente guerre devra produire son certificat de licenciement. Celui qui a été licencié mais n'a pas de certificat devra se le procurer en s'adressant, selon le cas, comme suit:

Armée—Au Commandant de District, du District militaire où le licenciement a eu lieu.

Aviation—Aux Archives Centrales, Quartier général, R.C.A.F., Immeuble temporaire no 5, Ottawa, Ont.

Marine—Au Sécretaire du Conseil naval, Ottawa, Ont.

(b) Celui qui, en conformité des instructions d'un registraire d'une Commission divisionnaire de mobilisation, s'est présenté pour un examen médical sous le régime des règlements de Mobilisation, devra avoir en sa possession soit un certificat d'inaptitude, soit d'ajournement de service militaire de la part du Registraire de Division. (Celui qui, ayant droit à l'un ou l'autre de ces documents, l'aurait perdu, devra immédiatement s'adresser au Registraire qui a émis l'original, pour en obtenir un duplicata.)

(c) Celui qui aura été rejeté sur demande d'enrôlement volontaire dans l'Armée depuis le début de cette guerre, devra être en possession d'un certificat à l'effet qu'il a été rejeté pour inaptitude physique. (Celui qui, ayant droit à ce certificat, n'en possède pas, devra s'adresser au Quartier général du district militaire où il s'était présenté pour l'enrôlement, afin de se procurer le document requis.)

(d) Tout homme dans les catégories désignées, qui n'a pas atteint son 38ème anniversaire et qui était marié le 15 juillet 1940, ou qui, s'étant marié avant cette date, est maintenant veuf avec enfants, doit être en mesure de fournir une preuve documentaire, comme un certificat de mariage ou l'extrait de baptême d'un enfant, à l'effet qu'il était marié avant le 15 juillet 1940 et qu'il est actuellement marié ou veuf avec enfants.

(e) Celui qui s'est présenté pour l'enrôlement dans l'Armée à la suite d'un Ordre—Service militaire sous le régime des règlements de Mobilisation et qui aurait été rejeté, devra avoir un certificat à l'effet qu'il a été refusé pour cause d'inaptitude physique. Celui qui, ayant droit à ce certificat n'en possède pas, devra s'adresser au Commandant du District militaire où il a éte rejeté.

(f) (i) Celui qui n'est pas sujet aux règlements de Mobilisation du fait qu'il est étranger ennemi n'ayant pas fait une demande de naturalisation, pourra obtenir un certificat d'un registraire de sa Commission divisionnaire de Mobilisation à l'effet que les règlements de mobilisation ne s'appliquent pas à lui. Tous les étrangers ennemis doivent obtenir ce certificat.

(ii) Celui qui est étranger ennemi et n'est pas de nationalité belge, tchécoslovaque, hollandaise, norvégienne, polonaise, américaine ou yougoslave et n'a pas fait une demande de naturalisation, pourra être exempté de ses obligations sous le régime des règlements de mobilisation, mais en pareil cas il renonce pour l'après-guerre à ses droits éventuels de citoyenneté canadienne. Les hommes de cette catégorie qui ont demandé et obtenu cette exemption, recevront, lorsqu'il conviendra, des certificats de la part des registraires.

Cet avertissement est publié en vue de faciliter l'observance du décret projeté. Un délai raisonnable sera accordé pour permettre aux hommes de se procurer les documents, ci-dessus mentionnés, auxquels ils auraient droit.

Les patrons sont priés de mettre leurs employés masculins au courant du décret afin d'en faciliter lorsqu'il sera mis en vigueur.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

P-E-1F

Les évêques du Canada

[Suite de la première page]

l'ordre économique et social, les réformes nécessaires réclamées avec tant d'insistance dans les documents pontificaux.

Le communisme

4.—Ils renouvellent la condamnation qu'ils ont portée contre les doctrines communistes, de quelque nom que le parti se couvre pour tromper la bonne foi de notre population. C'est que le communisme n'est que cette forme de socialisme révolutionnaire qui s'appuie sur une philosophie matérialiste qui nie le droit à la propriété privée, qui concentre entre les mains de l'Etat tous les pouvoirs d'ordre économique aussi bien que politique, et établit un régime totalitaire qui supprime la liberté et dégrade la personnalité humaine.

Commentaires

Chacun de ces points mériterait de longs commentaires. Le besoin de réformes sociales et économiques devient de plus en plus évident. Tous les partis politiques semblent être convertis à l'idée que le monde de demain doit s'appuyer sur un ordre nouveau, ordre fait de meilleures relations entre les nations et entre les classes de la société. Tous, à l'exception du communisme, reconnaissent les principes fondamentaux du christianisme. On assiste à l'élaboration de programmes, à la mise en plan de projets, à la préparation de réformes. Reste à savoir à quoi aboutira ce vaste mouvement. Les partis, qu'ils le veuillent ou non, sont entraînés dans le courant. Il ne faut pas qu'ils déçoivent la population. Ils se doivent d'être sincères avec eux-mêmes et avec les électeurs. La paix sociale de demain dépend d'eux et de leur sincérité.

La C.C.F.

Les membres de la C.C.F. se sont publiquement réjouis de la déclaration des évêques. MM. M. J Coldwell, leader du parti, F. R. Scott, président national et David Lewis, secrétaire national, ont fait la déclaration suivante: "Cela précise la position des catholiques à l'égard de la C.C.F. et enlève toute ombre de doute sur le droit des catholiques de participer au travail de la C.C.F., quoiqu'il faille souligner que de nombreux catholiques ont milité dans notre mouvement depuis ses débuts." Analysant la déclaration des évêques, les chefs de la C.C.F. ajoutent: "La déclaration précise de Leurs Excellences est un pas important en vue de l'accomplissement d'une véritable unité nationale. La reconnaissance de la nécessité d'une action politique par le peuple de tout le pays et son insistance sur l'urgence de réformes dans l'ordre économique et social, forment le fondement qui permettra, comme la C.C.F. l'a toujours affirmé, aux Canadiens de toutes les croyances et de toutes les races de collaborer au bien commun".

Le communisme

La mise en garde contre le communisme venait singulièrement à propos. On sait que les communistes, auxquels on a rendu la liberté, se sont organisés politiquement en s'affublant d'un nom nouveau. Ils s'appellent maintenant les progressistes-travaillistes. L'un d'entre eux, Fred Rose, s'est fait élire député fédéral à la récente élection de Cartier. Les communistes sont particulièrement actifs dans plusieurs unions ouvrières. Il est à craindre que les conditions de l'après-guerre favoriseront les agitateurs qui tenteront d'exercer leur influence dans tous les domaines à la fois. Il faut nous prémunir contre eux, contre leurs promesses mensongères contre leur rêve de redressement social au moyen de la violence. Ce qu'il y a de plus dangereux, à l'heure actuelle, c'est que les communistes se présentent sous un masque et qu'il est parfois difficile de dépister leur influence.

Conférence de Moscou

On sait que les ministres des Affaires étrangères de Russie, des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, ont tenu une conférence à Moscou. Le Canada n'y était malheureusement pas représenté et ne put y faire entendre sa voix que par le long détour de Londres. A cette conférence on ne devait pas seulement jeter les bases d'une action concertée contre l'Allemagne, mais on devait chercher à s'entendre sur les principaux problèmes politiques qui risquent de semer la mésentente dans le camp des Nations Unies. Il eût été raisonnable de compter sur la présence d'un délégué officiel du Canada pour faire entendre la voix de notre pays qui n'a certes aucune ambition territoriale, et qui, à cause de son désintéressement, serait en mesure d'exercer une influence salutaire et modératrice sur certains appétits. Il y a lieu de regretter l'absence du Canada de ces grandes conférences internationales où se décide le sort du monde.

Conférence de l'air

A Londres, la conférence impériale de l'air s'est terminée dans une atmosphère de cordialité et d'entente, d'après une déclaration du délégué officiel du Canada, M. C. D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement. Cette conférence avait lieu dans le but d'amener les dominions à présenter un front commun et à adopter une attitude impériale en ce qui concerne la politique aérienne. C'est là l'une des grandes questions qu'auront à régler les Nations Unies. L'aviation civile et militaire d'après-guerre jouera, dans l'avenir, un rôle encore plus important que celui que la marine a tenu depuis une couple de siècles. Le gouvernement canadien aura maintenant à adopter les résolutions adoptées à Londres. On conseille toutefois aux autorités d'Ottawa de ne pas s'engager trop hâtivement dans une voie impériale et de chercher, plutôt, à se dégager des anciennes entraves.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
No. 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN

Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 886

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 955

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
403, édifice McArthur
Avenue du Portage près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau 95 025 - Rés. 53 311
Heures 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins speciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
312, EDIFICE MEDICAL ARTS
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 27 OCTOBRE 1943 — NUMERO 27

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

W[illegible]G, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Le[illegible]s du Canada condamnent [illegible]eau le communisme

Les catholiques sont libres de voter pour tout parti qui respecte les principes fondamentaux du christianisme. Le parti communiste, mieux connu sous le nom de travailliste-progressiste, est mécontent de la déclaration des évêques. Le Canada n'est pas représenté à Moscou.

[*Correspondance spéciale à* LA LIBERTE ET LE PATRIOTE]

OTTAWA—27—La voix des évêques canadiens s'est fait entendre pour condamner le communisme, de quelque nom qu'il s'affuble, et pour permettre aux électeurs de faire partie de tout groupement politique qui respecte les principes fondamentaux du christianisme. On prête à cette déclaration conjointe une importance exceptionnelle et on prétend qu'elle est de nature à favoriser la C.C.F. et à encourager les autres partis à se lancer courageusement dans la voie des réformes dont la nécessité se fait de plus en plus sentir. Dans les milieux politiques on attendait avec hâte la déclaration des évêques. Surtout dans la province de Québec et dans les milieux catholiques des autres provinces, où l'on entretenait des doutes sur la doctrine de la C.C.F. Il convient de placer sous les yeux du lecteur le texte même de la déclaration des évêques, publiée dans les journaux du 20 octobre, déclaration arrêtée au cours de l'assemblée plénière des évêques, tenue à Québec, le 13 du même mois. Le document a une grande valeur intrinsèque:

Réformes

1.—Ils rappellent qu'ils ont invité leurs fidèles, avec toutes les personnes constituées en autorité, à établir les réformes économiques et sociales dont le besoin est si urgent. Ces réformes, il les ont prônées dans leur commune lettre pastorale du 31 mai 1942, ainsi que dans d'autres documents ecclésiastiques, antérieurs ou postérieurs, portant sur le même sujet.

Action sociale

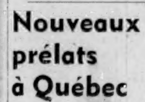
2.—Ils applaudissent avec plaisir aux admirables exemples d'action sociale que donnent, par tout le pays, une foule d'organismes catholiques de coopération, en particulier l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, dans son service (social) d'extension, et les Semaines sociales du Canada, dans des manifestes comme celui qu'elles publiaient récemment: **Pour un ordre meilleur.**

Liberté

3.—Ils déclarent, en leur qualité de conseillers spirituels de la population catholique, que leurs fidèles ont toute liberté d'adhérer à un parti politique quelconque, pourvu que ce parti maintienne les principes fondamentaux du christianisme qui sont traditionnels au Canada, pourvu aussi qu'il favorise, dans

[Suite à la deuxième page]

Chapelain militaire



Le R. P. M. Dussault, O.M.I., autrefois directeur du Juniorat de la Ste-Famille et plus tard professeur au Collège de Gravelbourg, est maintenant chapelain militaire à Dundurn, Sask.

M. R. LAPLANTE A WINNIPEG

M. Rodolphe Laplante, secrétaire de l'office du Crédit Agricole de la province de Québec, était de passage à St-Boniface et Winnipeg dimanche dernier, en route pour Edmonton où il assistera au Congrès de l'Association des Canadiens français de l'Alberta.

Nouveaux prélats à Québec

QUEBEC—Mgr Ulric Perron, vicaire général et doyen du chapitre métropolitain de Québec, et Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'université Laval et pareillement vicaire général, ont été nommés protonotaires apostoliques.

La nomination a été annoncée dans une lettre reçue la semaine dernière, par le cardinal Villeneuve de S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique.

M. le chanoine Ferdinand Vandry, supérieur du grand séminaire de Québec et président de l'Académie canadienne de St-Thomas d'Aquin, et M. l'abbé Aimé Labrie, vice-recteur et secrétaire général de l'université Laval, ont été nommés prélats domestiques.



Commentaires de la C.C.F. sur la déclaration des évêques

OTTAWA—Dans une déclaration faite la semaine dernière, trois chefs de la C.C.F. ont dit qu'ils estiment d'une importance particulière la déclaration des archevêques et évêques canadiens de l'Eglise catholique romaine, affirmant que les catholiques sont libres d'appuyer tout parti politique au Canada qui sauvegarde les principes fondamentaux du christianisme.

MM. M. J. Coldwell, chef du parti, F. R. Scott, président national, et David Lewis, secrétaire national, ont déclaré que "cela précise la position des catholiques à l'égard de la C.C.F. et enlève toute ombre de doute sur le droit des catholiques de participer au travail de la C.C.F., quoiqu'il faille souligner que de nombreux catholiques ont milité dans notre mouvement depuis ses débuts.

Le communiqué de la C.C.F. signale que la déclaration des archevêques et évêques est un puissant appel, non seulement aux catholiques, mais à tous ceux qui sont en autorité, pour qu'ils travaillent à opérer les réformes sociales et économiques très urgentes.

"D'une importance particulière sont les passages qui affirment que les catholiques sont libres d'appuyer tout parti politique au Canada, sauf ceux qui préconisent les doctrines du communisme telles que définies par Leurs Excellences."

La C.C.F. a exprimé clairement qu'elle est résolue à maintenir et à étendre les droits et institutions démocratiques au Canada, qu'elle est opposée à toutes les formes de totalitarisme et qu'elle ne veut pas collaborer avec le parti communiste.

"La déclaration précise de Leurs Excellences est un pas important en vue de l'accomplissement d'une véritable unité nationale. Sa reconnaissance de la nécessité d'une action politique par le peuple de tout le pays et son insistance sur l'urgence de réformes de l'ordre économique et social forment le fondement qui permettra, comme la C.C.F. l'a toujours affirmé, aux Canadiens de toutes les croyances et de toutes les races de collaborer au bien commun."

Les maladies vénériennes aux Etats-Unis

WASHINGTON.—Un médecin de l'armée a dit la semaine dernière, que les maladies vénériennes sont répandues aux Etats-Unis au point que c'est une honte, et il a recommandé l'adoption de lois fédérales et d'Etat pour la déclaration obligatoire et le contrôle des cas de syphilis.

Le colonel Rowntree, chef de la division médicale du service sélectif, qui a fait cette déclaration, a ajouté que l'armée, en conscrivant les jeunes hommes et en les guérissant, fait une grande entaille dans le problème, mais que cela n'atteint qu'un secteur de la population. Il a dit que l'armée et la marine conscrivent aussi rapidement que possible les hommes atteints de maladies vénériennes.

Les catholiques anglais sont soupçonneux à l'égard de la Russie

LONDRES—La déclaration des évêques catholiques du Canada concernant la liberté d'action des catholiques en matière politique, a été accueillie de façon favorable parmi les catholiques de Grande-Bretagne. C'est ce que révèle une enquête de la British United Press.

La déclaration des évêques, émise de Québec la semaine dernière, accorde aux catholiques le droit de voter pour tout parti politique qui "favorise les traditions chrétiennes fondamentales du Canada", et une interprétation officielle dans le **Canadian Register**, l'organe des catholiques de langue anglaise, affirmait que ceci incluait la C.C.F.

Une autorité catholique a fait remarquer que la hiérarchie catholique n'a imposé de restrictions sur aucun parti en Grande-Bretagne, à l'exception du parti communiste. Les Anglais catholiques font une différence entre le communisme international et la Russie.

Ils conservent des soupçons à l'égard des concessions annoncées par les Soviets en matière religieuse jusqu'à ce qu'il soit établi qu'il s'agit bien d'un changement d'attitude et non pas d'une simple manoeuvre, utilisant la religion pour obtenir un gain politique. D'après eux, les églises chrétiennes doivent continuer à indiquer à leurs membres les dangers du communisme officiel de la Russie et non pas accepter de prime abord toutes les explications comme l'ont fait l'archevêque anglican d'York et d'autres Anglicans.

UNE LOI CONTRE LE CELIBAT ECCLESIASTIQUE

MEXICO—Le sénat mexicain a présenté un projet de loi venant du Bloc Socialiste de l'Etat de Yucatan, proposant un amendement à la Constitution Fédérale qui rende obligatoire le mariage des ministres de toutes les religions.

DECORATION A UN GENERAL CATHOLIQUE

WASHINGTON.—Le département de guerre a annoncé que le major général J. Lawton Collins, un paroissien de Ste-Anne, a reçu la médaille "Legion of Merit", la 3ème depuis le début de cette guerre, pour les services éminents qu'il a rendus en combattant contre les Japonais dans l'île de New Georgia.

DISETTE MONDIALE PREDITE PAR LORD WOOLTON

DUMFRIED, Ecosse — Lord Woolton, ministre britannique des Vivres, a prédit qu'une pénurie de vivres menace le monde entier et que l'on pourra se trouver chanceux, dans un an à partir d'aujourd'hui, si l'on peut se procurer pour environ 25 sous de viande par semaine.

Union de tous les partis polonais

LONDRES—Le gouvernement polonais annonce que les représentants secrets des quatre principaux partis politiques en Pologne occupée ont accepté de travailler de concert tant que des élections démocratiques n'auront pas rétabli la Législature constitutionnelle une fois la Pologne libérée du joug nazi.

Ces quatres partis sont les suivants: agraire, socialiste, national et ouvrier-démocrate-chrétien. Le gouvernement polonais de Londres se compose précisément de représentants de ces quatre partis.

L'entente de ces chefs comporte aussi l'avènement d'une fédération d'Etats européens dont le noeud serait l'union polono-tchécoslovaque.

Le bombardement de Rome



A la suite du raid américain du 13 août sur Rome, le Saint Père a visité les quartiers dévastés, exprimant ses sympathies aux familles éplorées et priant les bras en croix pour le salut de son archidiocèse de Rome. En bas, le Souverain Pontife s'absorbe dans une fervente prière, tandis que la foule romaine se presse autour de lui. Ces photos ont été communiquées par Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York.

Le Canada aidera encore plus à la Russie

Le Ministère des Affaires extérieures annonce qu'un accord pour l'envoi de fournitures à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques a été signé à Londres le 19 octobre entre le Royaume-Uni les Etats-Unis, le Canada et les Gouvernements soviétiques, au terme duquel les trois premiers Gouvernements s'engagent à fournir des armements, équipements, matériel et denrées alimenaires à l'U.R.S.S. Deux autres accords de ce genre furent signés: le premier à Moscou en octobre 1941 et le second à Washington en octobre 1942. Le présent accord constitue une continuation des arrangements existants. C'est la première fois, cependant, que le Canada ait participé comme signataire bien que des fournitures en provenance du Canada aient précédemment formé partie de l'engagement du Royaume-Uni et dans certains cas, de l'engagement des Etats-Unis. La période couverte par le second accord a pris fin le 30 juin; mais bien que le troisième accord ne vient que d'être signé, ces dispositions furent exécutoires au cours des derniers trois mois et le mouvement d'approvisionnements de toutes sortes vers l'U.R.S.S. s'est continué sans interruption. Le présent accord fut signé par M. Lyttelton et sir Alexander Cadogan au nom du Royaume-Uni, par M. Winant au nom des Etats-Unis, par M. Massey au nom du Canada, et par M. Gousev et M. Borisenko au nom de l'U.R.S.S.

HINGHAM, Mass. — Moins de 120 heures après que sa quille eut été posée, le navire d'escorte "Reynolds" a été lancé aux chantiers navals de la Bethlehem-Hingham Company pour établir un nouveau record de vitesse en fait de construction de navires de combat.

Auparavant un navire d'escorte avait été construit en huit jours et demi.

MEMBRE DE L'A.B.C.

La Liberté et le Patriote est membre de la Canadian Newspapers' Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Afin de vous assurer la réception ininterrompue du journal, ayez soin de payer votre abonnement dès la date d'échéance, car l'A.B.C. ne reconnait comme tirage que les abonnements payés.

Un Américain a été reçu par le Pape

CITE DU VATICAN.—Après une audience privée avec le Saint-Père, Harold Tittman, chargé d'affaires des Etats-Unis au Vatican dit qu'il a trouvé S. S. Pie XII calme et résigné.

A Washington, Myron C. Taylor, délégué personnel du président Roosevelt auprès du S. Siège, dit qu'il n'a aucune crainte au sujet de la sécurité du S. Père. "Je ne puis même pas soupçonner que les Nazis oseront intervenir auprès du Pape", a-t-il dit.

ALGER—Une unité de commandos belges—la première unité d'infanterie belge à rentrer dans la guerre contre les Allemands depuis la campagne de 1940—est arrivée en Afrique du Nord.

Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre

CARTES D'INVITATIONS

Les cartes d'invitations sont maintenant entrées dans nos moeurs. C'est une plaie! Mais qui osera ne pas suivre la mode? Pour être à la page, il faut envoyer des cartes d'invitations à l'occasion d'un mariage, de fiançailles, etc.

Est-il nécessaire de ne faire usage que de l'anglais dans la rédaction de ces messages? Le français ne possède-t-il pas les mots exacts pour traduire notre pensée? Il est très urgent de mettre fin à l'anglomanie qui s'est emparée de plusieurs dans ce domaine. Donc, à l'avenir, que les cartes d'invitations soient en français, ou au moins qu'elles soient rédigées dans les deux langues.

Pertes étatsuniennes en Italie

WASHINGTON—Le secrétaire de la guerre, M. Stimson, a dit la semaine dernière, que les pertes des troupes étatsuniennes en Italie, du 8 septembre — date du débarquement à Salerne—jusqu'au début de la bataille du Volturno—le 8 octobre—ont été de 897 morts, 3,047 blessés, et 2,848 disparus, un total de 6,744. Il ajoute que les pertes britanniques de la 5e armée sont à ce qu'on croit plus élevées que celles des Etatsuniens.

Le Pape ne quittera pas le Vatican

NEW-YORK—La nouvelle que le Pape a rejeté les propositions des Nazis de quitter le Vatican pour un endroit plus sûr, peut être acceptée comme étant réelle. En décembre dernier, le Saint Père disait: "J'ai ordonné à tous mes évêques de par le monde, de rester à leur poste en ce temps de guerre, comme le bon pasteur au milieu de son troupeau. L'évêque de Rome ne veut pas être le premier à désobéir à cet ordre." Il est évident que jamais les catholiques n'ont suggéré au Souverain Pontife de quitter le Vatican, même en des circonstances excessivement graves.

Incendie à un orphelinat d'Ottawa

OTTAWA—Un violent incendie qui aurait pu coûter cher en pertes de vie s'est bien terminé malgré son côté tragique à l'Orphelinat St-Joseph, à Rideau Terrace. De bonne heure dimanche matin, soit un peu avant une heure dans la nuit, le feu s'est déclaré dans le dortoir de l'aile gauche et 150 enfants ont dû être transportés ailleurs pour échapper à l'asphyxie ou aux flammes. Des religieuses se sont dévouées sans compter pour sauver les orphelins. Il n'y eut pas de pertes de vie, mais les dommages matériels, au bas chiffre, s'élèvent à $2,000.

TOUT EST TRANQUILLE AU VATICAN

WASHINGTON.—Des rapports reçus du NCWC, service de nouvelles, indiquent que jusqu'au 16 octobre, le Vatican était bien tranquille malgré la situation de Rome dans cette guerre. Cette nouvelle nous est parvenue au moment où des rumeurs concernant les activités nazies dans la ville éternelle et leurs projets d'avenir voilaient la vérité sous l'enveloppe du doute.

Une paix sans vengeance

WASHINGTON — Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York, a demandé aux Alliés de ne pas se livrer à un esprit de vengeance, selon la tactique nazie, s'ils veulent gagner la guerre sans détruire leur victoire.

Dans une autre série de lettres écrites à son père durant sa tournée des champs de bataille, Mgr Spellman a dit: "Si nous pouvions écarter l'esprit de vengeance, si nous pouvions continuer à concentrer nos opérations sur les objectifs militaires, si nous pouvions punir les chefs coupables et responsables qui ont amené ce désastre sur leurs peuples et sur nous, nous aurions une tâche plus facile quand il faudra reconstruire après la guerre."

Il a révélé que le premier ministre Churchill croit que Dieu a sauvé l'Angleterre en plusieurs situations critiques au cours de la guerre, notamment "lorsque les Allemands n'ont pas poursuivi leur succès après Dunkerque et le fait que la mer était calme pour la première journée depuis des semaines quand les Alliés envahirent l'Afrique."

Le lieut.-col. A. Roy au Pacifique

OTTAWA. — La Défense nationale annonce la nomination d'un nouvel état-major de brigadier-général dans le commandement du Pacifique, la nomination d'un nouveau brigadier chargé de l'administration du commandement, enfin celle de commandants des trois groupes de brigades et d'un commandant d'une école de manoeuvres combinées de guerre.

L'un des commandants de brigades est le lieutenant-colonel A.-R. Roy, homme de 41 ans, d'Ottawa, qui faisait partie de la 7e division de l'Armée canadienne.

Communiqué officiel de NN. SS. les évêques du Canada

En redemandant d'instituer les réformes économiques et sociales dont le besoin, disent-ils, est si urgent, NN. SS. les évêques du Canada renouvellent leur condamnation du communisme, de quelque nom que ce parti se couvre

Dans leur assemblée plénière, tenue à Québec le 13 octobre 1943, les archevêques et évêques de l'Eglise catholique au Canada se sont entendus sur la déclaration qui suit:

1—Ils rappellent qu'ils ont invité leurs fidèles, avec toutes les personnes constituées en autorité, à établir les réformes économiques et sociales dont le besoin est si urgent. Ces réformes, ils les ont prônées dans leur commune lettre pastorale du 31 mai 1942, ainsi que dans d'autres documents ecclésiastiques, antérieurs ou postérieurs, portant sur le même sujet.

2—Ils applaudissent avec plaisir aux admirables exemples d'action sociale que donnent, par tout le pays, une foule d'organismes catholiques de coopération, en particulier l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, dans son Service (social) d'extension, et les Semaines sociales du Canada, dans des manifestes comme celui qu'elles publiaient récemment "Pour un ordre meilleur".

3—Ils déclarent, en leur qualité de conseillers spirituels de la population catholique, que leurs fidèles ont toute liberté d'adhérer à un parti politique quelconque, pourvu que ce parti maintienne les principes fondamentaux du christianisme qui sont traditionnels au Canada, pourvu aussi qu'il favorise, dans l'ordre économique et social, les réformes nécessaires réclamées avec tant d'insistance dans les documents pontificaux.

4—Ils renouvellent la condamnation qu'ils ont portée contre les doctrines communistes, de quelque nom que le parti se couvre pour tromper la bonne foi de notre population. C'est que le communisme n'est que cette forme de socialisme révolutionnaire qui s'appuie sur une philosophie matérialiste, qui nie le droit à la propriété privée, qui concentre entre les mains de l'Etat tous les pouvoirs d'ordre économique aussi bien que politique et établit un régime totalitaire qui supprime la liberté et dégrade la personnalité humaine.

Une vague de paganisme menace la société

NEW-YORK—Dans son premier discours à la radio, Mgr J. F. Noll, de Fort Wayne, Ind., a appuyé fortement sur la vague de paganisme qui menace d'envahir la société actuelle. Pour remédier à cette situation, dit l'orateur, il faut à tout prix, et par tous les moyens de publicité possibles, encourager l'intensification de la religion.

"L'Heure de la Foi" (Hour of Faith) est irradiée chaque dimanche de 11 h. 30 à midi (heure de l'Est). Ce nouveau programme est inspiré par un esprit de foi, d'espérance et de charité dans le but de rendre hommage à Dieu, et pour procurer aux auditeurs une demi-heure de jolie musique, de conférences intéressantes et de belles productions dramatiques.

Mgr Noll dit qu'une récente enquête faite par le "Federal Council of Churches" a révélé que plus de la moitié de la population de notre pays est indifférente à toute religion, et par conséquent ne fait aucun cas des prescriptions de la loi morale.

Puisque l'éducation et la presse sont uniquement profanes, puisque les livres et les magazines sont immoraux, que la religion est ignorée dans les cinémas, il ne reste guère d'autre moyen d'apostolat religieux pour atteindre le public que celui de la radio. Il est donc encourageant de constater que les compagnies radiophoniques sollicitent des programmes religieux organisés dans le but d'attirer l'attention du public avide de plaisirs mondains, aux réalités éternelles.

Les cheminots des E.-U. prêts pour la grève

CHICAGO — Au cours d'un double referendum tenu en fin de semaine, les membres des cinq grandes fraternités de cheminots américains ont décidé de rejeter la hausse de 4 sous l'heure proposée par une commission d'urgence et de recourir à la grève s'il le fallait pour obtenir une augmentation de salaire minimum de $3 par jour.

La Fraternité des Cheminots, présidée par M. A. F. Whitney, a décidé de prendre un vote parmi les quelque 350,000 cheminots des Etats-Unis. On ne s'attend pas à connaître les résultats de ce vote avant 20 ou 30 jours, d'autant plus qu'en plus de voter en faveur d'une augmentation de salaire minimum de $3, les cheminots devront aussi se prononcer pour ou contre une revision complète des conditions de travail.

Dénonciation d'un complot de communistes

NEW-YORK.—Les docteurs J. L. Bergstresser et M. Gottschall, doyens du "City College" ont dénoncé le complot de la ligue des jeunes communistes de s'unir pour former une organisation "non-partisane, anti-fasciste, dans le but de gagner la guerre". Les doyens ont fait connaître que les Communistes "essayaient une fois de plus de tromper les étudiants du collège".

Programme de M. John Bracken

NEEPAWA, Man.—L'hon. John Bracken, leader du parti progressiste-conservateur, a exposé ici un programme en 10 points pour le Canada qu'il a dit "être simple, compréhensible et réalisable".

Voici les divers points de son programme: un emploi pour chaque soldat, marin et aviateur; du travail pour tous; responsabilité pour chaque citoyen; franc jeu pour tous; équité pour les agriculteurs; stabilité des entreprises; l'occasion pour la jeunesse de préparer son avenir; égalité de salaire pour les femmes accomplissant un travail similaire aux hommes et la juste reconnaissance de leur grand rôle de mères de famille; des garanties pour les vieillards, les malades, les blessés et les chômeurs.

Des Français s'évadent en Angleterre

LONDRES. — La **News Chronicle** a rapporté, jeudi dernier qu'un groupe de dix-huit Français en vue est arrivé en Grande-Bretagne après avoir réussi à s'échapper de la France.

Le journal, sans révéler le nom des membres du groupe, précise qu'il y a parmi eux quatre parlementaires éminents, plusieurs professeurs et des délégués des "mouvements souterrains".

Il ajoute même qu'il y a dans le groupe "un célèbre général français" qui s'est évadé d'une prison allemande.

L'attitude de la C.C.F. dans l'Ontario

OTTAWA. — M. E. B. Jolliffe, chef de la C.C.F. en Ontario, a dit dans une interview, la semaine dernière, que c'est la législation présentée par le gouvernement Drew à la première session de la nouvelle Législature ontarienne, qui décidera si la C.C.F. essaiera ou non de provoquer une nouvelle élection provinciale.

Si nous constatons, a-t-il dit, que la politique du gouvernement progressiste-conservateur n'est d'aucune utilité pour l'Ontario, ce sera notre devoir de combattre cette politique.

Chronique de l'Hôtel de Ville

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication de la chronique du Conseil de Ville de St-Boniface.